



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.**

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES  
SCIENCES GESTION**

**Mémoire de fin de Cycle**  
**Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales**

**Option : Finance et Commerce International**

*Le développement financier et la diversification des  
exportations en Malaisie*

**Réalisé par:**

- HAMMICHE Lodmila
- HACHEMAOUI Kakou

**Encadrant:**

Dr. TOUATI Karima

**Membres du jury:**

- **Président:** Mr Lalali
- **Examineur:** Mme Hadji
- **Rapporteur:** Dr. TOUATI Karima

2023/2024

**Remerciement**

*La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au soutien et à la collaboration de nombreuses personnes, qu'on tient à remercier chaleureusement.*

*En premier lieu, on souhaite exprimer notre profonde gratitude à notre encadrant, Madame TOUATI Karima, pour son expertise, sa disponibilité et ses conseils avisés tout au long de ce projet. Sa rigueur scientifique et ses encouragements qui nous ont permis de mener à bien ce travail.*

*On remercie également Mr MEZGHICH Nassim, pour son soutien, et son aide précieuse durant cette période.*

*On tient à remercier Mr RAHMANI Fares, ainsi que Mr SAOUDI Youcef pour leurs aide et leurs soutiens tout au long de ce travail.*

## Dédicace

*Je dédie ce travail à mes parents, que nulle dédicace n'est susceptible de leurs exprimer mes profondes affections et mon immense gratitude pour tout ce qu'ils ont consentis pour mon éducation et mes études.*

*A mon cher frère "KARIM" et mon adorable petite sœur "AMINA".*

*A mon cher oncle "SMAIL" et mes adorables grands-parents et à toute ma famille.*

*A mon cher binôme Ludmila que je remercie énormément pour son effort et sa gentillesse.*

*Je tiens également à remercier en particulier mon encadrant Mme TOUATI Karima pour son aide, sa patience et la qualité de ses conseils.*

*A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail et à mes copines sans exceptions.*

*Kakou*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour tous leurs sacrifices et leur amour, leur tendresse, leurs soutiens et leurs prières tout au long de mes études,*

*A mon cher mari qui a toujours été là pour me soutenir et m'encourager tout au long de ce travail,*

*A mes sœurs pour leurs encouragements permanent et leurs soutien moral,*

*A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,*

*Sans oublier mes enfants Ilyas et Amastan que dieu les garde et les protège,*

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,*

*Merci d'être toujours là pour moi.*

*Ludmila*

## **Table des matières**

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1: Développement financier et commerce international</b>	
<b>Section 01 : Généralités sur le développement financier</b> .....	7
2 Les fonctions du développement financier .....	8
3 Le système financier .....	10
3.1 La structure financière .....	11
4 Les indicateurs du développement financier.....	12
<b>Section 01 : Les institutions financière au service du commerce international</b> .....	15
1 Les techniques de financement du commerce international .....	16
1.1 La technique de financement à court terme.....	16
1.1.1 Le crédit de préfinancement.....	16
1.1.2 La mobilisation de créances nées sur l'étranger .....	17
1.1.3 Les avances en devises .....	17
1.1.4 L'affacturage.....	18
1.2 Les techniques de financement à moyen et à long terme .....	19
1.2.1 Le crédit fournisseur.....	19
1.2.2 Le crédit acheteur .....	20
1.2.3 Le crédit- international (Le leasing).....	20
1.2.4 Le forfaitage .....	21
1.2.5 La confirmation de commande.....	21
1.2.6 Le crédit financier .....	21
2 Les techniques de paiement à l'international .....	22
2.1 Le crédit documentaire .....	22
2.2 La remise documentaire.....	24

2.3	La lettre de crédit stand-by (SBLC) .....	25
3	La relation entre le développement financier et le commerce international .....	26

## **Chapitre 02 : Le système financier et la diversification des exportations**

<b>Section 01 : Système financier malaisien.....</b>	<b>31</b>
1 Les réformes apportées au système financier malaisien .....	31
1.1 Modernisation des lois régissant le secteur financier .....	32
1.2 Réformes réglementaires pour créer un système financier solide, stable et progressiste .....	32
1.3 Initiatives clés pour autonomiser et protéger les consommateurs .....	33
1.4 Réformes pour soutenir la finance islamique .....	33
1.5 Adoption croissante des paiements électroniques .....	34
1.6 Amélioration de l'écosystème de financement pour les petites et moyennes entreprises(PME).....	34
2 Le système bancaire malaisien.....	35
2.1 L'expérience de la Malaisie dans la finance islamique.....	37
3 Le marché financier malaisien .....	44
4 Les assurances en Malaisie .....	46
<b>Section : 02 La diversification des exportations .....</b>	<b>48</b>
1 Définition de la diversification .....	48
2 Les typologies de la diversification .....	49
2.1 La diversification horizontale .....	49
2.2 La diversification verticale .....	49
2.3 La diversification latérale (conglomérale-hétérogène).....	50
2.4 La diversification concentrique .....	50

2.5	La diversification géographique .....	50
2.6	La diversification financière .....	50
3	Les indices de diversification.....	51
3.1	L'indice d'Ogive.....	51
3.2	L'indice de Hirschman .....	52
3.3	L'indice de Hirschman normalisé .....	52
4	Les enjeux de la diversification .....	53
4.1	La dilution de risques .....	53
4.2	La croissance et le développement économique.....	54
5	La diversification des exportations de la Malaisie.....	55
5.1	Aperçu général sur la structure des exportations de la Malaisie .....	55
5.2	Les dispositifs de promotion des exportations malaisiennes.....	57
5.2.1	Financement, assurance et garanties à l'exportation.....	59
6	Les échanges et commerce extérieur de la Malaisie.....	60
6.1	Les échanges commerciaux de la Malaisie.....	60
6.2	Commerce extérieur de la Malaisie .....	61
6.3	L'évolution de la structure du commerce des services et des produits .....	62
6.4	Les dix produits les plus exportés par la Malaisie.....	62
6.5	Évolution des exportations de la Malaisie pendant la période de 2019 à 2023.....	65

### **Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie**

<b>Section 01 : Méthodologie de travail et analyse graphique des variables</b> .....	<b>68</b>
1 Méthodologie de travail.....	69
2 Présentation du modèle ARDL .....	69

2.1	Les différents modèles du ARDL.....	69
2.2	Problèmes et solutions.....	70
2.3	Forme explicite du modèle ARDL.....	70
2.4	Tests de stationnarité et Co-intégration.....	70
3	Définitions des variables et analyse graphique.....	70
3.1	L'indice de concentration.....	70
3.2	Crédit intérieur au secteur privé.....	71
3.3	Capitalisation boursière par rapport au PIB.....	73
<b>Section 02 : Estimation de la relation de cointegration entre développement financier et diversification par le modèle ARDL.....</b>		<b>74</b>
1	Estimation par la méthode RDL de la contribution des CISP et CB à la diversification des exportations.....	74
1.1	Etude de la stationnarité.....	74
1.2	Détermination du nombre de retard optimal.....	79
1.3	Test de Bounds.....	80
1.4	Estimation de la relation à long terme et à court terme selon le modèle ARDL.....	81
1.5	Validation du modèle.....	82
1.6	Vérification de la Co-intégration entre la capitalisation boursière et la diversification par le modèle ARDL.....	84
2	Vérification de la relation entre finance islamique et diversifiassions en Malaisie par les MCO .	86
2.1	Estimation par la méthode des MCO de la contribution des sukuks à la diversification des exportations.....	87
<b>Conclusion Générale.....</b>		<b>92</b>
<b>Bibliographie.....</b>		<b>95</b>
<b>Annexes.....</b>		<b>99</b>
<b>Liste des abréviations.....</b>		<b>127</b>





# Introduction Générale

---

Le développement financier et la diversification des exportations sont des éléments essentiels pour la croissance économique et la stabilité des pays en développement. Dans un monde globalisé où les économies sont de plus en plus interconnectées, la capacité d'un pays à diversifier ses exportations et à développer un système financier robuste est cruciale pour réduire les vulnérabilités économiques et promouvoir une croissance durable.

Le concept de développement financier a considérablement évolué au fil du temps, initialement marqué par l'idée que l'émergence des intermédiaires financiers résulte des imperfections du marché, notamment des coûts de transaction et des asymétries d'informations qui caractérisent les marchés et les contrats financiers. Levine (1997) souligne que l'apparition des instruments financiers, des marchés et des institutions est liée à leur capacité à atténuer, sans toutefois éliminer complètement, ces imperfections.<sup>1</sup>

Cependant, cette définition du développement financier demeure insuffisante car elle minimise l'importance et le rôle des systèmes financiers dans la stimulation de la croissance économique et ne met pas en valeur les différentes fonctions de ces systèmes. Une définition plus élaborée et significative du développement financier a émergé, axée sur les diverses fonctions des systèmes financiers. Dans ce contexte, Levine (2004) affirme que le développement financier vise à améliorer la fonctionnalité du système en se concentrant sur l'acquisition d'informations, la mobilisation de l'épargne et la facilitation des échanges de biens et services.<sup>2</sup>

Avec l'intensification du commerce mondial durant la seconde moitié du XXe siècle, une structure des échanges très différente de celle prévue par les théories commerciales classiques a été observée. Ces théories, basées sur la concurrence parfaite, les avantages comparatifs et les rendements d'échelle constants (Krugman, 1980), prévoyaient une spécialisation des pays dans les productions où ils possèdent un avantage comparatif, comme le suggère la théorie de la division du travail et de la spécialisation d'Adam Smith et le modèle du commerce international Heckscher-Ohlin-Samuelson (HOS). Cependant, la littérature

---

<sup>1</sup>levine R. 1997, « *financial Development and Economic Growth :Viewx and Agenda* » Journal of Economic Literature ,Vol 35, N°2,pp689

<sup>2</sup> [Http:// www.nber.org/papers/w10766](http://www.nber.org/papers/w10766), consulté le 15mai2024 à 10h03.

## Introduction Générale

---

récente montre que les pays tendent plutôt à diversifier leur production et leurs exportations à mesure qu'ils se développent.<sup>3</sup>

Le commerce joue souvent un rôle crucial dans la diversification économique. En effet, l'intégration à l'économie mondiale a été un facteur déterminant du succès des pays d'Asie de l'Est en matière de diversification du secteur manufacturier, conduisant à une réduction sans précédent de la pauvreté. La diversification des exportations est un objectif en soi, car elle permet de réduire la vulnérabilité aux chocs négatifs des termes de l'échange, de stabiliser les recettes d'exportation et de stimuler la diversification de la production. En effet, la diversification des exportations semble être associée à une moindre volatilité de la production dans les pays à faible revenu et une réallocation sectorielle plus rapide (FMI, 2014).

Selon Romer (1990), la diversification peut améliorer l'efficacité des autres facteurs de production. De plus, elle aide les pays à se protéger contre la détérioration des termes de l'échange en stabilisant les recettes d'exportation. La croissance économique et les changements structurels dépendent des types de produit échangés (Hausmann et Klinger, 2006; Hwang, 2006). Ainsi, en diversifiant ses exportations, une économie peut évoluer vers la production et l'exportation de produits plus élaborés, ce qui contribue grandement à son développement économique. Par ailleurs, la diversification des exportations permet d'atteindre divers objectifs macroéconomiques au niveau national, tels qu'une croissance économique durable, une balance des paiements équilibrée, la création d'emplois et la redistribution des revenus.

L'étude de la relation entre le développement financier et la diversification des exportations est cruciale, car elle peut apporter une valeur ajoutée en termes de politique économique. Ce sujet est particulièrement important en raison du rôle essentiel des exportations dans la reprise économique (Griffith et Czinkota, 2012), permettant le développement des industries nationales et la création d'emplois.

---

<sup>3</sup> Élodie MANIA, "Diversification du commerce, vulnérabilité et développement économique", Thèse de Doctorat, Université de Rouen Normandie, 2021 p19. Disponible sur le site [https://theses.hal.science/tel-03105391/file/fix\\_3dISIGIE.pdf](https://theses.hal.science/tel-03105391/file/fix_3dISIGIE.pdf), consulté le 15mai 2024 à 12h30.

## Introduction Générale

---

En s'inspirant des travaux empiriques sur le lien entre le développement financier et la diversification des exportations, il est important de noter que des études économétriques ont déjà été réalisées sur ce sujet. Cependant, notre démarche se distingue par notre volonté d'approfondir cette relation en nous concentrant spécifiquement sur la Malaisie. Ce choix est motivé par l'opportunité d'explorer les particularités et les implications uniques de ce pays dans le contexte de la diversification des exportations.

L'économie malaisienne, caractérisée par une croissance dynamique et une diversification significative, constitue un exemple emblématique des économies en transition vers un statut de pays à revenu élevé. Actuellement, la Malaisie se situe dans la tranche supérieure des pays à revenu intermédiaire, avec des projections suggérant une évolution vers une économie à revenu élevé entre 2024 et 2028. Reconnue pour son ouverture, environ 40% des emplois en Malaisie sont liés aux activités d'exportation, témoignant de son intégration profonde dans le commerce mondial.<sup>4</sup>

La Malaisie a développé son système financier afin de renforcer sa capacité à financer l'économie, contribuant ainsi à créer un environnement propice à la diversification des exportations. En parallèle, l'intégration d'un système financier islamique dans ce cadre dénote son engagement à diversifier ses instruments financiers tout en respectant les principes de la finance islamique. Cette dualité financière, en offrant une gamme étendue de services financiers conformes aux exigences tant conventionnelles qu'islamiques, favorise de résilience et la compétitivité de l'économie malaisienne sur les marchés internationaux.

Dans ce contexte, la question centrale à laquelle nous essayerons de répondre à travers ce travail de recherche est la suivante: **existe-t-il une relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie?**

D'autres questions secondaires se posent pour approfondir cette étude.

---

<sup>4</sup> Banque mondiale (2021), Aiming High: Navigating the Next Stage of Malaysia's Development. Adresse consultée: <https://www.worldbank.org/en/country/malaysia/publication/aiminghighmalaysia> Département des statistiques de Malaisie, Current Population Estimates, Malaysia, 2021. Adresse consultée: [https://www.dosm.gov.my/v1/index.php?r=column/cthemedByCat&cat=155&bul\\_id=ZjJOSnpJR21sQWVUcUp6ODRudm5JZz09&menu\\_id=L0pheU43NWJwRWVSZklWdzQ4TlhUUT09](https://www.dosm.gov.my/v1/index.php?r=column/cthemedByCat&cat=155&bul_id=ZjJOSnpJR21sQWVUcUp6ODRudm5JZz09&menu_id=L0pheU43NWJwRWVSZklWdzQ4TlhUUT09); Banque mondiale, The World Bank in Malaysia. Adresse consultée: <https://www.worldbank.org/en/country/malaysia/overview#1>; FMI, World Economic Outlook Database. Adresse consultée: <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2022/April>; et Banque mondiale, GDP (Current US\$). Adresse consultée: [https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?year\\_high\\_desc=true](https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?year_high_desc=true).

## Introduction Générale

---

- Comment le développement financier en Malaisie impacte-t-il la capacité du pays à diversifier leur exportation?
- Dans quelle mesure l'intégration de la finance islamique dans le système financier malaisien influence-t-elle la diversification des exportations?

Pour répondre de manière exhaustive aux interrogations soulevées, nous avançons l'hypothèse suivante:

H: Le développement financier affecte positivement la diversification des exportations.

Pour notre recherche, nous avons adopté une approche en deux parties: d'abord, une analyse théorique visant à éclairer le cadre conceptuel de la relation entre le développement financier et la diversification des exportations, avec un accent particulier sur l'économie malaisienne. Ensuite, nous procéderons à une vérification empirique de cette relation en utilisant un modèle économétrique (ARDL).

Nous avons scindé notre travail en trois chapitres, le premier chapitre de ce mémoire, intitulé " Le développement financier et le commerce international", établit les bases théoriques nécessaires pour comprendre les interactions entre le développement financier et le commerce international. La première section, "Généralités sur le développement financier et la structure financière", offre une vue d'ensemble des concepts fondamentaux, des fonctions et des déterminants du développement financier, ainsi qu'une analyse des différentes structures financières existantes. La seconde, "Les institutions financières au service du commerce international", explore le rôle des institutions financières dans le soutien au commerce international, en mettant l'accent sur les techniques de financement, telles que les crédits documentaires, les garanties bancaires, et les mécanismes d'assurance à l'exportation.

Le deuxième chapitre, intitulé "Le système financier et la diversification des exportations", analyse le cadre financier malaisien et la diversification des exportations. La première section se concentre sur le système financier malaisien, englobant les secteurs bancaires et des marchés financiers, le système financier islamique, ainsi que les secteurs de l'assurance et du commerce extérieur. La seconde section aborde les généralités sur la diversification des exportations et examine en détail l'expérience malaisienne dans ce domaine, illustrant comment la Malaisie a diversifié ses exportations pour réduire sa dépendance à certaines industries et stabiliser son économie.

## Introduction Générale

---

Le dernier chapitre sera dédié à l'examen empirique de la relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie pour la période de 1995 à 2021. En conclusion, nous synthétiserons les résultats clés de notre étude, formulerons des recommandations pratiques et proposerons des axes de recherche futurs.

# **Chapitre 1: Développement financier et commerce international**

## Chapitre 01 Développement financier et commerce international

L'évolution économique est étroitement liée au développement financier et au système financier d'un pays. Le secteur financier englobe un ensemble de mécanismes, d'institutions et de pratiques visant à mobiliser et à orienter l'épargne vers des investissements productifs. Il est essentiel pour stimuler la croissance économique et favoriser les échanges commerciaux.

Dans ce présent chapitre, nous allons étudier dans la première section le concept du développement financier en mettant le point sur sa définition, ses fonctions, ses déterminants ainsi que le système financier, dans la seconde section nous allons étudier les institutions financières au service du commerce international là où on va aborder les techniques de financement du commerce international et les moyens de paiement à l'international.

### Section 01 Généralités sur le développement financier

Le système financier, composante essentielle de la structure économique mondiale, est intrinsèquement lié à la capacité d'une économie à générer de la croissance et de la prospérité. Cette notion englobe les institutions, les outils, les marchés et les normes réglementaires qui permettent l'intermédiation financière et la gestion des risques.

#### 1 Définition du développement financier

La définition du développement financier a évolué au fil du temps. Shaw (1973) le définit comme *"l'accumulation d'actifs financiers à un rythme plus rapide que l'accumulation d'actifs non financiers"*<sup>1</sup>. Levine (2004) a conçu une définition plus élaborée au concept du développement financier *"le développement financier implique des améliorations dans a) la production d'information ex-ante sur les investissements potentiels, b) le suivi des investissements et la réalisation d'un contrôle sur les sociétés, c) la division, diversification, et gestion des risques, d) la mobilisation et la mutualisation des épargnes, e) la facilitation des échanges des biens et services."*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> [https://www.memoireonline.com/04/12/5701/m\\_Developpement-financier-et-croissance-economique-au-Benin2.html#:~:text=La%20d%C3%A9finition%20du%20concept%20de,d'actifs%20non%20financiers%20C2%BB](https://www.memoireonline.com/04/12/5701/m_Developpement-financier-et-croissance-economique-au-Benin2.html#:~:text=La%20d%C3%A9finition%20du%20concept%20de,d'actifs%20non%20financiers%20C2%BB), consulté le 02 mai 2024 à 21h

<sup>2</sup> Levine, 2004, "Finance and Growth: *Theory and Evidence*", NBRE Working Paper N°10766, p06.



# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

En se fondant sur la définition de Levine, Kpodar (2006), définit le développement financier comme étant " *un système financier se développe lorsqu'il se produit: a) une accumulation des actifs financiers, b) une augmentation de la gamme des institutions financière ( autrement dit une diversification des actifs) et un accroissement de la diversification des institutions financière, c) une amélioration de l'efficacité de la concurrence dans le secteur financier, d) un accroissement de l'accès de la population au service financier* " <sup>3</sup>

La banque mondiale considère le développement financier comme un processus qui vise à élargir l'accès aux services financiers et à améliorer leur efficacité cela implique d'augmenter le nombre d'institutions financières, développer les marchés financiers, mettre en place un cadre réglementaire solide, et promouvoir l'inclusion financière. Elle le considère aussi comme un élément essentiel de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté qui aide à -mobiliser l'épargne, financer l'investissement et gérer les risques.<sup>4</sup>

A travers ces définitions, on comprend que le développement financier est passé d'une simple accumulation d'actifs financiers à une perspective plus complexe et holistique incluant la diversification des institutions financières, la gestion des risques, et la facilitation des échanges.

## 2 Les fonctions du développement financier

Les fonctions du développement financier, telle que Levine les a défini, comprennent cinq aspects principaux, ces derniers comprennent" a) Produire ex-ante des informations sur les projets et favoriser l'allocation optimale des ressources, b) Assurer le suivi des investissements et le contrôle des entreprises, c) Faciliter les transactions financières, la couverture contre les risques, la diversification des actifs et la mutualisation des risques, d) Assurer la mobilisation de l'épargne et e) Faciliter l'échange des biens et services.<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Kpodar, K. "Développement financier, instabilité financière et croissance économique: Implication pour la réduction de la pauvreté". Thèse pour le Doctorat en Sciences économiques. Université d'Auvergne-Clermont1, 2006.

<sup>4</sup> <https://www.banquemonddiale.org/fr/topic/financialinclusion/overview> consulté le 23 février 2024 à 17h32

<sup>5</sup> Florent Deisting, Farid Makhoulouf, Adil Naamane « Développement financier, flux financier et croissance économique », 2012, hal-01885156, Disponible sur : <https://univ-pau.hal.science/hal-01885156> , consulté le 08 février 2024 à 10h00.

➤ **Produire ex-ante des informations sur les projets et favoriser l'allocation optimale des ressources**

Les épargnants ne disposent pas des outils nécessaires pour évaluer les entreprises dans lesquelles ils souhaitent investir. Un système financier efficace permet aux intermédiaires financiers de se substituer aux épargnants pour évaluer les opportunités d'investissement, réduisant ainsi les coûts d'acquisition de l'information. Un système financier efficace permet de stimuler la croissance économique en assurant que le capital alloué aux projets les plus productifs.

➤ **Assurer le suivi des investissements et le contrôle des entreprises**

Les mécanismes de garanties et de contrats financiers ont pour effet de réduire les coûts de surveillance et de favoriser également le financement des projets productifs. En conséquence, la surveillance des entrepreneurs et le contrôle de la gouvernance des entreprises ont une place importante dans la compréhension de la croissance économique.

➤ **Faciliter les transactions financières, la couverture contre les risques, la diversification des actifs et la mutualisation des risques**

Les mécanismes de garanties et de contrats financiers réduisent les coûts réglementaires et facilitent le financement de projets productifs. Par conséquent, les fonctions de surveillance des entrepreneurs et de contrôle de la gouvernance d'entreprise jouent un rôle important dans la compréhension de la croissance économique.

➤ **Faciliter les transactions financières, la couverture contre les risques, la diversification des actifs et la mutualisation des risques**

Les intermédiaires financiers jouent un rôle fondamental dans le processus du développement financier, ils sont chargés de satisfaire les agents économiques dont les préférences sont antagonistes. Afin que les banques harmonisent les préférences des agents économiques, elles optent pour un mélange optimal d'investissements liquides et non liquides. Ce qui fait que les intermédiaires financiers assurent une couverture intense contre les risques de liquidité pour les épargnants ainsi qu'ils favorisent les investissements à long terme dans les projets avantageux.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

Le partage des risques et la diversification sont un moyen qui permet de réduire les risques individuels liés aux projets d'investissements. Dans un système financier développé ces risques sont réduits, ce qui stimule l'accumulation du capital et améliore la rentabilité des investissements ce qui influence positivement la croissance économique.

## ➤ Assurer la mobilisation de l'épargne

Les intermédiaires financiers lient des relations de confiance avec les épargnants en leur procurant des possibilités de dépôt, de diversification de leurs portefeuilles et d'investissements rentables. La mobilisation de l'épargne influence positivement l'accumulation du capital, améliore la provision des ressources et stimule l'innovation technologique.

## ➤ Faciliter l'échange des biens et services

Grace à cette fonction les intermédiaires financiers facilitent la spécialisation, l'innovation technologique et la croissance économique. La spécialisation augmente la productivité du travail mais arrange des transactions financières coûteuses. Ainsi, les contrats financiers susceptibles de réduire ces couts, favorisent une plus grande spécialisation et une augmentation de la productivité et de la croissance.

## 3 Le système financier

Le système financier en tant que infrastructure économique constitue le socle sur lequel repose le développement financier, processus dynamique visant à optimiser l'efficacité et la robuste de ce système, souvent définit comme "*l'ensemble des instruments des institutions, des marchés, des circuits et des modes de régulation qui permettent la réalisation des opérations financières dans un espace économique national ou international.*"<sup>6</sup>

Le concept de système financier fait référence à une entité financière globale dont l'objectif principal est de faciliter, de promouvoir et de permettre les transactions financières entre les différents acteurs économiques. La notion de secteur financier ne se limite pas uniquement aux institutions bancaires ou aux marchés d'assurance, mais englobe également une diversité de structures financières qui nécessitent une clarification. Un système financier

---

<sup>6</sup> COHEN, E. (1991), « *Gestion financière de l'entreprise et développement financier* ». Editions classiques d'expression française, p.33

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

se compose ainsi d'un secteur bancaire et d'institutions financières, d'un marché de l'assurance et de ses activités associées, ainsi que d'un marché boursier.<sup>7</sup>

## 3.1 La structure financière

La structure financière est l'ensemble des institutions, des dispositifs technologiques et des normes réglementaires qui gouvernent l'organisation de l'activité financière à un moment précis, selon René Stulz (2001).<sup>8</sup>

En d'autres termes, elle constitue le socle sur lequel repose le système financier d'un Etat. Dans les écrits récents, la structure financière fait référence à deux types de systèmes financiers qui se distinguent principalement par leurs méthodes de collecte et de traitement de l'information requise pour la conclusion des contrats financiers.

Il convient d'examiner les régimes financiers caractérisés par la primauté des intermédiaires financiers, notamment les institutions bancaires, par opposition à ceux où les marchés financiers exercent une influence prépondérante.

La littérature économique fréquemment juxtapose les régimes où les institutions bancaires prédominent avec ceux orientés vers les marchés financiers. Les arguments favorisant l'un de ces régimes financiers sont souvent formulés en réaction aux critiques dirigées contre l'autre.<sup>9</sup>

D'une part, certains économistes avancent des arguments en faveur des systèmes caractérisés par une forte présence d'intermédiaires financiers. Selon Gerschenkron (1962) les banques peuvent plus efficacement stimuler le développement économique, notamment dans les pays en développement, et dans le cas des banques publiques, atténuer les défaillances du marché en orchestrant une allocation stratégique des ressources.<sup>10</sup>

De plus, les banques sont mieux équipées pour gérer les asymétries d'information entre prêteurs et emprunteurs. Contrairement aux marchés financiers, elles peuvent capturer les bénéfices des investissements en ayant une connaissance approfondie des demandeurs de

---

<sup>7</sup> <https://banque.pagesjaunes.fr/astuce/voir/708605/systeme-financier>, consulté le 10 février 2024 à 10h20.

<sup>8</sup> COHEN, E. (1991), op, cit, p33

<sup>9</sup> Idem

<sup>10</sup> Alexander Gerschenkron, "*Economie Backwardness in Historical Perspective*". A. Book of Essays, 1962 disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/rnord\\_0035-2624\\_1966\\_num\\_48\\_190\\_5776\\_t1\\_0494\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1966_num_48_190_5776_t1_0494_0000_4), consulté le 12 février 2024 à 14h00.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

capitaux. De plus, les banques peuvent établir des relations de confiance avec leurs clients, facilitant une surveillance plus efficace.

En revanche, sur les marchés financiers, la qualité de l'information transmise aux clients pose problème, car le contrôle se fait indirectement via les prix. De plus, les transactions sur les marchés financiers, la qualité de impliquent des investisseurs anonymes, favorisant des comportements à court terme.

Enfin, les intermédiaires financiers sont peu enclins à financer la R&D en raison du problème de garantie, contrairement aux banques.<sup>11</sup>

D'autre part les limites de l'intermédiation financière plaident en faveur des systèmes basés sur le marché. La relation à long terme entre les banques et leurs clients peut entraîner un risque d'inertie et de collusion.

En revanche, les marchés financiers ont une capacité plus rapide à mobiliser des capitaux en fonction des nouvelles opportunités, et sont réputés pour leur efficacité dans des environnements incertains. Avec une diversité d'acteurs et d'opinions, les marchés financiers ont plus de chances de refléter fidèlement la réalité, favorisant ainsi une agrégation efficace des idées sur la rentabilité des investissements.

De plus, ils permettent une réallocation rapide des capitaux vers de nouveaux projets, contrairement aux banques qui ont peu d'incitation à le faire.

Enfin, bien que les marchés financiers présentent une volatilité élevée des actifs, ils offrent une meilleure répartition des risques financiers que les économies dominées par les banques, lesquelles concentrent les risques dans quelques institutions, augmentant ainsi le risque systémique.<sup>12</sup>

## 4 Les indicateurs du développement financier

L'évaluation du développement financier repose sur une série d'indicateur soigneusement sélectionné pour capturer la complicité et la dynamique des systèmes

---

<sup>11</sup> Alexander Gerschenkron, "*Economie Backwardness in Historical Perspective*". A. Book of Essays, 1962 disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/rnord\\_0035-2624\\_1966\\_num\\_48\\_190\\_5776\\_t1\\_0494\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1966_num_48_190_5776_t1_0494_0000_4)

<sup>12</sup> <https://www.aefr.eu/fr/article/3894-l-intermediation-bancaire-la-grande-transformation> , consulté le 24 février 2024 à 12h20.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

financiers à l'échelle nationale et mondiale. Ces indicateurs sont essentiels pour analyser la performance, la stabilité et l'efficacité des marchés financiers, ainsi que pour évaluer l'impact des politiques et des régulations sur ces systèmes.

## ➤ **Les actifs des banques centrales rapportés au PIB**

Se réfèrent à l'ensemble des créances détenues par la banque centrale sur le secteur réel non financier d'un pays, exprimé en pourcentage du produit intérieur brut (PIB). Ces créances comprennent généralement les prêts consentis par la banque centrale, ainsi que d'autres actifs financiers acquis par celle-ci dans le cadre de ses opérations monétaires et de régulation économique.<sup>13</sup>

En d'autres termes, ces actifs représentent la valeur des ressources financières que la banque centrale a mobilisées envers le secteur réel de l'économie nationale, excluant les entités financières. Cette mesure est souvent utilisée pour évaluer le niveau d'intervention et d'influence de la banque centrale dans l'économie d'un pays, ainsi que pour analyser la santé financière et la stabilité monétaire du système financier national.<sup>14</sup>

## ➤ **Crédit intérieur au secteur privé**

Le crédit intérieur au secteur privé se définit comme l'ensemble des ressources financières mises à disposition du secteur privé d'une économie, comprenant notamment les prêts consentis par les institutions financières, les acquisitions de titres non participatifs, les crédits commerciaux et autres comptes à recevoir qui génèrent une obligation de remboursement. Dans certains contextes nationaux, ces créances peuvent également englober les prêts accordés aux entreprises publiques<sup>15</sup>.

Le crédit intérieur au secteur privé représente la somme des instruments financiers disponibles pour le financement des activités commerciales et entrepreneuriales des entités privées.

## ➤ **Passifs liquides par rapport au PIB**

Le rapport entre les liquidités et le PIB, également connu sous le nom de monnaie au sens large, est important pour mesurer la quantité d'argent en circulation dans une économie. Les liquidités comprennent la monnaie fiduciaire, les dépôts bancaires, la monnaie

---

<sup>13</sup> [https://bibliotheque.auf.org/doc\\_num.php?explnum\\_id=526](https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=526) , consulté le 25 février 2024 à 17h10.

<sup>14</sup> Idem

<sup>15</sup> <https://blogs.worldbank.org/fr/opendata/les-donnees-font-apparaître-une-hausse-du-credit-interieur-dans-les-pays-en-developpement> , consulté le 26 février 2024 à 16h00.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

électronique, les dépôts à terme, les dépôts d'épargne, les dépôts en devise, les certificats de dépôt, les opérations de pension sur titres, les chèques de voyage, les dépôts à terme en devise, les billets de trésorerie et les parts de fonds communs de placement ou de fonds de marchés détenus par les résidents. Le ratio des engagements liquides au PIB est calculé à partir des données brutes des statistiques financières internationales du FMI. Pour les pays de la zone euro, les engagements liquides sont estimés en additionnant certaines catégories spécifiques, ces données sont importantes pour évaluer la liquidité d'une économie et ses implications sur la croissance économique<sup>16</sup>.

## ➤ Définition des Sukuks

Les Sukuks, tels que définis par les institutions de l'AAOIFI, sont des titres de copropriété représentant un actif tangible. Plus précisément, les Sukuks (Saak au singulier) sont des titres dont le rendement est lié à la performance d'un actif sous-jacent. Les Sukuks d'investissement sont des instruments financiers hybrides négociables, dont la rémunération et, le cas échéant, le principal, sont indexés sur la performance d'un ou plusieurs actifs sous-jacents détenus directement ou indirectement par l'émetteur. Les détenteurs de ces Sukuks jouissent d'un droit assimilable à un droit de copropriété sur ces actifs. Les actifs concernés peuvent inclure des services, des biens, des droits ou l'usufruit de ces biens ou droits.

Les Sukuks, souvent qualifiés de « obligations islamiques » dans le langage courant, bien que cette appellation soit également employée ici, ne sont pas des obligations classiques dont le coupon représente une rémunération de la dette. En réalité, dans le cas des Sukuks, le coupon est lié à la performance de l'actif sous-jacent. Ainsi, théoriquement, la rémunération du porteur peut fluctuer dans le temps et être nulle si la performance de l'actif sous-jacent est nulle ou négative. La majorité des Sukuks exigent la création d'une SPV (Special Purpose Vehicle), une entité indépendante qui détient les actifs en échange de l'émission de certificats aux détenteurs de Sukuks.<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> The Impact of Stock Market Liquidity on Economic Growth in Jordan disponible sur le site : [https://www.google.fr/search?q=The+Impact+of+Stock+Market+Liquidity+on+Economic+Growth+in+Jordan+&sca\\_esv=3374f484fa1ed9fd&sca\\_upv=1&source=hp&ei=H9BbZqCdMNaN7NYP3JCOAE&iflsig=AL9hbdgAAAAZlveL8w3uRCg4f7K10U534cjUkvF1qlu](https://www.google.fr/search?q=The+Impact+of+Stock+Market+Liquidity+on+Economic+Growth+in+Jordan+&sca_esv=3374f484fa1ed9fd&sca_upv=1&source=hp&ei=H9BbZqCdMNaN7NYP3JCOAE&iflsig=AL9hbdgAAAAZlveL8w3uRCg4f7K10U534cjUkvF1qlu), p155, consulté le 25 février 2024 à 14h00.

<sup>17</sup> MEGUENAI Chaabane, « *Les sukuks dans la finance islamique et leur comparaison avec les obligations dans la finance conventionnelle* », Thèse de Doctorat, université Badji Mokhtar – Annaba, 2019. P24

### ➤ **Dépôts bancaires rapportés au PIB**

Le ratio de la valeur totale des dépôts à vue, à terme et d'épargne dans les banques nationales par rapport au PIB est un indicateur clé de la confiance et de la stabilité du système financier d'un pays. Un pourcentage élevé suggère une économie solide avec une bonne confiance dans les banques et des niveaux élevés d'épargne, tandis qu'un pourcentage bas peut indiquer des défis dans le secteur financier. Ce ratio est utilisé par les autorités économiques pour évaluer la santé du système financier et prendre des décisions politiques en conséquence<sup>18</sup>.

### ➤ **Capitalisation boursière par rapport au PIB**

Le ratio de la valeur totale des actions cotées sur un marché boursier par rapport au PIB d'un pays mesure l'importance relative du marché boursier dans son économie. Un pourcentage élevé suggère un marché boursier dominant et actif, tandis qu'un pourcentage bas indique une moindre influence de la bourse sur l'économie. Ce ratio est suivi de près par les autorités économiques et les investisseurs pour évaluer la santé et la dynamique du marché boursier et prendre des décisions stratégiques en conséquence<sup>19</sup>.

### ➤ **Valeur totale du marché boursier rapportée au PIB**

La valeur totale des actions échangées sur un marché boursier en pourcentage du PIB mesure l'activité du marché par rapport à la taille de l'économie. Un pourcentage élevé indique un marché boursier actif et dynamique, tandis qu'un pourcentage bas signifie un marché moins actif. Ce ratio est utilisé pour évaluer la vitalité du marché et ajuster les stratégies d'investissement<sup>20</sup>.

### ➤ **Taux de rotation du marché boursier**

Le ratio entre la valeur totale des actions échangées pendant une période et la capitalisation boursière moyenne de cette période mesure l'activité de trading relative à la valeur des entreprises sur le marché boursier. Un ratio élevé indique une forte activité de trading par rapport à la valeur des entreprises, tandis qu'un ratio bas suggère une activité de trading plus faible par rapport à la valeur des entreprises. Ce ratio est utilisé pour évaluer la

---

<sup>18</sup> <https://fastercapital.com/fr/contenu/Capitalisation-boursiere-et-PIB---comprendre-les-principaux-indicateurs-economiques.html#Capitalisation-boursiere-et-PIB-comme-indicateurs-de-croissance-conomique>, consulté le 19 février 2024 à 19h33

<sup>19</sup> Idem

<sup>20</sup> Ibidem



# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

liquidité et la dynamique du marché boursier et peut fournir des indications sur les tendances et les comportements des investisseurs<sup>21</sup>.

## Section 2 Les institutions financière au service du commerce international

A l'ère de l'inter connectivité économique mondiale accrue, les institutions financières apparaissent comme des piliers cruciaux qui facilitent le commerce au-delà des frontières nationales. Leur rôle va au-delà de la simple fourniture d'une assistance financière, elles servent de catalyseurs pour la stabilité et la croissance du commerce international. En adaptant constamment leurs mécanismes de financement pour répondre aux besoins changeant des marchés, ces institutions incarnent une force vitale qui contribue à façonner la dynamique commerciale mondiale.

### 1 Les techniques de financement du commerce international

On distingue deux techniques de financement à savoir : une technique de financement à court terme et une technique de financement à moyen et à long terme.

#### 1.1 La technique de financement à court terme

##### 1.1.1 Le crédit de préfinancement

Le crédit de préfinancement est une facilité de trésorerie octroyée par une institution bancaire à un exportateur dans le dessin de subvenir à ses besoins opérationnels ordinaires ou exceptionnels liés à son activité d'exportation avant l'expédition des biens. Il se divise en deux catégories:

- Le crédit de préfinancement général, destiné à maintenir une activité exportatrice régulière avec des partenaires étrangers;
- Le crédit de préfinancement spécialisé, conçu pour répondre à des commandes spécifiques d'importance significative.

#### Ses caractéristiques sont :

- Le crédit de préfinancement est généralement appliqué aux grands marchés des biens d'équipement ou de matériels fabriqués sur la base de devis, et il concerne des équipements spécifiques à la demande de l'importateur.

---

<sup>21</sup> <https://fastercapital.com/fr/contenu/Capitalisation-boursiere-et-PIB---comprendre-les-principaux-indicateurs-economiques.html#Capitalisation-boursi-re-et-PIB-comme-indicateurs-de-croissance--conomique> , consulter le 19fevrier 2024 à 19h33

- Il est octroyé exclusivement aux entreprises qui exportent directement leurs marchandises, leurs fabrications ou leurs prestations.
- Le montant du crédit est déterminé sur la base d'un plan de financement, afin de répondre aux besoins de trésorerie de l'exportateur.
- La durée du crédit est ajustée à celle de la fabrication du matériel et peut s'étendre jusqu'à la naissance de la créance.
- Le remboursement du crédit peut-être effectué soit par un règlement au comptant de l'acheteur étranger, notamment par l'utilisation d'un crédit étranger, soit par la mise en place d'un crédit de mobilisation de créance née.
- Le cout du crédit est indexé sur le taux de base bancaire à la date de signature du contrat, auquel s'ajoutent les commissions bancaires.

### 1.1.2 La mobilisation de créances nées sur l'étranger

La mobilisation de créances désigne le processus par lequel une institution financière convertit en liquidité les créances non échues détenues par ses clients. Ces créances peuvent prendre la forme d'effets de commerce tels que des lettres de change ou des billets à ordre, ainsi que des factures commerciales.

Cette opération de mobilisation est réalisée sous réserve de bonne fin, impliquant que si le débiteur fait défaut à l'échéance, les fonds avancés par la banque doivent lui être restitués.

Ce crédit permet aux exportateurs ayant consenti des délais de paiement à leurs acheteurs étrangers de financer le montant total de leurs créances dès lors qu'elles sont juridiquement établies.

### 1.1.3 Les avances en devises

La notion d'avance en devises se réfère à un crédit octroyé aux exportateurs afin de leur permettre d'accéder aux fonds correspondant à leurs créances libellées dans la monnaie étrangère spécifiée dans le contrat commercial, dans le dessin de minimiser l'exposition au risque de change.

- Cette forme de crédit peut être accordée dans une monnaie différente de celle stipulée dans le contrat commercial. Les avances en devises sont essentiellement des formes de financement à court terme accessibles aux entreprises via des prêts en devises octroyés

par les institutions bancaires. Elles offrent à l'exportateur la possibilité d'obtenir instantanément des liquidités convertibles en euros, équivalent à la valeur de la créance détenue sur leur client étranger.

- **Caractéristiques**

- La faculté d'accorder une avance dans n'importe quelle devise convertible, couvrant jusqu'à 100% de la créance;
- Le terme de l'avance coïncide avec celui de la créance, majoré du délai de recouvrement;
- Le cout de l'avance intègre le taux d'intérêt du marché des eurodevises ainsi que les frais inhérent aux commissions bancaires;
- Les intérêts sont versés en devises à l'échéance convenue.

### 1.1.4 L'affacturage

L'affacturage se définit comme un accord contractuel par lequel un établissement financier spécialisé, communément désigné sous le terme de factor, acquiert les créances émanant d'un fournisseur, désigné comme vendeur, envers ses clients, qualifiés d'acheteurs.<sup>22</sup>

Il s'agit d'une transaction par laquelle un exportateur, qualifié ici d'adhérent, transfère des créances détenues sur des acheteurs étrangers à une entité spécialisée en affacturage, désignée comme "factor", moyennant le versement d'une commission, conformément à cette procédure, le factor règle l'adhérent du montant des créances, déduit des frais et commissions, puis prend en charge le recouvrement de ces créances tout en assumant le risque de défaut de paiement.

Ainsi, l'affacturage se présente comme un processus de recouvrement des créances, une technique de mitigation des risques et potentiellement, une modalité de financement des créances.<sup>23</sup>

- L'utilisation de l'affacturage est limitée aux délais de paiement ne dépassant pas une durée d'un an.

---

<sup>22</sup> Benhalima Ammour, *"Pratiques des Techniques Bancaires"*, E. DAHLAB, 1997, P107.

<sup>23</sup> Philippe Garsuault, Stéphane Priami, *"les opérations bancaires à l'international"*, Edition CFBP, Paris, 2001, P197.

- Cette méthode revêt simultanément une fonction de financement à court terme, un mécanisme de recouvrement des créances, ainsi qu'une stratégie de couverture des risques, notamment le risque client et le risque de change.
- Le contrat d'affacturage se matérialise généralement sous la forme d'une convention cadre, englobant plusieurs créances, ce qui permet au factor de réduire l'impact des risques associés aux clients peu fiables.
- L'opération d'affacturage repose sur une structure triangulaire impliquant:
  - ✓ Un contrat de vente entre l'acheteur et le fournisseur.
  - ✓ Un contrat d'affacturage entre le fournisseur et le factor.
  - ✓ Un contrat de recouvrement de créances entre le factor et l'acheteur.
- Habituellement, le premier factor (factor export) sollicite l'expertise d'un second factor (factor import) afin d'évaluer rigoureusement le risque de solvabilité du débiteur et de garantir la gestion efficace du recouvrement à l'échéance.

## 1.2 Les techniques de financement à moyen et à long terme

### 1.2.1 Le crédit fournisseur

Le crédit fournisseur désigne une facilité de financement octroyée par une institution bancaire au fournisseur, également désigné comme exportateur. Cette forme de crédit autorise le fournisseur à accorder des délais de paiement à ses clients, connus sous le nom d'importateurs. Il permet ainsi au fournisseur de bénéficier d'une anticipation sur le paiement de sa créance, en lui permettant d'encaisser, lors de la livraison partielle ou totale des biens exportés, le montant dû par l'acheteur étranger.<sup>24</sup>

- Le crédit fournisseur axé sur le financement des biens d'équipements et des services associés, se matérialise par une créance payable à terme, dont le montant équivaut au crédit octroyé.
- La durée de ce crédit varie selon qu'il soit à moyen terme, avec une période oscillant entre 18 mois et 7 ans, ou à long terme, dépassant les 7 ans.
- Les paiements progressifs, régis par des procédures spécifiques, permettent à l'exportateur de mobiliser les créances au fur et à mesure de l'exécution du contrat, même en l'absence de livraisons partielles prévues.

---

<sup>24</sup> Hubert Martini, Dominique Deprée, Joanne Klein-Cornede, "*Crédit documentaires, lettres de crédit stand-by, cautions et garanties*", 2<sup>e</sup> Edition Revue Banque, 26 Août 2010, p184. Disponible sur :

<https://www.zuj.edu.jo/download/economics-for-financial-markets-0750653841-pdf-2/>, consulté le 14 février 2024 à 11h00.

- Le taux d'intérêt appliqué généralement basé sur le TICR augmenté d'une marge, vise à réguler les taux de crédit à l'exportation au sein des pays membre de l'OCDE.
- Le remboursement, souvent échelonné semestriellement, s'opère par l'encaissement des effets du principal et des intérêts.

Ce crédit se présente comme un escompte avec recours contre le fournisseur en cas de défaut de paiement, imposant à l'exportateur de se protéger contre le risque d'impayé en souscrivant une assurance crédit.

### 1.2.2 Le crédit acheteur

Le crédit acheteur désigne un arrangement financier où une institution bancaire établie dans le pays "B" octroie un prêt direct à un acheteur opérant dans le pays "A". Cette entité bancaire effectue un paiement immédiat au fournisseur local dès réception des équipements ou du matériel commandés par l'acheteur du pays "A".<sup>25</sup>

Le crédit acheteur repose sur un dualisme contractuel, comprenant d'une part un accord commercial définissant les obligations réciproques de l'acheteur et du vendeur, et d'autre part une convention financière, matérialisée par une entente de crédit, par laquelle une institution bancaire s'engage, sous certaines conditions, à octroyer des fonds à l'emprunteur, afin de lui permettre de respecter ses obligations de paiement envers le vendeur.

L'emprunteur s'oblige alors à rembourser les sommes empruntées conformément aux termes définis dans ladite convention financière. Ainsi, il est établi que le contrat commercial est distinct du contrat financier. Cependant, la mise en œuvre de ce dernier est conditionnée par la conclusion préalable du contrat commercial, étant donné que ce dernier est un pré requis indispensable à la réalisation du contrat financier.<sup>26</sup>

### 1.2.3 Le crédit- international (Le leasing)

Le crédit-bail, également connu sous le nom de leasing, représente un mécanisme financier permettant d'acquérir des biens d'équipement destinés à un usage professionnel en tirant partie des bénéfices de la location. Dans ce processus le bailleur, généralement une société de leasing, acquiert le bien d'équipement et le met en location auprès d'un utilisateur, appelé locataire, pour une période contractuelle définie et irrévocable. A la fin de la période

---

<sup>25</sup> Bernet-Rollande, *"Principes de technique bancaire"*, 21ème Edition, DUNOD, Paris, 2002, P280.

<sup>26</sup> Yves Simon, Delphine Lautier, *"finance internationale"*, 9ème édition, ECONOMICA, Paris, 2005, P280.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

de bail, le locataire a la possibilité de soit exercer son droit d'achat en acquérant le matériel pour un montant convenu dès le départ, bien que cette option soit rarement choisie, soit restituer le matériel au bailleur.<sup>27</sup>

Le preneur procède à la sélection du matériel en concertation avec son fournisseur, en prenant en considération les spécifications techniques, la date de livraison et le coût de l'équipement. Ainsi, le bailleur se voit attribuer un rôle essentiellement axé sur les aspects financiers de la transaction.

## 1.2.4 Le forfaitage

Le forfaitage désigne le processus par lequel un exportateur, ayant octroyé des délais de paiement à son client, transfère les créances détenues sur ce dernier à un organisme, tel que sa banque ou une société de forfaiting, en échange du paiement immédiat des valeurs nominales de ces créances, déduction faite des commissions d'escompte.<sup>28</sup>

## 1.2.5 La confirmation de commande

Il s'agit d'un processus instauré dès les premières phases de la négociation d'un contrat commercial impliquant quatre acteurs principaux: l'exportateur, l'acheteur l'assureur-crédit et une institution financière. Cette dernière effectue un paiement immédiat à l'exportateur et se fait rembourser ultérieurement par l'acheteur selon les termes convenus. Le paiement à l'exportateur s'effectue sans recours, transférant ainsi le risque sur l'acheteur, pour lequel l'institution financière souscrit une assurance-crédit spécifique.<sup>29</sup>

La méthode visant à soutenir financièrement des transactions d'exportation importantes de biens d'équipement consiste en l'engagement d'une société de confirmation de commande à régler l'exportateur en cas de défaut de paiement de l'acheteur, sans possibilité de recours.

Ce type de financement concerne une créance spécifique liée à une opération donnée, et non pas un ensemble de créances sur une période définie correspondant à des ventes récurrentes. Le coût associé à une confirmation de commande comprend la commission de

---

<sup>27</sup> Fatiha Taleb "*contrats bancaires internationaux et loi d'autonomie en particulier. Les crédits internationaux*", Thèse de Doctorat d'Etat, 1990, Oran.

<sup>28</sup> Eric Lamarque "*gestion bancaire*", Edition e-Node / Pearson éducation France, Paris, 2003, P221.

<sup>29</sup> Idem.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

confirmation, la prime d'assurance et le coût de financement, qui représente le montant mobilisé des créances majoré d'un pourcentage visant à couvrir les risques potentiels.

## 1.2.6 Le crédit financier

Le crédit financier, également connu sous le nom de " crédit d'accompagnement" ou encore "crédit parallèle", est intrinsèquement associé à une opération d'exportation spécifique. Il est requis par l'importateur et vise à:

- Subvenir à l' compte, généralement équivalent à 15% du montant du contrat.
- Financer les services liés à l'exportation non couverts par des organismes de crédit.
- Couvrir des dépenses locales découlant de l'exécution du contrat commercial.

## 2 Les techniques de paiement à l'international

La mise en œuvre de diverses modalités de règlement sans l'instauration de protocoles spécifiques présuppose que les opérations impliquent des acquéreurs fiables et des territoires où les transferts financiers sont aisés. Ces méthodes sont donc employées dans le contexte de l'encaissement ordinaire voir anticipé.

### 2.1 Le crédit documentaire

Le crédit documentaire, également connu sous le nom de Credoc, représente l'engagement contractuel d'une institution financière (banque émettrice) à verser un montant spécifié au fournisseur de biens ou de services (le bénéficiaire), en échange de la présentation dans un délai convenu de documents conformes aux directives de l'acheteur (le donneur d'ordre). Ces documents attestent de l'expédition des marchandises ou de la réalisation des services.<sup>30</sup>

Parmi les typologies du crédit documentaire on distingue trois grandes catégories: crédit documentaire révocable, crédit documentaire irrévocable et le crédit documentaire irrévocable et confirmé.

- **Crédit documentaire révocable:** se caractérise par sa capacité à être annulé ou modifié sans notification préalable au bénéficiaire (le vendeur), par l'initiative de la

---

<sup>30</sup> Corinne Pasco "*Commerce international* », 4ème Edition, DUNOD, Paris, 2002, P117.

banque émettrice ou celle de l'importateur. Cette forme de crédit est rarement privilégiée, car elle ne fournit pas la sécurité recherchée par l'exportateur.

- **Crédit documentaire irrévocable:** est caractérisé par son inaltérabilité et son caractère indéfectible sans le consentement mutuel des parties prenantes, à savoir l'importateur et l'exportateur. Cette modalité s'établit comme une promesse inconditionnelle de la part de l'institution bancaire émettrice en faveur du vendeur, assurant le paiement dès lors que la remise des documents se conforme scrupuleusement aux stipulations préalablement définies par l'acquéreur.
- **Crédit documentaire irrévocable et confirmé:** constitue une modalité de garantie financière offrant une sécurisation bipartite du paiement à l'exportateur, impliquant à la fois la banque émettrice et la banque confirmatrice dans l'engagement de paiement. Cette variante de crédit documentaire prévaut comme le mécanisme privilégié pour la liquidation des importations au sein de notre nation, du fait du niveau supérieur de sécurité qu'elle assure. Elle permet effectivement de pallier les risques associés au défaut de transfert ainsi qu'aux aléas politiques.
- **Les intervenants du crédit documentaires**
  - **Le donneur d'ordre:** au moment de l'initiation d'un crédit documentaire (Credoc), l'acquéreur endosse un rôle prépondérant, agissant en tant que mandant. Il spécifie, dans la sollicitation d'ouverture, les modalités et exigences du crédit documentaire, incluant notamment: l'identité du bénéficiaire, le volume financier concerné, la nature de l'engagement, les échéances à observer, ainsi que la liste des pièces justificatives à fournir. Dans le choix des documents exigés, l'acquéreur poursuit deux finalités distinctes:
    - ✓ Examiner, à travers les documents soumis, l'exactitude et la conformité de la livraison ou du service fourni.
    - ✓ Acquérir les documents requis pour l'acceptation et la gestion des biens livrés.
  - **La banque émettrice:** la fonction principale de l'institution bancaire émettrice consiste en l'évaluation et l'assurance de la solvabilité de l'initiateur de la transaction, pour lequel elle manifeste un engagement. Selon les directives stipulées par les RUU600, cette institution se voit attribuer une responsabilité explicite de fournir des conseils à l'initiateur. En vertu de la condition financière de l'acquéreur, elle procède à l'instauration de sûretés telles que le gel des capitaux ou



le nantissement des biens. Cette entité bancaire procède ensuite à la structuration et à l'émission du crédit documentaire, avant de le faire parvenir à la banque notificatrice, à qui elle peut demander d'apposer sa confirmation, conformément aux prérogatives de l'initiateur. Elle précise également, en concertation avec l'initiateur, les modalités et le lieu d'exécution du crédit.

- **La banque notificatrice** : la fonction de l'institution bancaire notificatrice s'articule autour de la réception du crédit documentaire, suivie d'une vérification rigoureuse quant à son authenticité. Cette vérification est essentielle pour l'analyse des risques associés au pays émetteur. Ultérieurement, cette banque notificatrice est en mesure d'ajouter sa confirmation à la transaction, ou de la refuser, selon la demande formulée par la banque émettrice. Elle procède ensuite à la notification du crédit au bénéficiaire, opération qui peut se dérouler sans engagement de sa part, ou dans le cas où le crédit est à la fois irrévocable et confirmé, avec un engagement formel.
- **L'exportateur**: le rôle de l'exportateur dans le cadre du commerce international s'inscrit dans une démarche proactive, anticipant les exigences contractuelles liées au crédit documentaire dès les prémices des négociations commerciales. Ces stipulations, intégrées à l'offre commerciale inconditionnelle ou à l'accord finalisant pourparlers, comprennent habituellement la mention d'un document attestant de la concrétisation des négociations, tel qu'une facture pro-forma ou un contrat, servant de garantie tant pour l'acquéreur que pour le vendeur. A la réception de l'avis d'ouverture du crédit documentaire, l'exportateur procède à la vérification de l'identité de l'acquéreur et à la confirmation que les conditions du crédit documentaire correspondent précisément aux termes convenus dans le contrat, la facture commerciale et l'accusé de réception de la commande. En cas discordance, l'exportateur est tenu de contacter immédiatement l'acquéreur, seul habilité à solliciter une modification du crédit documentaire. L'exportateur évalue également la viabilité de l'opération au regard des délais d'exécution, de la production, et de la capacité à fournir les documents exigés dans les délais impartis.

## 2.2 La remise documentaire

La remise documentaire constitue une méthode de règlement par laquelle une institution bancaire, ayant été mandatée par un exportateur s'engage à ne transférer à l'acquéreur les documents attestant de la propriété de la marchandise qu'en échange du règlement ou de l'acceptation de l'effet de commerce. Il convient de noter que dans le cadre de cette opération, la banque n'assume aucun engagement de paiement.<sup>31</sup>

La remise documentaire constitue un instrument accessible tant aux acquéreurs qu'aux fournisseurs désireux de garantir l'exécution adéquate de leur transaction commerciale, en déléguant aux établissements bancaires, agents impartiaux, la gestion des documents relatifs à l'expédition des marchandises.

- **Les intervenants de la remise documentaire**

- **Le donneur d'ordre (le remettant):** correspond au vendeur qui octroie une procuration à son établissement bancaire. Celui-ci compile les documents nécessaires à la réalisation de l'encaissement et les remet à son institution financière accompagnée d'une instruction d'encaissement.
- **La banque remettante:** désigne l'institution financière du vendeur à laquelle a été confiée la gestion de l'opération.
- **La banque présentatrice:** soit l'établissement bancaire situé à l'étranger responsable de l'encaissement, opère généralement en tant que correspondant de la banque remettante. Cette entité se charge de la remise des documents au bénéficiaire et de la collecte de son paiement.
- **L'acheteur:** qui reçoit les documents en échange du paiement ou de l'acceptation d'une lettre de change.

## 2.3 La lettre de crédit stand-by (SBLC)

La lettre de crédit stand-by constitue une assurance émise par l'institution financière de l'acquéreur au profit du vendeur, pour une somme arrêtée lors de la ratification de l'accord commercial. Dans l'hypothèse d'une inobservation des échéances de règlement de la créance, l'acquéreur se prévaudra de cette sûreté.

---

<sup>31</sup> Corinne Pasco "*Commerce international*", 4ème Edition, DUNOD, Paris, 2002, P116.

# Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

Il s'agit d'un dispositif de garantie, une "caution de défaillance de paiement", étant donné que son activation indique que le mandant n'est pas satisfait aux engagements contractuels souscrit à l'égard du bénéficiaire.<sup>32</sup>

Dans l'application concrète, les lettres de crédit stand-by peuvent être utilisées comme:

- Mécanisme de compensation;
- Assurance de l'exécution du paiement convenu.

- **Forme de la lettre de change stand-by**

Les lettres de crédit, véhiculée par les institutions bancaires peuvent être acheminées soit par voie postale, soit par télécopieur, soit par l'intermédiaire des messages SWIFT. Elles doivent impérativement revêtir un caractère irrévocable, les lettres de crédit stand-by révocables sont à proscrire car elles ne confèrent aucune assurance. Il est également possible de les faire confirmer par une banque domiciliée dans le pays du vendeur, ce qui permet de pallier les risques inhérent aux aléas politiques.

### 3 La relation entre le développement financier et le commerce international

Le développement financier impacte positivement l'activité économique grâce à plusieurs mécanismes clés. Tout d'abord, il améliore la collecte et l'allocation efficiente de l'épargne, en produisant, traitant en diffusant des informations complètes sur les projets économiques. Cette meilleure surveillance renforce la gouvernance des entreprises. De plus, il facilite les échanges et transactions entre les acteurs économiques tout en améliorant la gestion des risques (Levine, 2005).

Dans ce domaine du commerce international, la littérature théorique se concentre principalement sur l'allocation des ressources en lien avec le développement financier (Beck 2003). Le modèle de Kletzer et Bardham (1987) sur la canalisation des ressources vers les firmes exportatrices, basé sur Heckscher-Ohlin avec des pays et secteurs différents, montre que les pays avec des restrictions moindres sur le marché du crédit se spécialisent dans les secteurs nécessitant une finance externe pour produire.

---

<sup>32</sup> Didier-Pierre Monod "*Moyens et techniques de paiement internationaux*", 4ème édition, Ed Eska, France, 2007, P154.

## Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

Cependant, toutes les entreprises doivent faire face à des coûts élevés pour exporter, liés aux barrières naturelles du commerce et aux coûts de prospection/ adaptation aux nouveaux marchés (Das et al, 2007). La réduction de la contrainte financière améliore l'allocation des ressources vers les entreprises souhaitant exporter, facilitant ainsi le financement des coûts du commerce.<sup>33</sup>

Les modèles récents, comme celui de Chaney (2005), mettent en évidence les défis rencontrés par les entreprises dans le financement des coûts fixes du commerce international; dans la même année Greenwood et al (2005) soulignent que le financement joue un rôle crucial dans la détermination des investissements et de l'intégration des entreprises sur le marché des exportations. Ils notent également que les entreprises disposant d'un accès aux ressources financières sont mieux équipées pour faire face aux coûts et aux charges associées aux activités d'exportation, ce qui les rend plus aptes à accroître leur part de marché à l'échelle internationale. Malgré cela, les secteurs économiques présentent une hétérogénéité dans l'accès au crédit, influencé par des facteurs tels que la technologie, la technique de production et la structure des actifs (Rajan et Zingales, 1998).

Anagaw et Demissie (2012) observent que le développement financier a joué un rôle essentiel dans la promotion des exportations en Ethiopie. De plus, Chen et al (2020), en se basant sur des données provenant de 260 villes sur la période de 1997 à 2012, ont constaté que les entreprises opérant dans des secteurs financièrement vulnérables ont enregistré des performances inférieures à celles des entreprises beaucoup plus solides en termes de capacité financière.

Youssouf Kiendrebeogo (2012) démontre que l'effet positif du développement financier sur les exportations de produits manufacturés persiste même après avoir pris en compte la crise bancaire. En parallèle, la crise bancaire a un impact négatif et statistiquement significatif sur les exportations de produits manufacturés, comme le suggèrent Jarreau et Poncet (2011) dans leur étude utilisant des données au niveau des entreprises. Ils soulignent que les contraintes de crédit limitent les échanges commerciaux internationaux en République populaire de Chine. Leur conclusion suggère que l'élimination des contraintes financières

---

<sup>33</sup> Rafael Cezar "*Le développement financier et les avantages commerciaux*", disponible sur le site "<https://dial.ird.fr/wp-content/uploads/2021/10/2012-19-Le-developpement-financier-et-les-avantages-commerciaux.pdf>", consulté le 28 février 2024 à 16h00.

## Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

pourrait améliorer les performances à l'exportation, en permettant une plus grande fluidité dans les activités de production des entreprises.

Selon Mookerjee (2014), le développement financier présente un impact négatif ou une relation ambiguë avec la performance des exportations, d'après une étude économétrique menée dans 29 pays africains.

Beck (2003) et Manova (2013) ont souligné que les marchés des capitaux développés favorisent l'expansion des volumes d'exportation des entreprises industrielles qui dépendent du financement externe. D'autre part, Minetti, Zhu, Amiti et Weinstein (2011) ont montré une relation très forte entre le développement financier et le commerce international, tout en soulignant l'impact négatif des contraintes financières sur les volumes d'exportation des entreprises qui ont recours au financement externe. En outre, Kohn, Leibovici et Szkup (2016), ainsi que Gross et Verani (2013), ont constaté que les obstacles financiers peuvent entraver les nouveaux exportateurs, suggérant l'existence de barrières dans le commerce international. Baldwin et Krugman (1989) ainsi que Dixit (1989) ont noté que l'intégration sur un marché étranger requiert des ressources externes supplémentaires pour positionner le produit et le rendre plus compétitif, ce qui peut être comparé au marché local où les coûts restent plus bas. Kiendrebeogo (2012) a mis en lumière l'impact significatif qu'un secteur financier développé exerce sur la création d'un avantage comparatif au sien du secteur industriel, lequel s'avère être un moteur essentiel de la diversification des exportations.

Teshager Mazengia, Misikir Bezabih et Fasika Chekol (2023) ont examiné l'effet du développement financier sur la diversification des exportations de l'Éthiopie en utilisant une modélisation économétrique basée sur le modèle ARDL. Les résultats de l'étude ont montré qu'à long terme le développement financier, la libéralisation des échanges, les dettes extérieures et le produit intérieur brut réel ont un effet positif significatif sur les performances à l'exportation.

Zouheir Msatfa et Nabila Msatfa (2023) ont examiné la relation entre la finance et le volume des exportations dans leur contribution intitulée " *La relation entre la finance et l'exportation: Cas des pays européens*". Leur étude portait sur un échantillon de trente-trois pays européens dotés de systèmes financiers développés, en se basant sur l'indicateur de mesure monétarisation de l'économie (Masse monétaire/ PIB%) et en utilisant le modèle de gravité. Les résultats de leur recherche ont révélé un effet négatif des indicateurs financiers

## Chapitre 1 Développement financier et commerce international

---

sur le volume des exportations. Cette constatation suggère que le système financier doit être prêt à fournir les fonds nécessaires aux entreprises, en particulier aux petites et moyennes entreprises qui auront besoin de financement pour rendre leurs produits plus compétitifs et s'intégrer au marché international. Cette intégration et compétitivité accrues peuvent ensuite entraîner une augmentation du volume des exportations, ce qui contribuera à la croissance économique de ces pays.<sup>34</sup> (Zouheir Msatfa, 19/02/2023)

En conclusion, il est clair que le développement financier et le commerce international sont intimement liés, formant un écosystème complexe et interdépendant au sein de l'économie mondiale. Le développement financier, en tant que catalyseur de l'investissement et de l'innovation, contribue à la création des ressources nécessaires à une croissance économique durable. Parallèlement, le commerce international, soutenu par un solide réseau d'institutions financières, facilite l'échange de biens, de services et de capitaux à l'échelle mondiale.

Cette interconnexion étroite entre le développement financier et le commerce international génère des effets synergiques, améliorant la compétitivité des économies en stimulant le développement des entreprises. Les techniques de financement avancées et les mécanismes de paiement innovants proposés par les institutions financières spécialisées dans le commerce international sont des leviers essentiels pour surmonter les obstacles financiers et faciliter les transactions transfrontalières.

La convergence de ces deux domaines joue un rôle crucial dans la création d'un environnement propice aux échanges internationaux, aux investissements productifs et à la prospérité économique mondiale.

---

<sup>34</sup> Zouheir Msatfa, Nabila Msatfa, "La relation entre la finance et l'exportation: Cas des pays européens", 19/02/2023, P540, 543, 551.

## **Chapitre 2: Le système financier et la diversification des exportations**

## **Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations**

---

### **Chapitre 02 : Le système financier et la diversification des exportations**

La Malaisie<sup>1</sup>, en tant qu'acteur dynamique dans le paysage économique de l'Asie du Sud-Est, a enregistré une croissance économique significative au cours des dernières décennies, dont elle est la 5ème puissance économique de l'ASEAN en termes de PIB (408 milliards de dollars américains en 2022) et la 3ème derrière le Singapour et le Brunei en termes de PIB par habitant (12364 dollars américains en 2022). Un pilier essentiel de cette expansion réside dans la solidité de son système financier, qui joue un rôle essentiel en soutenant et en stimulant l'activité économique nationale.<sup>2</sup>

La Malaisie bénéficie d'une économie de marché diversifiée, ce qui constitue une base solide pour son objectif de diversifier ses exportations et d'élargir ses marchés internationaux.

Au sein de ce chapitre, nous allons étudier dans la première partie le secteur financier malaisien, ensuite dans la seconde section nous allons aborder la diversification des exportations en Malaisie.

#### **Section 01 : Système financier malaisien**

Le système financier malaisien se caractérise par sa diversité et sa capacité à résister aux changements constants de l'économie mondiale. Il englobe un ensemble d'activités bancaires et d'assurances traditionnelles ainsi que celles conformes à la finance islamique, les institutions de développement financier, y compris les banques d'investissement et la gestion de fonds et l'intermédiation financière, et les marchés de capitaux.

#### **1 Les réformes apportées au système financier malaisien**

Le système financier malaisien actuel résulte d'un processus continu d'efforts et de réformes sur plusieurs décennies. Les actions entreprises dans le cadre du plan directeur du secteur financier 2001 et du plan directeur du secteur financier 2011-2020 ont créé un

---

<sup>1</sup> La Malaisie est un pays situé en Asie du Sud-Est, qui s'étend sur une superficie de 330000km<sup>2</sup>, pour 30 millions d'habitants, sa capitale est Kuala Lumpur. Partageant des frontières terrestres avec la Thaïlande, le Brunei et l'Indonésie, son territoire est constitué de deux régions distinctes: la péninsule malaisienne, qui est reliée au continent asiatique, et la Malaisie orientale qui comprend une partie de l'île de Bornéo et bordée par la mer de Chine méridionale.

<sup>2</sup> [Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)



## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

environnement favorable pour le secteur financier, lui permettant de s'adapter aux évolutions émergentes et de saisir de nouvelles opportunités. Cela a contribué à soutenir le développement économique de la Malaisie.<sup>3</sup>

### 1.1 Modernisation des lois régissant le secteur financier

L'adoption de la loi 2009 sur la banque centrale de Malaisie(CBA)<sup>4</sup>, de la loi de 2013 sur les services financiers (FSA)<sup>5</sup> et de la loi de 2013 sur les services financiers islamiques(IFSA)<sup>6</sup> a marqué une étape cruciale dans l'évolution du système financier malaisien.

Ces réformes ont renforcé la capacité à répondre de manière proactive aux risques pesant sur la stabilité monétaire et financière, dans un contexte où le système financier était de plus en plus interconnecté. Les dispositions légales renforcées ont permis une surveillance plus efficace des structures financières de plus en plus complexes qui ont émergé à cette époque et qui demeurent pertinentes aujourd'hui, telles que les groupes financiers et les institutions financières non bancaires. Comme la réglementation des bonnes pratiques, l'inclusion financière ainsi que la gestion des risques des institutions financières non bancaires<sup>7</sup>.

### 1.2 Réformes réglementaires pour créer un système financier solide, stable et progressiste

En tirant partie des leçons de la crise financière asiatique (AFC) de 1987, la Malaisie a renforcé les pratiques de gouvernance d'entreprise et de gestion des risques au sein des institutions financières. Après la crise financière mondiale de 2007-2008, la Malaisie a

---

<sup>3</sup>Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document>fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document>fsb3_en_ch1) , “Malaysia's Minancial Development Context”, p11

<sup>4</sup> Central Bank of Malaysia (CBA) act 2009: il s'agit d'une loi qui régit les activités et les responsabilités de la banque centrale de la Malaisie.

<sup>5</sup> Financial Services(FSA) Act de 2013: cette loi a été promulgué pour réguler et superviser l'ensemble du secteur financier en Malaisie y compris les banques, les institutions financières non bancaire, les marchés financiers.

<sup>6</sup>Islamic Financial Service (IFSA) Act 2013: cette loi a été élaboré pour réglementer et superviser spécifiquement le secteur des services financiers islamiques en Malaisie.

<sup>7</sup>Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document>fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document>fsb3_en_ch1), “Malaysia's Minancial Development Context”, P11

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

également progressé dans l'adoption des normes internationales clés, telles que les réformes de Bâle III relative aux fonds propres et à la liquidité.<sup>8</sup>

Cette évolution revêt une importance cruciale alors que le système financier malaisien s'intègre de plus en plus au système financier mondial, avec une présence accrue à l'étranger et des activités de levée de capitaux sur les marchés financiers internationaux.

### 1.3 Initiatives clés pour autonomiser et protéger les consommateurs

L'introduction des lignes directrices en matière de financement responsable en 2012 a été un développement notable. Ces lignes directrices ont pour objectif de maintenir la prudence des prêteurs dans l'évaluation de la capacité des emprunteurs à assumer des produits de financement pendant toute la durée du financement, ce qui favorise un marché de crédit durable et une culture de crédit saine dans un environnement concurrentiel accru<sup>9</sup>.

De plus, ces lignes incitent les consommateurs dans toutes les phases de la transaction financière, y compris la vente, la commercialisation et la gestion des facilités de financement.

Dans le domaine des intermédiaires d'assurance et de takaful, le *BalancedScorecard Framework* a été introduit en 2018, alignant les structures de rémunération des intermédiaires avec des objectifs de vente et de service de qualité supérieure, améliorant ainsi la qualité globale des services financiers proposés<sup>10</sup>. Plus généralement, la politique récente axée sur le traitement équitable des consommateurs financiers a engagé les conseils d'administration et la direction des institutions financières à promouvoir une culture de relations justes et équilibrées avec les consommateurs financiers.

### 1.4 Réformes pour soutenir la finance islamique

La CBA a rehaussée le rôle du conseil consultatif de la *charia* en lui conférant l'autorité exclusive sur les questions de *charia* relatives à la finance islamique.

Les améliorations apportées au cadre réglementaire après l'instauration de l'IFSA ont consolidé les fondements d'une gouvernance et d'une conformité intégrale avec la *charia* dans le secteur de la finance islamique. Cela a permis aux institutions financières de tirer pleinement parti de la diversité des contrats de la *charia* dans les transactions financières, en

---

<sup>8</sup> Réformes de Balle III relative aux fonds propre et à la liquidité: est une série de réglementation élaborée par le comité de Balle sur le contrôle bancaire (BCBS), une organisation internationale qui établit des normes pour le secteur bancaire

<sup>9</sup> Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document>fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document>fsb3_en_ch1), "Malaysia's Minacial Development Context", P11

<sup>10</sup> Idem, P12

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

créant des produits plus adaptés aux besoins des clients tout en assurant la validité et la sacralité de ces transactions selon la charia. Ce travail initial a orienté les efforts vers la mise en œuvre complète des principes sous-jacents de la charia. Une étape significative de cette démarche a été mise en place du VBI<sup>11</sup>, qui encourage les institutions financières islamiques à concevoir des solutions et à adopter des pratiques ayant un impact positif sur l'économie, la société et l'environnement.<sup>12</sup>

### 1.5 Adoption croissante des paiements électroniques

L'adoption et l'intégration des méthodes de paiement électroniques par les entreprises ont connu une rapide expansion au cours de la dernière décennie. Grâce à des efforts concertés avec les acteurs du secteur, la Malaisie a réduit les coûts associés aux paiements électroniques pour les rendre plus accessibles. Par exemple, cela a été réalisé en remédiant aux distorsions de prix, telles que celles observées entre les espèces, les chèques et les paiements électroniques.

Des améliorations significatives ont été apportées à l'infrastructure, notamment avec le déploiement de la plateforme de paiements en temps réel (RPP), facilitant ainsi les paiements instantanés et transparents non seulement entre comptes bancaires, mais également avec les portefeuilles électroniques.

Ces efforts, combinés à des campagnes de sensibilisation et à la promotion de la confiance dans l'utilisation des paiements électroniques, ont permis aux Malaisiens et aux entreprises de réaliser des transactions plus aisément, que ce soit dans le contexte physique ou en ligne. Ces avancés ont joué un rôle crucial en aidant la population Malaisienne à faire face aux défis provoqués par la pandémie.

### 1.6 Amélioration de l'écosystème de financement pour les petites et moyennes entreprises (PME)

Bien que les décisions de crédit relèvent de la compétence commerciale des banques, la collaboration de la Malaisie avec les acteurs du secteur a abouti à la création de divers mécanismes visant à pallier les lacunes en matière de financement. Parmi ceux-ci figure la plateforme de la Crédit Guarantee Corporation Malaysia Berhad (CGC), qui a été lancée en

---

<sup>11</sup>En Malaisie, la VBI signifie "Value-Based Intermediation" (Intermédiation basée sur les valeurs). Il s'agit d'un cadre stratégique mis en place par la Banque Centrale de Malaisie (Bank Negara Malaysia) pour encourager les institutions financières islamiques à aligner leurs activités sur des principes éthiques et de durabilité.

<sup>12</sup> Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document/fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document/fsb3_en_ch1), "Malaysia's Minancial Development Context", P12

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

2018, cette dernière offre aux PME un accès rapide à une variété de produits de financement proposés par différents prêteurs.

Ces mécanismes soutiennent un écosystème visant à assurer une prise en charge adéquate des besoins de financement des PME, tant en période favorable que difficile. Cette initiative est d'une importance particulière étant donné le rôle significatif et crucial des PME dans l'économie Malaisienne, ainsi que les défis spécifiques auxquelles elles sont confrontées pour accéder au financement par rapport aux grandes entreprises<sup>13</sup>.

### 2 Le système bancaire malaisien

Pour opérer une banque en Malaisie, une licence délivrée par le Ministère des Finances est requise. Cette licence est examinée par la Banque Centrale de Malaisie (BNM), qui fait une recommandation au Ministre. Toutes les banques doivent être constituées en société en Malaisie, sauf les banques islamiques internationales qui ont le choix entre une société locale ou une succursale. Les banques commerciales étrangères établies dans le pays peuvent ouvrir jusqu'à 8 succursales physiques et 10 agences de micro finance. Bien qu'il y ait une règle de distance (1,5 Km) entre les nouvelles succursales étrangères et les institutions financières locales, les autorités ont accordé une certaine flexibilité à cet égard. Les banques étrangères peuvent également installer des guichets automatiques dans leurs succursales sans limitation de nombre<sup>14</sup>.

La Malaisie a promulgué les lois de FSA et IFSA pour objectif principal de promouvoir la stabilité financière en favorisant des institutions financières robustes et sûres, ainsi qu'en garantissant l'intégrité des marchés monétaires et des changes, des systèmes de paiement fiables et des pratiques commerciales équitables.

La Banque Centrale (BNM) est chargée de protéger les droits des consommateurs financiers et de veiller à ce que les investissements et les licences bancaires servent au mieux les intérêts du pays. Elle évalue les demandes en fonction de leur impact sur l'activité économique locale, les relations commerciales internationales, la stabilité financière et la participation des citoyens malaisiens dans le secteur financier<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup>Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document>fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document>fsb3_en_ch1), "Malaysia's Financial Development Context", P12

<sup>14</sup>Organisation Mondiale du Commerce, "Examen des politiques commerciales", WT/TPR/S/436/Rev.1, 16 juin 2023.p111

<sup>15</sup> Idem, p112.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

Concernant les licences pour les banques numériques, la BNM met l'accent sur l'engagement en faveur de l'inclusion financière, notamment pour les segments de marché mal desservis. Les actionnaires des banques numériques doivent s'engager à réaliser ces objectifs, ce qui est également pris en compte lors de l'octroi des licences. Les candidats retenus pour les licences de banques numériques seront annoncés et feront l'objet d'une préparation opérationnelle sur une période de 12 à 24 mois<sup>16</sup>.

Les banques malaisiennes ont maintenu des niveaux des ratios de fonds propres largement supérieurs au seuil minimum légal de 8% (tableau 1), ce qui a été crucial pour assurer la stabilité financière pendant la période perturbée par les Ordonnances MCO liées à la COVID-19. Elles ont renforcé leurs contrôles et leurs processus de gouvernance pour gérer les perturbations opérationnelles, en mettant en place un moratoire automatique de 6 mois sur les remboursements de prêts pour les PME et les emprunteurs individuels<sup>17</sup>.

Les banques ont également soutenu les grandes entreprises dans la restructuration de leurs engagements financiers. Les plans de relance économique introduits par le gouvernement, tels que PRIHATIN, PENJANA, PERMAI, PEMERKASA et PEMULIH, ont également contribué à soutenir les activités des micros et petite entreprises. En dépit de l'augmentation des provisions pour pertes sur prêts en 2020, les banques ont réussi à maintenir leurs ratios de prêts non performants stables, et leur rentabilité s'est améliorée en 2021 (tableau 1).

---

<sup>16</sup> Organisation Mondiale du Commerce, 16 juin 2023.op, cit, p112.

<sup>17</sup> Idem, p113.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

**Tableau 1: Indicateurs du secteur financier, 2016-2021**

	2016	2017	2018	2019	2020	2021 S1	2021 S2
	% (sauf indication contraire)						
<b>Système bancaire</b>							
Ratio de fonds propres total <sup>a</sup>	17,0	17,8	18,1	18,6	18,9	18,6	19,2
Ratio de fonds propres de catégorie 1 <sup>a</sup>	14,6	15,0	14,6	15,1	15,7	15,4	16,0
Ratio de fonds propres de base de catégorie 1 <sup>a</sup>	13,6	14,0	13,9	14,6	15,2	14,9	15,5
Rendement des actifs	1,3	1,5	1,4	1,4	1,0	1,1	1,1
Rendement des fonds propres	12,5	13,1	12,7	12,2	8,4	9,7	9,5
Ratio de liquidité <sup>b</sup>	124,3	134,9	143,2	149,1	148,2	149,1	153,4
Ratio de prêts douteux nets	1,2	1,1	0,9	0,9	1,0	1,0	1,1
<b>Secteur de l'assurance et secteur takaful</b>							
Ratio de fonds propres	244,6	232,5	243,9	226,9	219,7	221,1	222,2
<b>Assurance-vie et services takaful pour les familles</b>							
Excédent des recettes sur les dépenses (milliards de MYR) <sup>c</sup>	11,8	12,3	13,9	17,5	11,5	1,1	3,2
Primes/cotisations relatives aux nouvelles polices (milliards de MYR)	14,2	15,1	15,9	18,8	18,9	11,8	10,5
Ratio de fonds propres	245,5	227,7	234,8	206,2	203,5	207,9	212,0
<b>Secteur général de l'assurance et secteur général takaful</b>							
Bénéfice technique (milliards de MYR)	1,8	1,3	1,5	1,1	1,7	1,3	0,7
Bénéfice d'exploitation (milliards de MYR)	3,4	2,7	2,9	2,9	3,4	1,8	1,3
Primes/cotisations directes brutes (milliards de MYR)	19,7	19,9	20,1	20,8	20,8	10,8	10,8
Taux de sinistre	56	59	58	59	55	52,7	56,5
Ratio de fonds propres	274,8	270,6	278,3	279,8	282,6	270,9	256,9

- a Depuis janvier 2013, les éléments de capital sont déclarés conformément aux exigences en matière d'adéquation des fonds propres prescrites par le cadre de Bâle III.
- b Le ratio de liquidité à court terme du cadre de Bâle III a pris effet le 1<sup>er</sup> juin 2015 et a remplacé les directives relatives au cadre de liquidités et au cadre de liquidités-I publiées le 1<sup>er</sup> juillet 1998.
- c L'excédent des recettes sur les dépenses exclut les fonds communs de placement liés à l'investissement de manière à refléter plus exactement les principaux résultats concernant la rentabilité des opérateurs d'assurance et des opérateurs takaful; en conséquence, il se peut que ces chiffres ne soient pas directement comparables aux données communiquées dans les publications précédentes.

**Source:** Banque Negara Malaisie

### 2.1 L'expérience de la Malaisie dans la finance islamique

Les discussions sur les banques islamiques en Malaisie ont débuté en 1963 avec l'émergence de l'intérêt des musulmans Malaisiens pour la création d'un mécanisme leur permettant d'économiser de l'argent en vue d'accomplir le Hajj. Cela a conduit à la création de l'organisation TabungHaji en 1962, qui a officiellement débuté ses activités en Malaisie l'année suivante.

L'idée de ce fonds est attribuée à l'économiste "Ungku Aziz", qui a plaidé pour la création d'une institution d'épargne non usuraire conformément à la charia islamique pour les Malaisiens désirant accomplir le Hajj.

Le succès du modèle d'épargne islamique a suscité l'intérêt du gouvernement pour les banques islamiques indépendantes. En 1981, un organisme public composé de vingt experts bancaires a été créé pour étudier la viabilité des banques islamiques en Malaisie. Les résultats

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

positifs ont conduit à la nécessité de légiférer sur le fonctionnement des banques islamiques de manière autonome<sup>18</sup>.

En 1983, la promulgation de la loi sur les banques islamiques (IBA) a octroyé à la Bank Negara le pouvoir complet de supervision et de réglementation des banques islamiques. Peu après, le 1er juillet 1983, la première banque islamique indépendante, "Bank Islam", a été établie, en adoptant des objectifs en conformité avec les principes de la charia islamique, en accord avec la stratégie du gouvernement Malaisien visant à soutenir la population musulmane malaise<sup>19</sup>.

Fortes de résultats encourageant de Bank Islam, les autorités Malaisiennes ont ambitionné de faire de la Malaisie un hub bancaire islamique majeur à l'échelle mondiale. En 1993, la Bank Negara Malaysia a mis en place un deuxième système bancaire, le "Islamic Banking Scheme", permettant aux succursales islamiques des banques conventionnelles de proposer rapidement des produits bancaires islamiques aux clients locaux. Cette initiative a permis à 24 banques conventionnelles de fournir des produits et services bancaires islamiques par le biais de leurs 1663 succursales existantes<sup>20</sup>.

Après la crise financière de 1997 et l'évolution du secteur bancaire islamique en Malaisie, le gouvernement a approuvé la création de Muamalat Bank Malaysia en 1999 dans le but d'accélérer les avancées du secteur bancaire islamique. Cette initiative a conduit à la fermeture des succursales islamiques existantes et à leur conversion en entités bancaires islamiques autonomes.

Cette transition visait à renforcer davantage le secteur bancaire islamique afin d'atteindre une part de marché de 20% d'ici 2010. Pendant cette période, des licences ont été accordées aux banques islamiques étrangères telles que Saudi Al Rajhi Bank et Kuwait Finance Bank, qui ont commencé à opérer en Malaisie en ouvrant des succursales. Cette transformation a eu pour résultat une croissance significative du financement total fourni par le système bancaire Malaisien par rapport à ses homologues des pays voisins, enregistrant un taux de croissance annuel estimé à 12.6%. A partir de juin 2012, le secteur financier Malaisien a également bénéficié d'un renforcement grâce à la libéralisation progressive du secteur financier au cours de la dernière décennie<sup>21</sup>.

---

<sup>18</sup>EL MOUSSAOUI A. & BUDAS I. (2022), « *Les voies de transition de la finance conventionnelle à la finance islamique, analyse empirique sur un échantillon de pays* », Revue Internationale du Chercheur « Volume 3 : Numéro 3 », p646.

<sup>19</sup>Idem, p647.

<sup>20</sup>Ibidem.

<sup>21</sup>EL MOUSSAOUI A. & BUDAS I. (2022), op, cit, p647.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

En 2013, le secteur bancaire Malaisien a connu l'entrée de dix-neuf banques étrangères, dont six étaient des institutions islamiques étrangères provenant de 12 pays différents. Bien que le secteur financier, tant traditionnel qu'islamique, ait bénéficié d'une libéralisation significative il y a sept ans, les restrictions concernant l'investissement direct étranger demeurent relativement élevées par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE, selon Rundnyckyj (2013).<sup>22</sup>

A la fin de 2021, le total des actifs détenus par les banques malaisiennes s'élevait à un peu plus de 3100 milliards de MYR. Environ 2300 milliards de MYR étaient placés dans des comptes de dépôt et d'investissement. Le secteur bancaire comprenait 26 banques commerciales, 16 banques islamiques à part entière et 12 banques conventionnelles proposant des produits financiers islamiques via des guichets dédiés.<sup>23</sup> Bien que le secteur bancaire classique demeure plus important que la finance islamique (tableau 2), les banques islamiques ont continué de croître plus rapidement, notamment en termes de taux de croissance annuelle des dépôts, des comptes d'investissement et des prêts/ financements.

La capitalisation des banques islamiques est généralement comparable à celle des banques classiques, mais leur rendement sur actifs tend à être légèrement inférieur, bien que leur ratio de prêts douteux nets soit en moyenne plus bas. Cette différence s'explique en partie par des revenus commerciaux et des frais moins élevés pour les banques islamiques par rapport aux banques classiques.<sup>24</sup>

---

<sup>22</sup> EL MOUSSAOUI A. & BUDAS I. (2022), op, cit, p648.

<sup>23</sup>BNM, *Monthly Highlights & Statistics* in August 2022. Adresse consultée: [www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022](http://www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022). Consultée le 13mai2024 à 10h05.

<sup>24</sup> "Organisation Mondiale du Commerce, 16 juin 2023.op, cit, 113,114.



## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

**Tableau 2 : Système bancaire islamique, 2018-2021**

	2018	2019	2020	2021
	<b>Millions de MYR (sauf indication contraire)</b>			
Total de l'actif <sup>a,b</sup>	948 519	1 020 371	1 089 541	1 192 862
% du total de l'actif de l'ensemble du système bancaire <sup>a,b</sup>	32,2	33,5	34,2	35,5
Total des financements <sup>a,b</sup>	701 014	753 610	817 403	886 607
% du total des prêts/financements de l'ensemble du système bancaire <sup>a,b</sup>	37,7	39,2	41,0	42,5
Total des dépôts et des comptes d'investissement <sup>a,c</sup>	771 114	826 167	889 951	968 909
Total des dépôts	688 469	739 130	790 905	844 293
Total des comptes d'investissement	82 645	87 037	99 046	124 616
% du total des dépôts et des comptes d'investissement de l'ensemble du système bancaire <sup>a,c</sup>	36,3	37,7	38,9	39,8
	<b>%</b>			
Ratio de fonds propres total <sup>d</sup>	18,5	18,5	18,6	18,9
Ratio de fonds propres de catégorie 1 <sup>d</sup>	14,7	14,6	15,0	15,2
Ratio de fonds propres de base de catégorie 1 <sup>d</sup>	14,1	14,1	14,5	14,7
Rendement des actifs	1,1	1,2	0,7	1,1
Ratio de prêts douteux nets	0,8	1,0	0,9	0,7

- a Y compris les IFD en vertu de la Loi de 2002 sur les institutions financières de développement.
- b Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015, cela comprend les actifs/financements financés par des comptes d'investissement qui sont reconnus au bilan ou hors bilan.
- c Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2015, les dépôts et comptes d'investissement islamiques doivent être désignés séparément. Les chiffres relatifs aux comptes d'investissement comprennent ceux reconnus au bilan et hors bilan.
- d Depuis janvier 2013, les éléments de capital sont déclarés conformément aux exigences en matière d'adéquation des fonds propres prescrites par le cadre de Bâle III.

**Source:** Banque Negara Malaisie

Dans un système financier conforme à la charia (loi islamique), le recours aux intérêts (riba) ainsi que les activités liées au hasard (maysir), à l'incertitude excessive (ghararfahisy), et les investissements dans des entreprises considérées comme illicites (haram), telles que celles liées à l'alcool ou à la viande de porc, sont généralement interdits.<sup>25</sup>

- La matérialité: toute transaction financière doit être directement ou indirectement liée à une activité économique réelle (concept de "finalité matérielle").
- Le partage des risques et des bénéfices: les termes d'une transaction financière doivent garantir une répartition équitable des risques et des rendements entre tous les participants.
- L'absence d'exploitation: aucune des parties impliquées dans une transaction financière ne doit être exploitée.
- L'interdiction de financer des activités haram: les investissements dans des entreprises ou des activités contraires à la charia sont strictement prohibés.

<sup>25</sup>Organisation Mondiale du Commerce, 16 juin 2023.op, cit, p115.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

Parmi les instruments islamiques on distingue: mourabaha, wakala, ijara, moucharaka, qard, l'istisna'a, moudaraba et sukuk.

### ➤ **Al-Mourabaha :**

La Mourabaha est une technique de financement à court terme, permettant aux établissements bancaires islamiques de subvenir aux besoins d'exploitation de leur clientèle, tels que les stocks, les matières premières et les produits intermédiaires. Elle est également largement utilisée dans le financement du commerce international, notamment pour l'acquisition de matières premières.<sup>26</sup>

### ➤ **La Wakala**

La Wakala est un contrat par lequel une personne (le Mouwakil) délègue à une autre personne (le Wakil) la mission d'accomplir une tâche spécifique (comme la recherche d'un appartement ou la vente d'un bien sur le marché). Selon Causse-Broquet, les banques islamiques utilisent désormais le contrat Wakala tant pour les opérations de financement que pour les dépôts. Dans le cadre du financement, le contrat s'apparente à un contrat Mourabaha, à la différence près que la banque, en tant qu'agent (Wakil), se contente de représenter l'apporteur de fonds. En ce qui concerne le « dépôt Wakala », il est similaire à un compte d'investissement, sauf que les fonds restent la propriété du déposant tout en étant utilisés par la banque.

Le lien entre le déposant et la banque est établi soit par un contrat de partenariat, soit par un contrat d'exploitation des fonds. Il existe diverses formes de contrats Wakala, qui peuvent être spécifiques ou généraux, limités ou illimités, conditionnels ou à terme.<sup>27</sup>

### ➤ **Ijara :**

Le contrat Ijara est similaire au crédit-bail, car il implique trois parties : la banque, le locataire du bien et le fournisseur. Après que le locataire a déterminé ses préférences et les spécifications du bien en négociant avec le fournisseur, il contacte sa banque et signe un contrat Ijara. Ce contrat engage la banque à acheter le bien et à le mettre à la disposition du locataire en échange d'un loyer mensuel fixe. À l'échéance, le locataire peut décider d'acheter

---

<sup>26</sup>Michel RUIMY, « *la finance islamique* », Edition SEFI, 2008, page 109

<sup>27</sup>YASSINE Ibrahim ; Etude comparative entre la finance islamique et conventionnelle, [En ligne]. Mémoire de Master : Université de Bejaia ; 2022, p.19. Disponible sur : [www.univ-bejaia.dz/dspace](http://www.univ-bejaia.dz/dspace)

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

le bien ou non, selon le type de contrat : Ijara ou Ijarawalktina (avec option d'achat). Toutefois, ce contrat comporte plus de risques pour la banque islamique que pour la banque conventionnelle dans le cadre d'un crédit-bail. En effet, la banque islamique supporte tous les risques de propriété sans pouvoir inclure de clauses contractuelles pour se décharger de la responsabilité liée à l'état et à l'entretien du bien. Ainsi, si le bien devient inapproprié à l'usage, le locataire peut résilier le contrat, contrairement au crédit-bail où il est tenu de payer le loyer.<sup>28</sup>

### ➤ El Moucharaka

Il s'agit d'une pratique ancienne antérieure à l'avènement de l'islam, ultérieurement adoptée et enrichie par les institutions bancaires islamiques. Ce système, fondé sur un accord entre deux partenaires en vue de mener à bien une activité, est considéré comme étant le plus conforme à la Chariaa. Ce mode de financement repose sur un contrat où deux parties investissent conjointement dans le capital d'une société préexistante ou nouvelle en vue de la réalisation d'un projet spécifique, apportant à la fois du capital financier et du travail. Les deux parties partagent les bénéfices conformément aux termes du contrat, et en cas de pertes, celles-ci sont réparties proportionnellement à leurs contributions respectives au capital. Ce dispositif constitue un partenariat d'actifs, où les deux parties contribuent à travers les facteurs de production.<sup>29</sup>

### ➤ Les Qard

Les préceptes de la charia proscrivent l'usure, tout en autorisant le prêt sous certaines conditions. La seule modalité de prêt acceptée dans l'Islam est le Qard. Ce dernier se caractérise par l'absence d'intérêts directs ou indirects, constituant ainsi un crédit à taux zéro, prôné à la fois par les écritures bibliques et coraniques, notamment dans le contexte de l'entraide fraternelle. Le Qard incarne un prêt empreint de bienveillance, où le remboursement du capital s'effectue sans engendrer de profit ou de perte supplémentaire. Ce type de prêt, octroyé de manière restreinte et pour des durées limitées, s'inscrit dans le cadre de financements à vocation sociale, tels que les micro-entreprises ou les situations de détresse individuelle temporaires. En se limitant au remboursement du capital, il revêt la forme d'une

---

<sup>28</sup>Le guide de la finance islamique ; Herbert Smith (2009), P8

<sup>29</sup>ZARROKH, E, « *Islamic financing arrangements used in Islamic banking* », SSRN papers, University of Tehran, Islamic Azad University (IAU), 2007, p2.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

subvention, bien que le bénéficiaire puisse éventuellement acquitter le principal, assorti de frais de gestion minimales inhérents à l'opération.<sup>30</sup>

### ➤ **l'istisna'a**

l'istisna'a est un instrument financier caractérisé par un contrat qui autorise un acquéreur à obtenir des biens qu'il reçoit à une échéance ultérieure. Contrairement au salam, dans ce schéma contractuel, le prix, préalablement fixé, est versé de manière échelonnée tout au long du processus de fabrication du bien. Les modalités précises de règlement sont convenues selon les dispositions établies entre l'acheteur et le vendeur (en l'occurrence, la banque). Ce mécanisme de financement est principalement employé dans le secteur immobilier.<sup>31</sup>

### ➤ **La Moudaraba**

Dans le cadre d'un arrangement contractuel de type Moudaraba, les investisseurs, désignés sous l'appellation de "rab al maal", confient leurs avoirs à un gestionnaire, le "moudareeb", chargé de les investir de manière diligente. Les parties définissent les modalités de cette mission par le biais d'un contrat. Concrètement, ce contrat octroie au moudareeb le statut d'associé du rab al maal, lui permettant ainsi de gérer les fonds en son nom propre, mais pour le compte du mandant. Les sommes sont alors investies dans des transactions en accord avec les principes de la Charia, et les bénéfices qui en résultent sont distribués selon un partage préétabli dès la conclusion du contrat. Cette méthode est également employée pour élaborer d'autres structures de financement islamique, notamment dans le cadre de transactions syndiquées.<sup>32</sup>

### ➤ **Les sukuk**

Les sukuk, instruments de la finance islamique, ont connu une expansion significative entre 2000 et 2010. Ils représentent des émissions d'obligations par des entités étatiques ou de grande envergure, destinées à financer des projets d'envergure spécifique. Ces titres, souvent désignés sous le terme d'obligations islamiques, présentent des similitudes avec les titres adossés à des actifs (ABS) dans la finance conventionnelle. Selon l'analyse de JOUINI Elyes

---

<sup>30</sup> Lévy, Aldo. « Finance islamique ». Edition Gualino, 2012. P127.

<sup>31</sup> Causse-Broquet. G, « *la finance islamique* », Revue Banque Edition, 2009, P67.

<sup>32</sup> Le guide de la finance islamique ; Herbert Smith, Edition LLP, (2009), P13

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

et PASTRE Olivier, la structuration des sukuks requiert un lien avec des actifs tangibles ou avec l'usufruit associé à de tels actifs.<sup>33</sup>

### 3 Le marché financier malaisien

La régulation des marchés des capitaux en Malaisie est régie par plusieurs lois, notamment la Loi CMSA de 2007, la Loi SCA de 1993 et la Loi sur le marché des valeurs mobilières de 1991. La commission des opérations de bourse de Malaisie est chargée de superviser ces marchés selon la Loi CMSA, avec des responsabilités telles que conseiller le Ministre des finances, protéger les investisseurs, encourager le développement des marchés, réglementer le gouvernement d'entreprise, surveiller les risques systémiques et enregistrer les auditeurs des entités d'intérêt public ou des fonds selon la Loi SCA.

Le marché des capitaux islamiques en Malaisie fonctionne en parallèle avec le marché des capitaux classique, enrichissant ainsi le système bancaire islamique. Le cadre de gouvernance de la charia national, établi selon la Loi de 1993 sur la commission des opérations de bourse, chargé de veiller à l'application des principes de la charia dans le marché des capitaux islamique, relevant de la commission des opérations de bourse, soutient l'infrastructure nécessaire pour respecter les principes de la charia dans ce marché. Cela garantit l'absence d'activités interdites comme l'usure (riba), les jeux de hasard (maysir) et l'incertitude (gharar) sur ce marché.

En Malaisie, le marché des capitaux est réputé comme l'un des plus développés de la région, englobant les actions, les titres de créance et les produits dérivés. A la fin de septembre 2022, ce marché représentait environ 3500 milliards de MYR, avec plus de 900 entreprises cotées à la Bursa Malaysia cumulant une capitalisation boursière de 1600 milliards de MYR. Les entreprises du secteur financier dominant le marché avec environ 25% de la valeur totale, suivies par les produits et services de consommation (16%) et les produits et services industriels (13%).<sup>34</sup>

Comme d'autres marchés boursiers mondiaux, la capitalisation des 30 plus grandes entreprises de la Bursa Malaysia, représentée par l'indice composite de Kuala Lumpur (KLCI), a subi une forte baisse en mars 2020 due à la COVID-19, mais elle s'est rapidement

---

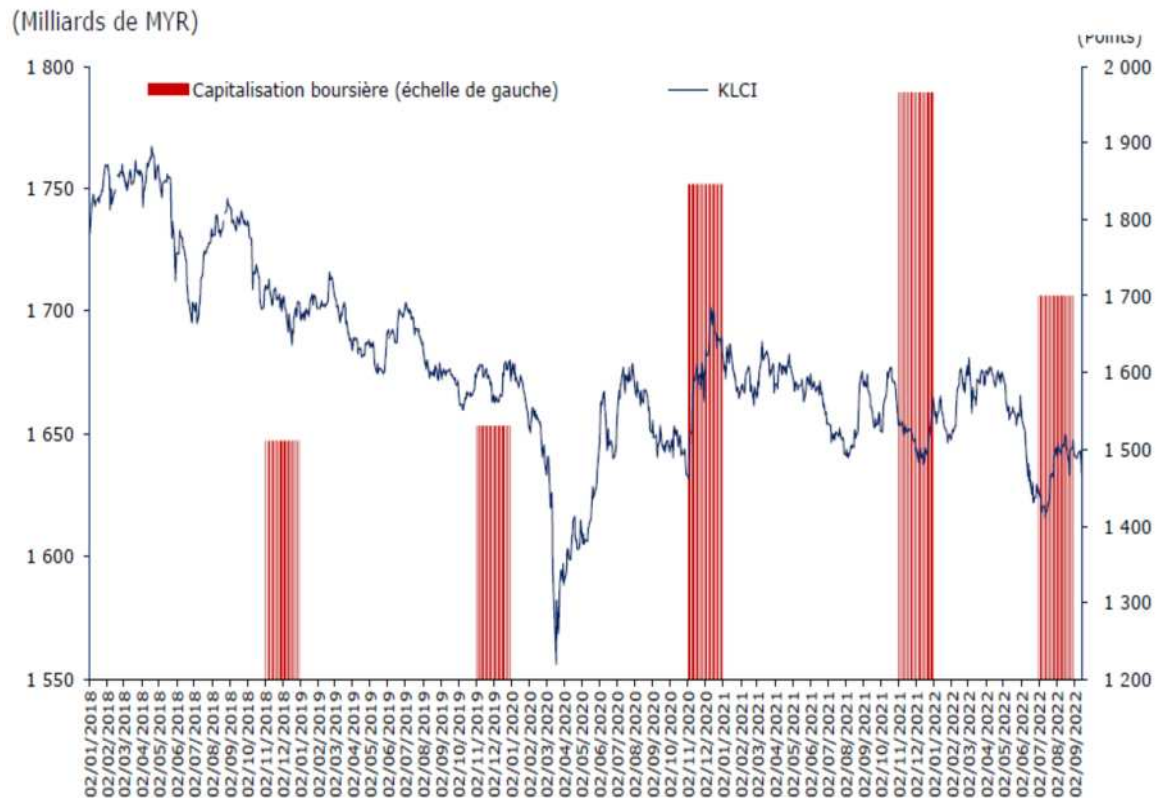
<sup>33</sup> JOUINI, Elyès. PASTRE Olivier, « *La finance islamique une solution à la crise ?* », Paris : Economica, 2009, P38

<sup>34</sup>Série d'indices sectoriels de la Bursa Malaysia, données au 30 août 2022.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

redressée au cours des cinq mois suivants. Cependant, le KLCI n'a pas encore retrouvé ses niveaux de début 2018.

**Graph 1: Capitalisation boursière selon l'indice FTSE Malaysia et KLC, Janvier 2018- septembre 2022**



Note: Les données relatives à la capitalisation boursière rendent compte de la situation au 31 décembre, sauf en ce qui concerne les données pour 2022 (août).

**Source:** Bursa Malaysia, Bursa Malaysia's Key Indicators; Banque mondiale, World developmentIndicators. Adresse consultée: <https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators>; et YahooFinance. Adresse consultée: <https://finance.yahoo.com/>

La Malaisie se distingue comme l'un des principaux émetteurs mondiaux de sukuk. La croissance continue des nouvelles émissions a dépassé les remboursements, faisant grimper l'encours des obligations et des sukuk à plus de 1800 milliards de MYR en juin 2022. Les sukuk émis par les entreprises prédominent par rapport aux obligations, avec un encours de 640 milliards de MYR contre 141 milliards de MYR pour les obligations de sociétés d'ici juillet 2022. Un cadre pour l'investissement durable et responsable dans le secteur des sukuk a été instauré en août 2014 et révisé en novembre 2019 pour soutenir le financement de projets responsable dans les sukuk a été mis en place pour faciliter la collecte de fonds par les entreprises, en tenant compte des préoccupations liées à la durabilité telles que le changement

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

climatique ou les programmes sociaux, avec un accent particulier sur les engagements des émetteurs en matière de durabilité.

### 4 Les assurances en Malaisie

Les compagnies d'assurance et les opérateurs takaful en Malaisie sont régis par la Loi FSA et la Loi IFSA, tout comme les banques. Les compagnies d'assurance étrangères doivent être incorporées localement, et toutes les activités des institutions nationales et étrangères nécessitent une licence du Ministère des finances, sur recommandation de la BNM. Les critères de délivrance de licences pour les nouvelles compagnies d'assurance et les services takaful sont similaires à ceux des banques, mettant l'accent sur l'intérêt national.

En 2018, toutes les compagnies d'assurance et les opérations takaful mixtes ont achevé la conversion de leurs licences en licences distinctes, conformément aux Loi FSA et Loi IFSA. Cette conversion, débutée en 2013, visait à améliorer la gestion de l'assurance générale, de l'assurance-vie/ familiale et des services takaful. Les opérateurs takaful doivent se conformer aux principes de la charia dans leurs activités, donnant la priorité aux intérêts des participants sur ceux des actionnaires en cas de conflit, selon leurs conseils d'administration.

Les réassureurs étrangers professionnels, les opérateurs takaful internationaux et les opérateurs retakaful peuvent exercer leurs activités en Malaisie par le biais de succursales. Cependant, les assureurs généraux et les opérateurs takaful agréés doivent d'abord chercher une réassurance ou des services retakaful auprès d'entités agréées établies dans le LIBFC avant de solliciter un soutien étranger. De plus, les assureurs généraux agréés sont tenus de céder 2,5% de toutes les catégories d'activités (sans limite de cession) et 15% de la réassurance par traité et facultative (avec rétrocession de 20%) à Malaysian Reinsurance Berhad.<sup>35</sup>

Dans le cadre de la libéralisation progressive des tarifs des produits d'assurance automobile et incendie entamée le 1er juillet 2016, la BNM a annoncé en juin 2022 la prochaine étape de cette libéralisation. Elle accordera une plus grande souplesse aux opérateurs d'assurance et takaful dans la fixation des prix, à condition qu'ils répondent aux attentes de la BNM et mettent en œuvre ses réformes pour améliorer l'écosystème des indemnisations de sinistres automobiles. Cette libéralisation progressive devrait renforcer la

---

<sup>35</sup>Organisation Mondial du Commerce, 16 juin 2023.op, cit, p116.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

capacité des opérateurs à gérer les risques évolutifs, tout en évitant des ajustements brusques et désordonnés.

En 2020, le secteur comprenait 14 compagnies d'assurance-vie, 22 compagnies d'assurance générale, 7 réassureurs professionnels, 26 courtiers d'assurance, 51 experts en sinistres, et 37 conseillers financiers. Il y avait également 15 opérateurs takaful enregistrés. En 2018, le taux de pénétration de l'assurance-vie et des services takaful pour les familles était de 41%.<sup>36</sup>

En fin 2021, les compagnies d'assurance et les opérateurs takaful malaisiens cumulaient des actifs évalués à environ 363 milliards de MYR. Les opérateurs takaful ont connu une croissance plus rapide que les compagnies d'assurance traditionnelles, bien que leur point de départ soit nettement inférieur à celui du secteur bancaire (Tableau 3). L'assurance-vie et les services takaful pour les familles occupent une position dominante par rapport aux autres types de contrats d'assurance. Le ratio de fonds propres moyen des compagnies d'assurance-vie/ service takaful pour les familles (212%) et des compagnies d'assurance générale/ services takaful généraux (256,9%) était nettement supérieur au minimum réglementaire de 130% à la fin de 2021 (Tableau 1)

**Tableau 3 : Secteur takaful, 2018-2021**

	2018	2019	2020	2021
	<b>Millions de MYR (sauf indication contraire)</b>			
Actifs des fonds takaful	31 323,1	36 517,6	41 871,2	45 803,0
Services pour les familles	27 594,8	32 283,8	37 025,5	40 258,9
Services généraux	3 728,3	4 233,9	4 845,7	5 544,1
% du secteur de l'assurance et du takaful	10,5	11,2	11,9	12,6
Recettes tirées des cotisations nettes	9 560,9	11 330,7	11 628,3	13 803,7
Services pour les familles	7 315,4	8 607,0	8 864,0	10 869,4
Services généraux	2 245,5	2 723,7	2 764,3	2 934,2
% du secteur de l'assurance et du takaful	16,6	18,3	18,4	20,6
Services takaful pour les familles				
Cotisations aux nouvelles entreprises	4 913,3	6 157,9	6 593,7	8 499,6
Services takaful généraux				
Cotisations directes brutes	1 789,0	3 308,5	3 458,3	3 828,1
Rapport des sinistres aux primes (%)	55,9	58,1	55,7	51,3

**Source:** Banque Negara Malaisie

Depuis la fin de l'année 2010, le système de protection des indemnités d'assurance et takaful (TIPS) assure les détenteurs de certificats takaful et de polices d'assurance contre la perte des indemnités en cas de faillite d'un assureur membre de la PIDM. Cela inclut tous les opérateurs takaful et les compagnies d'assurance agréées selon la Loi IFSA et la Loi FSA. Les

<sup>36</sup>BNM, *Monthly Highlights & Statistics* in August 2022. Adresse consultée: [www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022](http://www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022). Consultée le 13 mai 2024 à 18h20.



## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

indemnités sont généralement garanties jusqu'à concurrence de 500000 MYR, sauf pour les prestations de santé qui bénéficient d'une protection totale.

Dans le cadre du système de prélèvement différencié pour les assureurs et les opérateurs takaful, la PIDM collecte un prélèvement annuel auprès de chaque membre pour le TIPS. A la fin de 2021, les fonds de protection se chiffraient à 1357,4 millions de MYR pour l'assurance générale, 517,2 millions de MYR pour les services takaful généraux, et 79,7 millions de MYR pour les services takaful pour les familles.<sup>37</sup>

### Section 02 : La diversification des exportations

La diversification des exportations en Malaisie, un aspect essentiel de son économie qui témoigne de sa capacité à s'adapter et à prospérer dans un environnement commercial mondial en constante évolution.

#### 1 Définition de la diversification

La diversification des exportations consiste à "modifier la physionomie des exportations. En modifiant les la part des différents produits de la gamme exportée ou en y incluant de nouveaux produits, un pays donné aura diversifié ses exportations. Selon une définition plus générale, la diversification consiste à élargir progressivement la gamme des produits fabriqués sans modifier nécessairement les niveaux de productivité".<sup>38</sup>

Une économie est dite diversifiée "dans le cas où sa structure productive est dispersée en un grand nombre d'activités différentes les unes des autres par la nature des biens et services produits"<sup>39</sup>

Selon Schuh et Barghouti(1988), la diversification économique est "le processus de transformation structurelle d'une économie qui migre d'un tissu économique dominé par les secteurs d'activités primaires (ressources naturelles, agriculture, etc.)."<sup>40</sup>

---

<sup>37</sup>PIDM, *Annual Report 2021*. Adresse consultée:

[www.pidm.gov.my/pidm2022/media/downloads/2022/AR21/EN-INTERACTIVE-PDF-PIDM-AR2021.pdf](http://www.pidm.gov.my/pidm2022/media/downloads/2022/AR21/EN-INTERACTIVE-PDF-PIDM-AR2021.pdf).

Consulté le 14 mai 2024, à 09h10.

<sup>38</sup>H.BenHammouda Stephen N. Karingi, Angelica E. Njuguna et Mustapha Sadni-Jallab( 2006), "*La diversification, vers un Nouveau Paradigme pour le développement de l'Afrique*", centre africain des politiques commerciales.

<sup>39</sup>Jean-Claude Berthelemy (2005), "*Commerce international et diversification économique*".

"<https://www.cairn.info/revue-d-economie-politique-2005-5-page-591.htm> ", consulté le 14 mai 2024 à 10h50.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

### 2 Les typologies de la diversification

En se référant aux typologies de diversification établies par des auteurs tels que Ansoff 1957, Salter et Weinhold 1979, Porter 1998, et d'autres contributeurs éminents, la littérature économique identifie six modalités de diversification. Ces approches peuvent être adoptées aussi bien par les chefs d'entreprise que par les pouvoirs publics afin de réorienter, d'étendre ou d'assurer leur pérennité.

Le choix d'une catégorie de diversification plutôt qu'une autre est étroitement lié aux objectifs de croissance spécifiques de chaque nation, à leur dotation en ressources naturelles et à leur position géographique. Ces facteurs influencent leur capacité à assurer le réajustement, la réaffectation, l'expansion ou la durabilité.<sup>41</sup>

#### 2.1 La diversification horizontale

Une stratégie de diversification consiste pour une entreprise à concevoir de nouveaux produits ou services qui s'inscrivent dans la continuité ou en complément de son savoir-faire actuel, tant du point de vue de l'expertise que des techniques de production. Cette approche peut être assimilée à une diversification verticale lorsque l'entreprise choisit de développer son activité vers des produits ou des marchés nécessitant des compétences fonctionnelles similaires à celle qu'elle possède déjà.<sup>42</sup>

#### 2.2 La diversification verticale

La diversification verticale, comme décrite par Cottet et al(2012), se manifeste par une amplification et complexification des exportations préexistantes. Matthee et Naude (2007) l'ont conceptualisé comme la transition de la base productive, passant de l'exportation de produits primaires à celle de produits manufacturés.<sup>43</sup>

Cette stratégie se caractérise par l'utilisation des produits obsolètes de l'entreprise comme matières premières pour la création de nouveaux produits. Cette diversification peut

---

<sup>40</sup>Schuh E, Barghouti S. Patern Njambou (1988) "Agricultural diversification in Asia, Diversification économique territoriale", p80.

<sup>41</sup>MoussirCharaf- Eddine et Tabit, Safaa, 2016, "*Diversification des exportations et transformation structurelle*" disponible sur le site: <http://mpira.ub.uni-muenchen.de/76582/MPRAPaperNo.76582UTC>, consulté le 14 mai 2024 à 11h00.

<sup>42</sup> Patern Ndjambou, "*Diversification économique territoriale: enjeux, déterminants, stratégies, modalités, conditions et perspectives*". Disponible sur : <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2704/>. Consulté le 15 mai 2024

<sup>43</sup> Idem

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

être réalisée en amont ou en aval de la chaîne de production. Elle offre à l'entreprise l'opportunité d'acquérir de nouvelles compétences et d'accroître son avantage concurrentiel dans son domaine d'activité principale.<sup>44</sup>

### 2.3 La diversification latérale (conglomérale-hétérogène)

Cette forme de diversification est considérée comme la plus risquée, car elle implique une expansion vers un domaine d'activité nouveau pour l'entreprise, entraînant ainsi une perturbation significative dans sa chaîne de production en fabriquant des produits qui ne sont pas liés à ses offres actuelles, ni à ses marchés existants déjà établis.<sup>45</sup>

### 2.4 La diversification concentrique

Il s'agit d'une stratégie de diversification visant à élargir le portefeuille de produits proposés aux clients existants de l'entreprise, tout en cherchant à attirer de nouveaux clients pour ses produits habituels. Cette approche vise à stimuler la consommation chez les clients actuels, à conquérir des parts de marchés aux concurrents et à convaincre les non-utilisateurs d'adopter le produit.<sup>46</sup>

### 2.5 La diversification géographique

Cette stratégie de diversification encourage les entreprises à se doter d'une expertise approfondie des nouveaux facteurs déterminants du succès lorsqu'elles entrent dans un environnement nouveau, afin de s'établir efficacement dans une nouvelle région géographique tout en proposant de nouveaux produits.

### 2.6 La diversification financière

La diversification financière, en tant que stratégie d'investissement, implique la répartition des fonds entre différentes classes d'actifs monétaires et financiers. Cette allocation diversifiée vise à atténuer les risques encourus par l'investisseur. En recherchant un équilibre optimal entre le rendement et le risque, cette approche cherche à protéger les fonds investis contre les dangers associés à la concentration sur un nombre restreint d'actifs.

---

<sup>44</sup>Paterne Ndjambou, "Diversification économique territoriale: enjeux, déterminants, stratégies, modalités, conditions et perspectives". Disponible sur : <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2704/>.

<sup>45</sup>R. Baron, P.O. Bouteau, A.L. Griveau, F. Le lièvre, et V.Rondel(2013), " Pourquoi une entreprise cherche-telle à se diversifier?", Monographie de l'INSADE Rennes, France, p06

<sup>46</sup>Paterne Ndjambou, "Diversification économique territoriale: enjeux, déterminants, stratégies, modalités, conditions et perspectives". Disponible sur : <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2704/>.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

Cette stratégie est également connue sous le nom de diversification du portefeuille international, où l'investisseur combine des actions provenant de divers secteurs économiques et de différentes régions du monde. L'objectif est de réduire les risques liés à une récession économique dans différentes régions géographiques. Ainsi, les pertes potentielles dues à certains actifs dans une région peuvent être compensées par les gains générés par d'autres actifs dans d'autres régions, offrant ainsi une protection contre les fluctuations économiques mondiales.

### 3 Les indices de diversification

Il existe diverses méthodologies et indicateurs pour évaluer la diversification des exportations. Parmi ces outils, on peut mentionner l'indice d'Ogive, l'indice d'Entropie, l'indice de Hirschman et l'indice composite de spécialisation.

#### 3.1 L'indice d'Ogive

Il sert à mesurer la diversification industrielle, il peut être formulé comme suit:

$$OGV = N \sum_{i=1}^n (P_i - \frac{1}{N})^2 = \sum_{i=1}^n \frac{1}{N} (P_i - \frac{1}{N})^2$$

Où

$P_i = (x_i/X)$  est la part réelle du produit;  $i$  ( $X_i$ ) dans les exportations totales

$$X = \sum_{i=1}^n x_i$$

$N$  le nombre total des produits exportés, et  $1/N$  la part "idéale" des recettes d'exportations qui est la part moyenne d'exportation de chaque produit.

$OGV=0$  lorsque la part des exportations est équitablement répartie entre les différents produits;

$OGV \rightarrow 0$  lorsque l'économie en question est considérée comme étant fortement diversifiée;

Une valeur  $OGV$  élevée traduit une économie relativement moins diversifiée (c'est-à-dire sa gamme des produits ne compte que quelques produits).

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

### 3.2 L'indice de Hirschman

L'indice d'Herfindahl-Hirschman, souvent utilisé pour évaluer le niveau de diversification ou de concentration au sein d'un ensemble, a été principalement appliqué à l'analyse de la concentration dans les échanges commerciaux et la diversification des produits. L'indice Hirschman peut être exprimé par la suite de la manière suivante:

$$H1 = \sqrt{\sum_{i=1}^N \left(\frac{x_i}{X}\right)^2}$$

$X$  symbolisant les exportations totales, Et  $N$  représentant le nombre de groupes de produits.

Là aussi, plus la valeur de  $H1$  est élevée, plus les exportations sont concentrées.

$$NH1 = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^n P_i^2 \frac{1}{\sqrt{n}}}}{1 - \frac{1}{\sqrt{n}}}$$

Où  $P_i = \frac{x_i}{X}$ ,  $x_i$  est la valeur des exportations des produits  $i$ ,

$$X = \sum_{i=1}^n x_i$$

Et:  $N$  est le nombre de produits.

La valeur  $NH1$  la plus proche de 1 représente la plus forte concentration et inversement<sup>47</sup>.

### 3.3 L'indice de Hirschman normalisé

La mesure de diversification peut-être exprimée sous forme d'un indice compris entre 0 et 1, reflétant ainsi la proportion relative de diversification dans une économie.

$$NH1 = \frac{\sqrt{\sum_{i=1}^n P_i^2} \frac{\sqrt{\frac{1}{N}}}{1 - \sqrt{\frac{1}{N}}}}{1 - \sqrt{\frac{1}{N}}}$$

Où  $P_i = \frac{x_i}{X}$ ,  $x_i$  est la valeur des exportations du produit  $i$ .  $X = \sum_{i=1}^n x_i$ , et  $N$  est le nombre de produit.<sup>48</sup>

<sup>47</sup><http://www.cairn.info/revue-congolaise-de-gestion-2016/1-2-numero-21-22-p49> consulté le 25/05/2024 à 21h25.

<sup>48</sup>KAMGNA, Severin Yves (2007), " Diversification économique en Afrique Centrale: Etats des lieux et enseignements", p118.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

La valeur NH la plus proche de 1 représente la plus forte concentration et inversement.

### 4 Les enjeux de la diversification

La diversification est généralement bénéfique car elle contribue à réduire les risques, tout comme les théories de la croissance et du développement ont souligné l'importance de la diversification dans le processus de développement.<sup>49</sup>

#### 4.1 La dilution de risques

Berthélémy(2005) observe que " *l'analyse de la diversification comme moyen de réduire les risques peut être étendue à la question de la vulnérabilité d'une économie où d'une région face aux changements technologiques ou à l'arrivée de nouveaux concurrents sur ses marchés... l'atténuation des risques procurés par la diversification n'est simplement un enjeu pour les pays en développement, mais il est aussi pour les pays développés. Les différents pays et les différents industries ne peuvent pas en effet tout se protéger contre l'émergence de nouveaux concurrents ou de nouvelles technologies en se plaçant à la frontière des avancées technologiques.*"<sup>50</sup>

Berthélémy aborde la diversification comme un mécanisme visant à atténuer les risques, notamment en lien avec la vulnérabilité économique face aux mutations technologiques et à l'innovation, ainsi qu'à l'entrée de nouveaux acteurs sur les marchés. Il souligne que la gestion des risques revêt une importance cruciale tant pour les économies émergentes que pour les économies développées. En effet, une économie ou une région dotée d'une diversification sectorielle est moins sujette aux fluctuations conjoncturelles, tandis que celles dont les exportations sont moins diversifiées connaissent une instabilité économique plus marquée.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (2004), affirme que la diversification des investissements permet de disperser les risques sur un éventail plus large de secteurs économiques, ce qui traduit par une augmentation des revenus selon les travaux d'Acemoglu et Zilibotti (1997). De plus, la diversification offre une

---

<sup>49</sup>Jean-Claude Berthelemy Jean-Claude Berthelemy (2005), " *Commerce international et diversification économique*", op, cit.

<sup>50</sup>Jean-Claude Berthelemy Jean-Claude Berthelemy (2005), " *Commerce international et diversification économique*", op, cit.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

protection aux pays contre les fluctuations défavorables des termes de l'échange en stabilisant les recettes d'exportation.<sup>51</sup>

### 4.2 La croissance et le développement économique

.De nombreuses études ont mis en lumière une corrélation positive entre la diversification économique et le niveau de développement, soulignant que la croissance et le développement s'accroissent proportionnellement à la diversification de l'économie, entraînant une augmentation du revenu national.<sup>52</sup>

La littérature portant sur la corrélation entre la diversification des exportations et la croissance économique s'est efforcée de répondre à deux interrogations majeures: d'abord quel est l'impact de la diversification des exportations sur la croissance économique à long terme; ensuite, est-il possible pour un pays d'améliorer ses performances économiques en optant pour une diversification de ses exportations?

La croissance économique et les modifications structurelles dépendent des caractéristiques des produits échangés (Hausmann et Klinger, 2006; Hwang, 2006). Ainsi, le biais de la diversification de ses exportations, une économie peut progressivement orienter sa production et ses exportations vers des biens plus sophistiqués, ce qui peut considérablement contribuer à son développement économique.<sup>53</sup>

L'élargissement de la base d'exportation par le biais d'une diversification du portefeuille commercial national peut contribuer à maintenir la stabilité des revenus d'exportation, stimulant ainsi la croissance économique à long terme.<sup>54</sup>

La croissance et le développement se renforcent lorsque les ressources allouées à des secteurs à faible productivité comme l'agriculture de subsistance et les services informels sont redirigés vers des secteurs à productivité plus élevée produisant des biens et services de meilleure qualité (transformation structurelle). L'analyse de la diversification économique et des exportations revêt une importance cruciale pour le développement, en particulier si cette

---

<sup>51</sup> AZA, Ondine (2017), " *Enjeux et défis de la trajectoire de développement de deux petits Etats insulaires anglophone*", p12.

<sup>52</sup>H.BenHammouda Stephen N. Karingi, Angelica E. Njuguna et Mustapha Sadni-Jallab(2006) "*La diversification, vers un Nouveau Paradigme pour le développement de l'Afrique*", Centre africain de politique commerciale.

<sup>53</sup> AZA, Ondine (2017), op, cit, p12.

<sup>54</sup>Idem.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

diversification réduit la vulnérabilité aux secteurs et produits instables comme les matières premières.

Il est fréquemment soutenu que ce n'est pas uniquement le volume des exportations qui favorise la croissance, mais également le degré de diversification de ces exportations ou de la base d'exportation. De nombreux travaux théoriques et empiriques ont mis en évidence la corrélation positive entre la diversification économique et la croissance. Les partisans de cette perspective ont souligné l'impact significatif de la diversification sur la croissance économique.

Cadot, Carrère et Strauss-Kahn (2011): ont observé une relation non linéaire en forme de bosse (courbe en U inversé) entre le développement économique et la diversification des exportations, une conclusion corroborant celle de Klinger et Lederman (2004).<sup>55</sup>

Imbs et Wacziarg (2003), ont identifié une relation en U inversé entre la diversification des exportations et le niveau de développement économique, mettant en évidence la tendance des pays à se diversifier au début de leur développement avant de se spécialiser davantage après avoir atteint un certain seuil de revenu par habitant.<sup>56</sup>

### 5 La diversification des exportations de la Malaisie

Le modèle malaisien illustre une réussite remarquable en matière de diversification des exportations. Ce pays a réussi à diversifier son économie en passant d'une économie axée principalement sur la production de matières premières, notamment les hydrocarbures, à une économie qui exporte largement des produits manufacturés<sup>57</sup>.

#### 5.1 Aperçu général sur la structure des exportations de la Malaisie

La Malaisie, abondante en ressources naturelles telles que le pétrole, le gaz, l'étain, l'huile de palme, le caoutchouc et le cacao, a vu son économie se diversifier progressivement à partir des années 1970, marquant une rapide industrialisation. A ses débuts, l'économie malaisienne était fortement influencée par les fluctuations des prix mondiaux, avec le

---

<sup>55</sup> AZA, Ondine (2017), op, cit, p12.

<sup>56</sup> KAMGNA, Severin Yves (2007), « *Diversification économique en Afrique Centrale: Etats des lieux et enseignements* », P118.

<sup>57</sup> <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/MY/situation-economique-et-financiere>. Consulter le: 14 mai 2024 à 17h30.



## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

caoutchouc et l'étain représentant les deux tiers des exportations. Le pays avait alors une économie largement tournée vers l'extérieur, avec des exportations équivalentes à la moitié du PIB et une dépendance à l'importation pour la moitié de ses besoins en riz. La diversification est devenue une priorité majeure pour la Malaisie après son indépendance<sup>58</sup>.

Avant les années 1970, le secteur agricole malaisien contribuait à près de 50% du PIB et 80% des exportations, faisant du pays le leader mondial dans la production de caoutchouc et d'étain. Cependant, la baisse des prix du caoutchouc et de l'étain dans les années 1980 a incité la Malaisie à se tourner vers d'autres ressources telles que le pétrole brut, le gaz naturel et l'huile de palme, qui sont aujourd'hui les principales productions du pays.

La diversification de l'économie s'est poursuivie au profit des secteurs de l'industrie et des services, ces derniers ayant été développés progressivement grâce à la mise en œuvre de la nouvelle politique économique (NPE).

L'intégration de l'économie malaisienne dans le commerce international s'est traduite par un ratio élevé des exportations et des importations par rapport au PIB. Cependant, ce ratio a connu une tendance à la baisse progressive, passant de 133,2% en 2017 à 130,6% en 2021.<sup>59</sup>

Depuis la dernière évaluation (2017), les exportations de marchandises sont demeurées largement tributaires du secteur manufacturier (graphe 2). En 2021, la part des exportations de divers produits tels que les machines, le matériel électrique, les produits chimiques, les métaux communs, les ouvrages en métaux, les matières plastiques et le caoutchouc a augmenté dans le total des exportations. Cependant, la part des exportations de pétrole et de produits minéraux a diminué en raison de l'évolution des prix mondiaux du pétrole. Les machines, le matériel électrique, le pétrole et les produits minéraux représentent toujours plus de la moitié du total des exportations<sup>60</sup>.

---

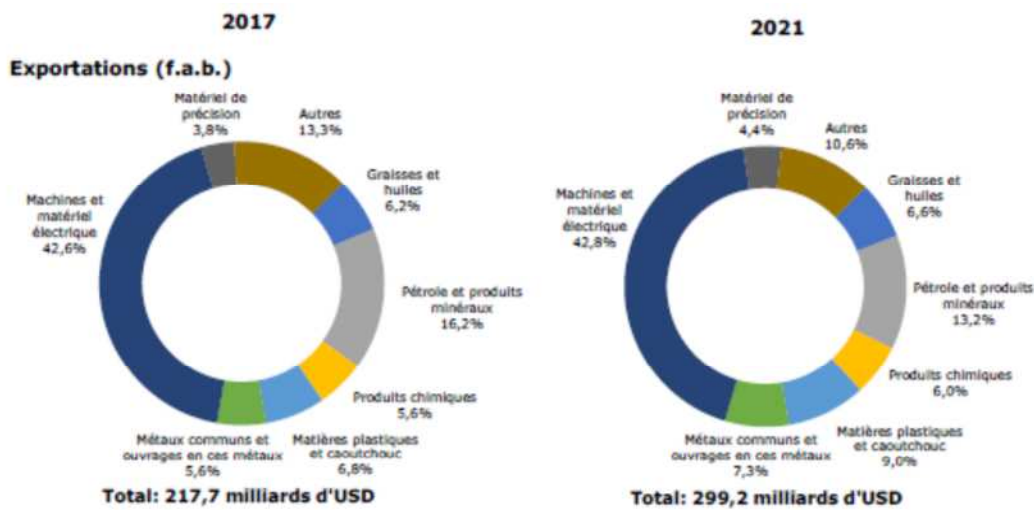
<sup>58</sup> <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/MY/situation-economique-et-financiere>. Consulter le: 14 mai 2024 à 17h30

<sup>59</sup> Organisation Mondiale du Commerce, "Examen des politiques commerciales", WT/TPR/S/436/Rev.1, 16 juin 2023. p26

<sup>60</sup> Organisation Mondiale du Commerce, *op, cit*, 2023. p27

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

Graphe 2: Composition des exportations des marchandises par principale section du SH, 2017 et 2021.



Source : Calculs du Secrétariat de l'OMC, base de données Comtrade de l'ONU.

### 5.2 Les dispositifs de promotion des exportations malaisiennes

En 1997, la Malaisie a été impactée par la crise asiatique, ce qui a engendré une mutation significative dans le système économique malaisien, exacerbant ainsi la conjoncture économique du pays en raison de l'instabilité des exportations des hydrocarbures (notamment le pétrole, le Brent et le gaz liquéfié) dont les tarifs oscillent sur les marchés internationaux.

Les autorités publiques sont confrontées à une situation où l'économie nécessite l'expansion et la diversification de ses exportations de produits primaires et de favoriser une économie ouverte sur le plan international, le gouvernement a considérablement libéralisé l'accès aux Investissements Directs Etrangers (IDE) dans le but de stimuler les secteurs orientés vers l'exportation. Cette ouverture a été renforcée par la mise en œuvre d'un programme d'accords commerciaux dénommé " La Malaisie-les accords de libre échanges et les relations économique internationales".<sup>61</sup>

<sup>61</sup>Le programme est comme suit : L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) ; La Coopération économique Asie - Pacifique (APEC) ; Le Triangle de croissance de l'ASEAN (IMT-GT) ; La zone décroissance de l'ASEAN orientale (BIMP-EAGA) ; L'Association des pays Riverains de l'océan indien (IORA) ; Les accords de libre-échange (ALE) de la Malaisie : l'Australie - Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Canada, la Chine, ; l'Union européenne (UE), le Japon, la Corée, la Russie, les États-Unis, le Pakistan ; Les accords avec le Japon, le Pakistan et la Jordanie ; L'accord Nouvelle-Zélande – Malaisie. tiré du site : <http://fr.reingex.com/Malaisie-ALE-Accords.shtml> ; consulté le 19-05-2024 à 13h00.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

Pour promouvoir et faciliter les échanges, la Malaisie a mis en place plusieurs initiatives<sup>62</sup>:

- ✓ Pour moderniser l'administration douanière et atteindre le statut d'une douane de classe mondiale, la Malaisie a lancé un processus de modernisation douanière. Le projet "uCustoms" a été conçu dans le but de faciliter les échanges commerciaux et de garantir le respect des procédures, notamment en s'alignant sur les objectifs de guichet unique national et régional de l'ASEAN.
- ✓ Pour soutenir les exportations, la Société malaisienne de développement du commerce extérieur (MATRADE) offrent des formations, et recherchent des marchés et facilitent les relations avec des importateurs étrangers. Elle représente la Malaisie dans les instances commerciales, protège ses intérêts et conseille le gouvernement. MATRADE se concentre sur la stratégie de commercialisation des produits manufacturés et semi-manufacturés et promeut les importations de manière sélective.
- ✓ En 2002 elle instaure Les Aides au développement des marchés d'exportation (MDG), qui visent à soutenir les exportations en promouvant mondialement les biens et services. Elles financent la participation, physique ou virtuelle, à des foires, expositions internationales, rencontres interentreprises et missions commerciales. Elles sont accessibles aux PME, fournisseurs de services professionnels, associations commerciales et industrielles, chambres de commerce et coopératives. Les demandes de subvention sont soumises en ligne via le site Web de MATRADE.
- ✓ En 2013, elle a établi la politique nationale pour le développement et la mise en œuvre de la réglementation, connue sous le nom de " Malaysia Productivity Corporation". Cette politique vise à aligner les pratiques réglementaires du pays sur les normes internationales, en mettant l'accent sur la transparence, la responsabilité et la création d'un environnement favorable aux activités commerciales.
- ✓ Création d'un Fonds pour l'exportation des services (SEF) qui soutient les entités malaisiennes du secteur des services dans leurs activités d'exportation. Les entreprises éligibles doivent avoir au moins 60 % de capitaux malaisiens et être en activité depuis au

---

<sup>62</sup>Rapport de l'OMC (2014) « Examen des politiques commerciales : Rapport de la Malaisie », pp. 7-8, Disponible sur : [https://www.wto.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/g292\\_f.pdf](https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/g292_f.pdf) , consulté le 20-05-2024 à 23h00.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

moins un an. L'aide financière peut atteindre 4,3 millions MYR par entité, avec des limites spécifiques selon les activités admissibles.<sup>63</sup>

- ✓ Etablissement des zones franches (Loi de 1990, Règlement de 1991) pour soutenir les exportations. Les fabricants dans les zones franches industrielles doivent exporter au moins 80 % de leur production, sauf dérogation, et peuvent vendre jusqu'à 20 % localement. Les avantages fiscaux et les exonérations douanières dépendent de la teneur en éléments locaux et de la transformation substantielle des matières premières non originaires. La réglementation des zones franches a été modifiée deux fois récemment pour renforcer le contrôle des fuites de recettes. Les fabricants peuvent également bénéficier des mêmes avantages en exploitant des entrepôts de fabrication agréés (LMW). En septembre 2022, 2 202 LMW étaient enregistrés. Les entreprises avec le statut de LMW ou dans une ZFI peuvent vendre jusqu'à 40 % de leur production sur le marché intérieur<sup>64</sup>.
- ✓ La Malaisie offre des incitations fiscales aux exportateurs en fonction de l'augmentation de leurs exportations. Les entreprises manufacturières bénéficient d'une déduction de 10 à 15% de la valeur de l'accroissement des exportations en fonction de leur part des exportations à valeur ajoutée. Dans le secteur agricole, un abattement de 10% s'applique à certains produits. Ces incitations sont réservées aux entreprises dont au moins 60% des capitaux sont malaisiens. De plus, des prix d'excellence à l'exportation sont disponibles.<sup>65</sup>

### 5.2.1 Financement, assurance et garanties à l'exportation

La Banque d'export-import de la Malaisie (Banque Exim) est l'entité principale dédiée à la promotion des échanges commerciaux internationaux. En 2005, elle a fusionné avec la Société malaisienne d'assurance-crédit à l'exportation pour offrir des services de crédit à l'exportation et d'assurance-crédit à l'exportation. La Banque Exim propose diverses facilités bancaires, y compris des options islamiques, des assurance-crédit à l'exportation, des investissements à l'étranger et des garanties. Les fabricants, exportateurs et

---

<sup>63</sup> MATRADE, *Services for Exporters*. Adresse consultée: <https://www.matrade.gov.my/en/about-matrade/media/news-clippings/25-malaysian-exporters/services-for-exporters/3750-services-export-fund>. consulté le 25 mai 2024

<sup>64</sup> Journal officiel, *Règlement de 2019 sur les zones franches (modification)*, 31 décembre 2019, et *Règlement de 2022 sur les zones franches (modification)*, 1er avril 2022. Adresse consultée: [http://www.customs.gov.my/en/pg/Pages/pg\\_prtnzb.aspx](http://www.customs.gov.my/en/pg/Pages/pg_prtnzb.aspx). Consulté le 25 mai 2024

<sup>65</sup> Les déductions s'élèvent à 30% de la valeur de l'augmentation des exportations en cas de forte augmentation des exportations et à 50% en cas de pénétration de nouveaux marchés

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

fournisseurs malaisiens peuvent bénéficier de ces mécanismes pour augmenter leurs exportations vers les marchés internationaux. La Banque Exim accorde un financement direct aux entreprises malaisiennes, aux gouvernements étrangers ou aux acheteurs étrangers de biens ou services malaisiens.<sup>66</sup>

### 6 Les échanges et commerce extérieur de la Malaisie

La Malaisie est un pays dont l'économie est fortement axée sur les échanges commerciaux et le commerce extérieur. Avec sa position géographique stratégique en Asie du Sud-Est, la Malaisie a développé un réseau étendu de partenariats commerciaux à travers le monde.

#### 6.1 Les échanges commerciaux de la Malaisie

Les échanges commerciaux de la Malaisie sont principalement orientés vers l'Asie, où la Chine occupe la position dominante en tant que premier partenaire commercial du pays, représentant 21,2% du commerce total malaisien, dont 19,7% des exportations. Parallèlement, l'ASEAN constitue le principal marché régional pour la Malaisie, avec une part de 26,9% dans ses échanges, marqués par des partenaires majeurs tels que Singapour (12,7%), l'Indonésie (4,6%) et la Thaïlande (4,2%)<sup>67</sup>.

Les pays du G3, à savoir les Etats-Unis, l'Union européenne et le Japon, maintiennent une part relativement stable dans les échanges de la Malaisie, représentant 23,2% du total, dont 7,5% pour l'UE. Ce cadre commercial diversifié s'appuie sur un environnement réglementaire et institutionnel robuste, une base solide de petites et moyennes entreprises (PME) résilientes, ainsi qu'une ouverture aux flux de capitaux étrangers<sup>68</sup>.

Le climat des affaires en Malaisie est généralement perçu comme favorable aux entreprises et aux investissements, comme en témoignage son classement au 27ème rang dans le World Competitiveness Ranking 2023 établi par l'IMD.<sup>69</sup>

---

<sup>66</sup>Rapport de l'OMC (2014) « Examen des politiques commerciales : Rapport de la Malaisie », pp. 62, Disponible sur : [https://www.wto.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/g292\\_f.pdf](https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/g292_f.pdf) , consulté le 20-05-2024 à 23h00

<sup>67</sup>[Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)

<sup>68</sup>Idem

<sup>69</sup>[Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

L'année 2022 a été caractérisée par une croissance économique exceptionnelle de 8,7% en Malaisie, et les projections indiquent une progression du PIB entre 4,3% et 4,5% pour l'année 2023. Cette croissance soutenue a été alimentée par une demande vigoureuse, tant sur le plan national qu'international, ainsi que par des prix élevés pour les matières premières<sup>70</sup>.

Parallèlement, les échanges commerciaux du pays ont été dynamisés par cette forte demande, conjuguée à des conditions externes et internes propices. De plus, la Malaisie a réussi à attirer un montant record de 16,9 milliards de dollars américains en flux d'investissements directs étrangers. Ce succès s'explique en partie par l'exploitation opportune du déplacement des chaînes de valeur suite à la situation sanitaire en Chine et aux tensions géopolitiques entre les États-Unis et la Chine.<sup>71</sup>

### 6.2 Commerce extérieur de la Malaisie

En 2022, l'activité économique de la Malaisie a enregistré une croissance remarquable de 8,7%, atteignant des sommets historiques en termes d'exportations. Les échanges commerciaux de biens ont connu une hausse significative de 27,8% par rapport à l'année précédente, atteignant un volume total de 644,7 milliards de dollars américains. Les exportations ont surpassé le record de l'année antérieure, augmentant de 25% pour atteindre 351,2 milliards de dollars américains, représentant ainsi 86,8% du PIB, tandis que les importations ont également augmenté de 31% pour atteindre 293,5 milliards de dollars américains, équivalant à 72,5% du PIB.<sup>72</sup>

Les échanges extérieurs de la Malaisie ont maintenu leur excédent pour la 25<sup>ème</sup> année consécutive en 2022, stimulés par l'exportation de matières premières telles que les produits pétroliers et l'huile de palme, ainsi que par un secteur manufacturier de haute qualité, notamment dans les domaines de l'électronique et des semi-conducteurs. L'excédent commercial a enregistré une légère augmentation de 0,6% par rapport à l'année précédente, s'établissant à 57,7 milliards de dollars américains, soit 14,2% du PIB. La Chine et les pays membres de l'ASEAN se positionnent en tant que principaux partenaires commerciaux de la

---

<sup>70</sup>[Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)

<sup>71</sup>Idem.

<sup>72</sup>Ibidem.

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

Malaisie, devançant les Etats- Unis et l'Union européenne dans cette dynamique économique.<sup>73</sup>

### 6.3 L'évolution de la structure du commerce des services et des produits

En Malaisie, les principaux services échangés restent les autres services fournis aux entreprises, les services de transport, les services relatifs aux voyages et les services de production manufacturière. Comme nous le montre le tableau 4

**Tableau 4: commerce des services 2017-2021**

	2017	2018	2019	2020	2021
Crédit total (milliards de MYR)	159,4	162,4	170,2	93,0	86,7
	(% du crédit total)				
Services de production manufacturière utilisant des facteurs physiques de production appartenant à des tiers	6,7	7,2	7,0	13,7	17,8
Services de maintenance et de réparation	1,1	1,3	1,4	2,0	2,0
Transports	12,1	12,6	12,8	14,8	17,8
Voyages	49,5	48,8	48,3	13,4	0,4
Construction	2,6	2,1	1,6	3,5	4,4
Assurance et pension	0,8	0,8	0,9	1,9	2,3
Services financiers	1,4	1,5	1,5	2,9	2,9
Frais pour usage de la propriété intellectuelle	0,8	0,7	0,5	1,1	1,4
Télécommunications, informatique et information	7,2	7,0	7,3	14,4	15,9
Autres services fournis aux entreprises	16,2	16,5	17,2	29,3	31,2
Services personnels, culturels et récréatifs	1,3	1,2	1,4	2,7	3,4
Marchandises et services des administrations publiques n.d.a.	0,3	0,2	0,2	0,4	0,4
Débit total (milliards de MYR)	182,2	179,9	181,1	140,1	147,5
	(% du débit total)				
Services de production manufacturière utilisant des facteurs physiques de production appartenant à des tiers	0,2	0,3	0,3	0,6	0,9
Services de maintenance et de réparation	1,1	1,1	1,3	1,3	1,4
Transports	26,8	26,8	26,3	29,4	32,5
Voyages	25,5	27,2	28,3	14,3	10,1
Construction	9,2	6,5	3,1	2,7	3,0
Assurance et pension	5,4	5,5	5,4	6,7	7,1
Services financiers	1,3	1,4	1,5	1,8	1,8
Frais pour usage de la propriété intellectuelle	4,3	4,5	5,1	7,2	7,3
Télécommunications, informatique et information	7,2	7,3	8,1	11,9	11,9
Autres services fournis aux entreprises	16,2	17,0	18,2	21,2	21,0
Services personnels, culturels et récréatifs	1,9	1,8	1,8	2,1	2,3
Marchandises et services des administrations publiques n.d.a.	1,0	0,6	0,6	0,7	0,8

**Source:** département des statistiques de Malaisie, eStatistik

### 6.4 Les dix produits les plus exportés par la Malaisie

Le marché des exportations de la Malaisie est dominé par certains produits spécifiques, comme le démontrent le tableau 5 et le graphe 3.

<sup>73</sup>[Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

**Tableau 5: Les dix produits les plus exportés par la Malaisie**

Les valeurs en pourcentage

Libellé produit	v-ex2019%	v-ex2020%	v-ex2021%	v-ex2022%	v-ex2023%
Machines, appareils et matériels électriques et leurs parties; appareils d'enregistrement ou ...	34.42%	37.00%	34.38%	36.31%	38.08%
Combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation; matières bitumineuses; ...	14.48%	11.33%	12.46%	17.16%	16.54%
Réacteurs nucléaires, chaudières, machines, appareils et engins mécaniques; parties de ces ...	9.14%	8.64%	8.37%	7.77%	7.66%
Graisses et huiles animales, végétales ou d'origine microbienne et produits de leur dissociation; ...	4.82%	5.78%	6.58%	6.70%	5.40%
Instruments et appareils d'optique, de photographie ou de cinématographie, de mesure, de contrôle ...	4.23%	4.64%	4.23%	4.09%	4.37%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières	4.03%	3.50%	3.44%	2.91%	2.89%
Aluminium et ouvrages en aluminium	1.58%	1.61%	2.43%	2.11%	1.91%
Fonte, fer et acier	1.84%	2.21%	2.22%	2.02%	1.89%
Produits divers des industries chimiques	1.74%	1.70%	2.02%	2.00%	1.80%
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	2.98%	4.79%	5.59%	2.16%	1.76%

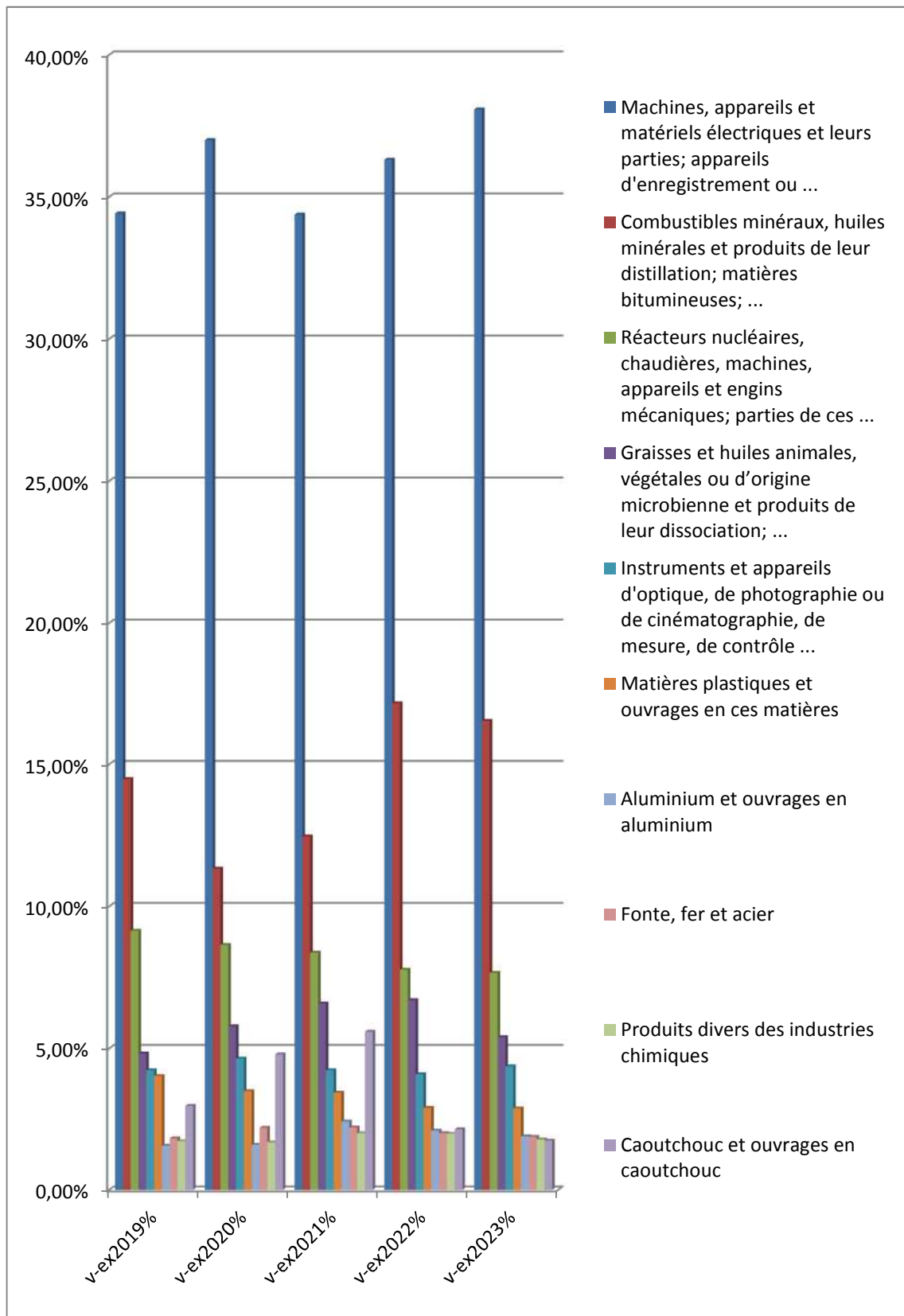
**Source :** Calculs de l'ITC basés sur les statistiques [du Département des statistiques de Malaisie \(DOSM\)](#) depuis janvier 2015.

Calculs de l'ITC basés sur les statistiques [de UN COMTRADE](#) jusqu'en janvier 2015.



## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

**Graphe 3: L'évolution des dix produits les plus exportés par la Malaisie**



**Source:** établi par nous-même à partir des données du tableau 5

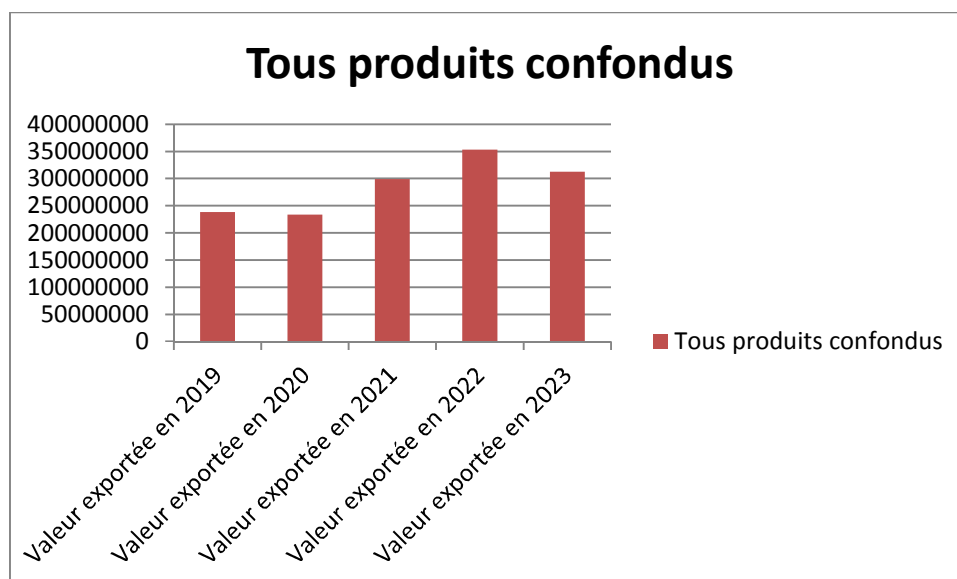
## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

À partir de ce graphique, on observe que les produits les plus exportés entre 2019 et 2023 sont les machines et les produits électroniques, représentant 34,2 % des exportations en 2019 et atteignant 38,8 % en 2023. En deuxième position, les dérivés du pétrole ont contribué à 14,48 % du total des exportations en 2019, augmentant à 16,54 % en 2023. La troisième place est occupée par les produits industriels tels que les machines, appareils et engins mécaniques, qui représentaient 9,14 % des exportations totales en 2019. Cependant, cette catégorie a connu une légère diminution au cours des années 2020, 2021 et 2022, pour atteindre 7,66 % des exportations totales en 2023. Cette baisse est attribuée à la réduction de la demande mondiale de ces produits, causée par la crise sanitaire (COVID-19) et l'éclatement des chaînes d'approvisionnement. Les graisses et huiles animales et végétales (huile de palme) occupent la quatrième position avec 5,40 % du total des exportations en 2023. Enfin, le caoutchouc et les ouvrages en caoutchouc ont connu une diminution significative, passant de 5,59 % en 2021 à 1,76 % en 2023 et cela est due à l'augmentation de la demande de caoutchouc pendant la crise sanitaire.

### 6.5 Évolution des exportations de la Malaisie pendant la période de 2019 à 2023

Cette période la Malaisie a connue des augmentations et des baisses de volume de ces exportations comme le nous l'indique le tableau 6 (Liste des produits exportés par la Malaisie) cité dans l'annexe 1 et le graphe 4 suivant :

**Graphe 4: évolution des exportations de la Malaisie pendant la période de 2019 à 2023**



**Source:** établi par nous-même à partir des données du tableau 6

## Chapitre 02 Le système financier malaisien et la diversification des exportations

---

À partir de ce graphique, on observe une diminution des exportations en 2020, imputable à la crise sanitaire de la COVID-19 qui a perturbé le commerce international, se traduisant par une valeur de 233,553,703 millions de dollars américains. En 2021 et 2022, le montant des exportations a augmenté, atteignant en 2022 une valeur de 353, 149,561 millions de dollars américains. Cette hausse est attribuable à la reprise du commerce international après la distribution des vaccins visant à lutter contre la pandémie. Toutefois, en 2023, les exportations ont de nouveau diminué, s'établissant à 312,688,674 millions de dollars américains. Cette tendance met en évidence l'impact significatif de la pandémie sur les échanges commerciaux globaux. En 2020, les restrictions sanitaires et les perturbations logistiques ont entraîné une forte baisse des exportations. La reprise observée en 2021 et 2022 peut être liée à la réouverture progressive des économies et à la diffusion des vaccins, qui ont restauré la confiance et stimulé la demande mondiale. Cependant, la baisse en 2023 suggère des défis persistants dans l'économie mondiale, potentiellement liés à des facteurs tels que les nouvelles variantes du virus, les problèmes de chaîne d'approvisionnement, ou les tensions géopolitiques.

En ce qui concerne la diversification des exportations de la Malaisie, elle est considérée comme une stratégie cruciale pour renforcer la compétitivité et la résilience de l'économie nationale face aux fluctuations des marchés mondiaux.

L'examen de différents types de diversification et d'indicateurs associés souligne l'importance de poursuivre des politiques économiques favorisant cette diversification tout en maintenant un équilibre entre les secteurs traditionnels et les nouvelles opportunités de croissance.

En outre, les échanges commerciaux de la Malaisie à l'échelle internationale mettent en évidence sa position en tant qu'acteur majeur dans le commerce mondial, soulignant les avantages stratégiques d'une politique de diversification réussie.

Une stratégie de diversification des exportations combinée à des systèmes financiers performants est cruciale pour soutenir la croissance durable et la compétitivité de l'économie malaisienne à l'échelle mondiale, la clé réside dans une intégration harmonieuse de ces éléments.

# **Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie**

## Introduction

Après avoir donné un aperçu général du développement financier et de la diversification des exportations, nous allons entreprendre une étude empirique de leur relation. Cette analyse sera réalisée à l'aide de techniques économétriques spécifiques aux séries temporelles, en particulier par l'estimation d'un modèle ARDL.

Cette étude repose sur des données annuelles de variables économiques en Malaisie, couvrant la période de 1995 à 2022. La variable dépendante est la diversification des exportations, tandis que les variables explicatives incluent le crédit intérieur au secteur privé (CISP), la capitalisation boursière par rapport au PIB (CB/PIB).

Dans ce chapitre, nous allons d'abord présenter la méthodologie de travail et procéder à une analyse graphique des variables. Ensuite, nous aborderons l'approche théorique du modèle ARDL et son estimation économétrique.

## Section 1: Méthodologie de travail et analyse graphique des variables

### 1 Méthodologie de travail

Pour étudier la relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie, nous avons choisi l'indice d'Herfindahl-Hirschman (IHH) pour analyser la diversification des exportations. Cet indice est particulièrement adapté à l'analyse empirique, étant à la fois simple à programmer et couramment utilisé dans la littérature sur la diversification des exportations. Une valeur de l'indice proche de 1 indique que les exportations d'un pays sont fortement concentrées sur quelques produits, tandis que des valeurs proches de 0 reflètent une répartition plus homogène des parts entre les produits.

Les données des différentes variables explicatives proviennent de la base de données des indicateurs de développement mondial développés par la banque mondiale. Et les valeurs de l'indice de concentration sont tirées à partir des données de la CNUCED.<sup>1</sup>

Nous avons d'une part, l'indice de concentration (IC) qui représente la variable dépendante à expliquer, et d'autre part, deux variables explicatives: le crédit intérieur au secteur privé (CISP), et la capitalisation boursière par rapport au PIB (CB/PIB).

---

<sup>1</sup> <https://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx>

## 2 Présentation du modèle ARDL

Les modèles "Autorégressive Distributed Lag" (ARDL) ou "modèles autorégressifs à retards échelonnés ou distribués" (ARRE) en français, sont des outils puissants en économétrie pour analyser les relations dynamiques entre les variables. Ils intègrent les aspects temporels dans l'explication d'une variable dépendante en tenant compte des valeurs passées de cette variable ainsi que des valeurs passées et présentes des variables explicatives. En incluant des retards, ces modèles capturent non seulement l'effet direct et immédiat des variables explicatives, mais aussi leurs effets différés. Mathématiquement, un modèle ARDL(p, q) se formule en incluant les retards de la variable dépendante et des variables explicatives, ce qui permet de modéliser les influences passées sur les valeurs présentes.

Contrairement aux modèles statiques qui se limitent aux effets instantanés, les modèles ARDL/ARRE intègrent l'historique des données pour fournir une analyse plus complète. Cela permet de capturer les tendances à long terme et d'améliorer la précision des prévisions économiques. Ces modèles sont particulièrement utiles pour élaborer des politiques économiques, car ils permettent aux décideurs de comprendre et d'anticiper les effets différés de leurs actions. De plus, les modèles ARDL peuvent être utilisés pour tester la cointégration entre les séries temporelles, vérifiant ainsi l'existence de relations d'équilibre à long terme entre les variables malgré les fluctuations à court terme. Les modèles ARDL/ARRE, grâce à leur capacité à inclure les effets retardés et anticipés, offrent une vision plus réaliste des relations économiques et sont essentiels pour des prévisions robustes et des politiques économiques efficaces.

### 2.1 Les différents modèles du ARDL

- **Modèles autorégressifs (AR):** Ces modèles incluent parmi les variables explicatives les valeurs passées de la variable dépendante. Ils se présentent généralement sous la forme  $Y_t = f(Y_{t-1}, Y_{t-2}, \dots)$ .
- **Modèles à retards échelonnés (DL):** Ces modèles ont pour variables explicatives la variable indépendante actuelle et ses valeurs passées, sous la forme  $Y_t = f(X_t, X_{t-1}, \dots)$ .
- **Modèles autorégressifs à retard échelonnés (ARDL):** Ces modèles combinent les caractéristiques des modèles AR et DL, incluant à la fois les valeurs passées de la variable dépendante et de la variable indépendante, formalisés comme  $Y_t = f(Y_{t-1}, Y_{t-2}, X_t, X_{t-1}, \dots)$ .

## 2.2 Problèmes et solutions

Les modèles dynamiques souffrent généralement de problèmes d'auto corrélation des erreurs et de multi colinéarité, ce qui complique l'estimation par les Moindres Carrés Ordinaires (MCO). Pour pallier ces problèmes, on utilise des techniques d'estimation robustes telles que la méthode SUR. Il est également crucial que les variables soient stationnaires pour éviter des régressions fallacieuses.

## 2.3 Forme explicite du modèle ARDL

Un modèle ARDL peut s'écrire sous la forme:

$$Y_t = \alpha + \sum_{i=0}^p \beta_i Y_{t-i} + \sum_{j=0}^q \gamma_j X_{t-j} + \varepsilon_t$$

Où  $\varepsilon_t$  est le terme d'erreur. Les coefficients  $\beta_i$  et  $\gamma_j$  représentent respectivement les effets à court terme de  $Y$  sur  $Y$  et de  $X$  sur  $Y$ . L'effet à long terme est calculé en divisant la somme des coefficients des variables explicatives par la somme des coefficients de la variable dépendante.

## 2.4 Tests de stationnarité et Co-intégration

Pour garantir la validité des estimations, les séries doivent être stationnaires, ce qui est testé à l'aide de tests comme l'ADF, PP, AZ et KPSS. Les modèles ARDL permettent également de traiter les séries intégrées à des ordres différents, jusqu'à un ordre maximum de 1, grâce au test de Co-intégration aux bornes de Pesaran et al.

Les modèles ARDL, en intégrant à la fois les dynamiques de court terme et les effets à long terme, sont des outils puissants pour analyser les séries temporelles cointégrées. Ils permettent une modélisation robuste des relations économiques dynamiques, facilitant des prévisions plus précises et des décisions politiques mieux informées.

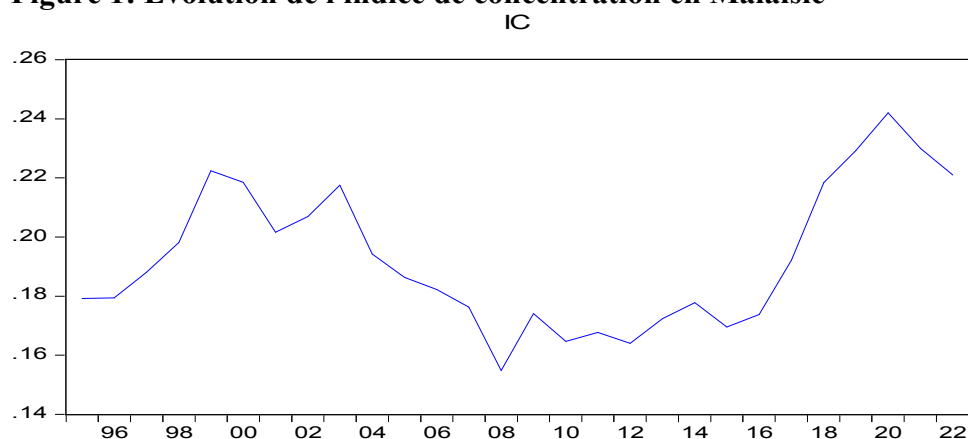
## 3 Définitions des variables et analyse graphique

Nous commençons notre étude par une analyse graphique des variables choisies afin d'observer leur évolution et leurs tendances.

### 3.1 L'indice de concentration

Les valeurs de l'indice de concentration des exportations se situent entre 0 à 1. Une valeur plus faible indique une meilleure diversification des exportations, tandis qu'une valeur élevée suggère une vulnérabilité accrue.

**Figure 1: Evolution de l'indice de concentration en Malaisie**



**Source:** établi par nous à partir du logiciel eviews 9.

Entre 1995 et 2004, la Malaisie a connu deux augmentations de la concentration des produits. La première augmentation s'est produite entre 1995 et 1999, atteignant une valeur de 22 milliards dollars américain, et la deuxième de 2001 à 2004, avec une valeur de 21 milliards dollars américain. Ces augmentations sont principalement attribuables à la hausse des prix des matières premières, telles que le pétrole et le gaz. Il convient également de noter que la crise asiatique a considérablement contribué à l'augmentation de la concentration des produits.

Entre 2003 et 2007, l'indice de concentration a enregistré une baisse significative, atteignant une valeur de 15 milliards dollars américain. Cette diminution résulte des efforts du gouvernement qui a mis en œuvre des réformes pour soutenir les exportations et surmonter les conséquences de la crise asiatique. Par la suite, une certaine stabilité a été observée entre 2008 et 2016. Cependant, en 2020, l'indice de concentration des exportations a de nouveau augmenté, atteignant une valeur de 24 milliards dollars américains, en raison de la crise sanitaire de la COVID-19. Cette période a été marquée par une forte demande de caoutchouc pour le secteur sanitaire, la Malaisie étant l'un des principaux exportateurs de gants en caoutchouc.

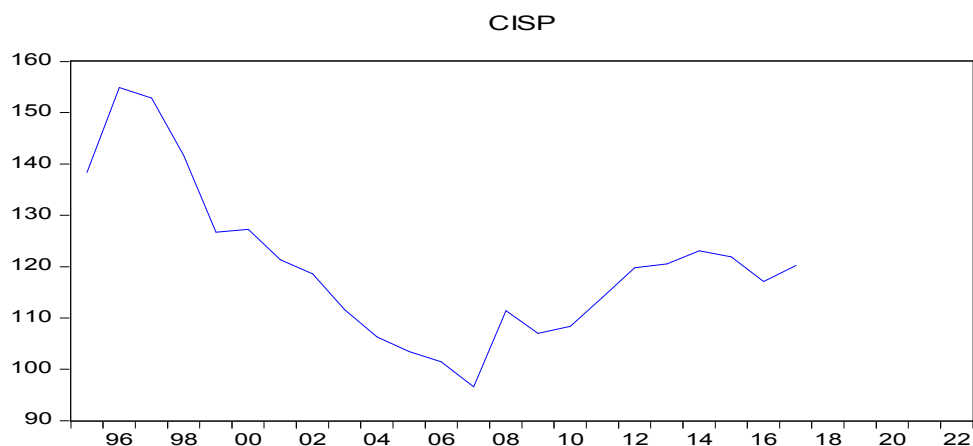
### 3.2 Crédit intérieur au secteur privé

Parmi les indicateurs de la taille ou du développement du secteur bancaire, nous retenons les crédits accordés au secteur privé, qui mesurent l'importance de ce secteur dans la création de richesse nationale. La quasi-totalité de ces crédits provient des banques. Le crédit intérieur au secteur privé désigne les ressources financières fournies aux ménages et aux entreprises par les institutions financières, sous forme de prêts, d'achats de titres non participatifs, de crédits commerciaux et d'autres créances. Ces crédits sont principalement



destinés à financer la production, la consommation et la formation de capital. La disponibilité de ces crédits pour les ménages, les entreprises privées et les entités publiques témoignent de la croissance du secteur bancaire et financier mondial.<sup>2</sup>

**Figure 2: Evolution du crédit intérieur fourni au secteur privé (CISP) en Malaisie**



**Source :** établi par nous à partir du logiciel evIEWS 9.

Entre 1995 et 2007, nous avons observé une forte diminution du crédit accordé au secteur privé. Cette baisse est principalement attribuable à la crise asiatique de 1997, qui a durement frappé le pays. En 1995, le crédit au secteur privé s'élevait à 155 milliards de dollars américains, mais ce montant a chuté pour atteindre seulement 95 milliards de dollars américains en 2007. La crise asiatique a engendré plusieurs problèmes économiques, notamment l'inflation, la récession, la fuite des capitaux et la fragilité financière de certaines institutions. En réponse à ces défis, les autorités du pays ont imposé des restrictions sur les mouvements de capitaux pour stabiliser la situation financière.

Après la crise financière internationale de 2008, les autorités ont mis en place une série de mesures pour relancer l'économie. Parmi ces mesures, il y a eu une augmentation significative du crédit accordé au secteur privé, qui a atteint 125 milliards de dollars américains en 2014. Cette période a également été marquée par une politique d'assouplissement du crédit et une réduction des taux d'intérêt, visant à encourager l'investissement. L'objectif de ces actions était de stimuler l'activité économique et de favoriser la reprise après les difficultés causées par la crise. Ces mesures ont contribué à revitaliser l'économie, soutenant la croissance et aidant les entreprises à se remettre sur pied après une période de turbulences économiques.

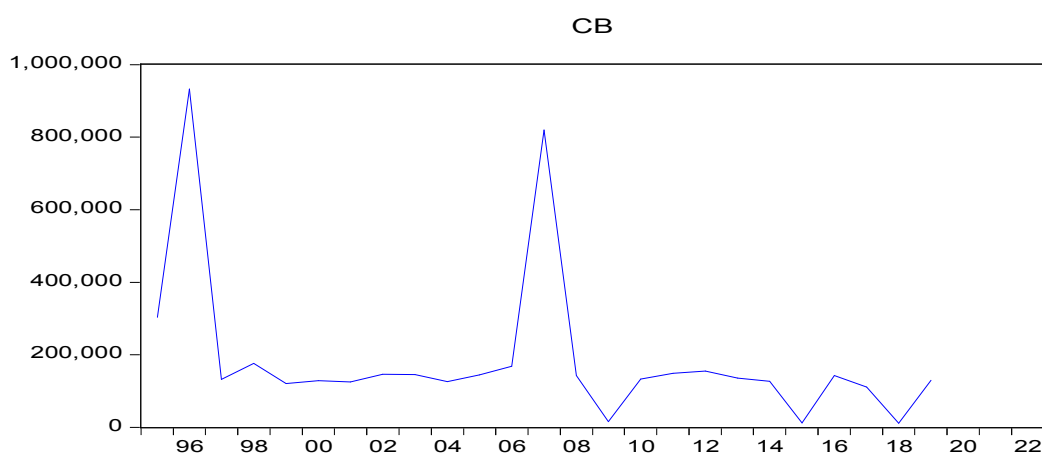
---

<sup>2</sup> <https://blogs.worldbank.org> consulté le 14 mai 2024 à 10h00.

### 3.3 Capitalisation boursière par rapport au PIB

La capitalisation boursière, dans le contexte financier, désigne la valeur totale des actions émises et en circulation par les entreprises cotées en bourse dans un pays donné. Cet indicateur essentiel est utilisé pour évaluer la dimension et la vitalité du marché boursier d'une économie par rapport à son produit intérieur brut (PIB). Un ratio élevé de capitalisation boursière sur PIB suggère un marché boursier significatif et dynamique par rapport à l'ensemble de l'économie, reflétant ainsi la confiance des investisseurs et un optimisme généralisé des acteurs économiques.

**Figure 3: Evolution de la capitalisation boursière par rapport au PIB en Malaisie**



**Source:** établi par nous à partir du logiciel eviews 9.

Après avoir enregistré une augmentation significative de sa capitalisation boursière en 1995, atteignant un pic de 900 milliards de dollars américains, la Malaisie a subi une chute drastique en 1997, chutant à seulement 100 milliards de dollars américains. Cette baisse abrupte était directement liée à la crise asiatique qui a secoué la région, entraînant une dépréciation généralisée des actifs. Les investisseurs étrangers ont réagi en retirant massivement leurs capitaux du malaisien, contribuant ainsi à une pression baissière sur la capitalisation boursière. Parallèlement, plusieurs entreprises malaisiennes ont rencontré des difficultés importantes pour rembourser leurs dettes, ce qui a ajouté au déclin de la capitalisation boursière du pays.

Après cette période tumultueuse marquée par la crise financière asiatique, la Malaisie a retrouvé une certaine stabilité sur le marché boursier, bien que la tendance à la baisse se soit maintenue, avec une capitalisation boursière restant à 100 milliards de dollars américains de 1997 à 2006. Cette période post-crise a été caractérisée par des efforts de stabilisation et de

reprise progressive, reflétant les défis et les ajustements nécessaires pour surmonter les impacts dévastateurs de la crise précédente.

A partir de 2006, la Malaisie a enregistré une augmentation significative de sa capitalisation boursière, augmentant de 100 milliards de dollars américains pour atteindre 800 milliards de dollars américains. Ce rebond était le résultat des efforts déployés par le gouvernement malaisien pour relancer son économie. Ces efforts comprenaient une orientation stratégique vers l'industrie manufacturière et le développement du secteur technologique, visant à attirer les investisseurs étrangers et à stimuler les exportations. Cependant, cette période de croissance a été brutalement interrompue par la crise financière de 2008, qui a eu un impact dévastateur sur les marchés boursiers malaisiens. La capitalisation boursière a chuté à un niveau très bas, estimé à seulement 10 milliards de dollars américains. Cette tendance à la baisse s'est poursuivie lors des périodes de 2015, 2016 et 2018, reflétant les défis persistants auxquels le marché malaisien est confronté malgré les politiques et les initiatives visant à soutenir la croissance économique et les investissements étrangers.

## **Section 2 : Estimation de la relation de cointégration entre développement financier et diversification par le modèle ARDL**

La vérification de l'existence d'une relation de cointégration entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie s'appuie sur l'utilisation du modèle ARDL. Ce modèle permet de distinguer la relation de cointégration entre la variable dépendante et les variables indépendantes, tant à long terme qu'à court terme.

Après avoir estimé une dizaine de modèles ARDL pour vérifier cette relation, nous allons retenir uniquement les relations de Co-intégration ayant donné des résultats significatifs.

### **1 Estimation par la méthode RDL de la contribution des CISP et CB à la diversification des exportations**

#### **1.1 Etude de la stationnarité**

Avant de procéder à l'estimation du modèle ARDL, il convient de vérifier l'ordre d'intégration des variables.

## Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie

Pour s'assurer que les variables étudiées sont stationnaires soit en niveau I (0) ou après la première différenciation I (1), nous ferons appel au test de Dickey-Fuller augmenté (ADF).

- **Application du test ADF sur la variable du crédit intérieur au secteur privé**
  - **Application du modèle 3 sur la variable CISP**

**Tableau 6: Résultats du modèle 3**

Null Hypothesis: CISP has a unit root  
 Exogenous: Constant, Linear Trend  
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.047246	0.9156
Test critical values: 1% level	-4.440739	
5% level	-3.632896	
10% level	-3.254671	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(CISP)  
 Method: Least Squares  
 Date: 12/12/16 Time: 01:28  
 Sample (adjusted): 1996 2017  
 Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.128998	0.123178	-1.047246	0.3081
C	13.93964	17.00065	0.819948	0.4224
@TREND("1995")	0.064546	0.294485	0.219184	0.8288
R-squared	0.096646	Mean dependent var		-0.824019
Adjusted R-squared	0.001556	S.D. dependent var		7.280065
S.E. of regression	7.274400	Akaike info criterion		6.932724
Sum squared resid	1005.421	Schwarz criterion		7.081502
Log likelihood	-73.25996	Hannan-Quinn criter.		6.967771
F-statistic	1.016360	Durbin-Watson stat		1.453563
Prob(F-statistic)	0.380761			

**Source:** résultat obtenus à partir d'evIEWS 9

### Test du trend:

H0: B=0 H1: B≠0

Tb= 0,21 < Tadf= 2,78 donc on accepte H0: B=0, la tendance n'est pas significative alors on passe au modèle 2.

- **Application du modèle 2 sur la variable CISP**

**Tableau 7: Résultats du modèle 2**

Null Hypothesis: CISP has a unit root  
 Exogenous: Constant  
 Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.443560	0.5424
Test critical values:		
1% level	-3.769597	
5% level	-3.004861	
10% level	-2.642242	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(CISP)  
 Method: Least Squares  
 Date: 12/12/16 Time: 01:35  
 Sample (adjusted): 1996 2017  
 Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.144052	0.099789	-1.443560	0.1643
C	16.49148	12.09011	1.364047	0.1877
R-squared	0.094362	Mean dependent var		-0.824019
Adjusted R-squared	0.049080	S.D. dependent var		7.280065
S.E. of regression	7.099167	Akaike info criterion		6.844340
Sum squared resid	1007.963	Schwarz criterion		6.943526
Log likelihood	-73.28774	Hannan-Quinn criter.		6.867705
F-statistic	2.083867	Durbin-Watson stat		1.423088
Prob(F-statistic)	0.164345			

**Source:** résultats obtenus à partir d'eviews 9

**Test de constante:**

H0: C=0 H1: C≠0

Tc= 1,36 < Tadf= 2,52, alors on accepte H0: C=0 la constante n'est pas significative alors on passe à l'estimation du modèle 1.

- **Application du modèle 1 sur la variable CISP**

**Tableau 8: Résultats du modèle 1**

Null Hypothesis: CISP has a unit root  
 Exogenous: None

## Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-0.706531	0.3991
Test critical values:		
1% level	-2.674290	
5% level	-1.957204	
10% level	-1.608175	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CISP)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 01:38

Sample (adjusted): 1996 2017

Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.009005	0.012746	-0.706531	0.4876
R-squared	0.010109	Mean dependent var		-0.824019
Adjusted R-squared	0.010109	S.D. dependent var		7.280065
S.E. of regression	7.243176	Akaike info criterion		6.842386
Sum squared resid	1101.735	Schwarz criterion		6.891978
Log likelihood	-74.26624	Hannan-Quinn criter.		6.854068
Durbin-Watson stat	1.520757			

**Source:** résultats obtenus à partir d'evIEWS 9

### Test de $\phi$ :

H0:  $\phi=1$     H1:  $\phi<1$

$T\hat{\phi} = -0,706 > T_{adf}(5\%) = -1,957$  alors le processus est non stationnaire on passe à la première différence

- **Application de la première différence sur la variable CISP**

### Tableau 9: Résultats de la première différence

Null Hypothesis: D(CISP) has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.519768	0.0001
Test critical values:		
1% level	-2.679735	
5% level	-1.958088	
10% level	-1.607830	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

## Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie

Augmented Dickey-Fuller Test Equation  
 Dependent Variable: D(CISP,2)  
 Method: Least Squares  
 Date: 12/12/16 Time: 01:42  
 Sample (adjusted): 1997 2017  
 Included observations: 21 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(CISP(-1))	-0.874666	0.193520	-4.519768	0.0002
R-squared	0.502786	Mean dependent var		-0.638031
Adjusted R-squared	0.502786	S.D. dependent var		9.177277
S.E. of regression	6.471208	Akaike info criterion		6.619050
Sum squared resid	837.5305	Schwarz criterion		6.668790
Log likelihood	-68.50003	Hannan-Quinn criter.		6.629845
Durbin-Watson stat	1.801551			

**Source:** Résultats obtenus à partir d'eviews 9

### Test de $\phi$ :

H0:  $\phi=1$  H1:  $\phi<1$

$T\phi = -4,519 < T_{adf}(5\%) = -1,958$  alors le processus est stationnaire, le processus CISP est devenu stationnaire avec une seule différence. Donc la série est intégrée d'ordre (I).

Nous appliquons la même stratégie du test ADF sur les autres variables. Les résultats sont illustrés dans le tableau 5.

**Tableau 10 : Résultats des tests de stationnarité d'ADF**

variable	Niveau	Niveau				ADF Différence Test			Ordre d'intégration
	t-statistics and tabulated value	Modèle 3 (tendance et constante)		Modèle 2 constante		Modèle 1 None	Modèle 1 None	2tème	
		T-ADF	Trend	T-ADF	T-const	T-ADF	T-ADF	/	
IC	t-statistics	-1,26	0,0001	-1,22	0,02	0,46	-4,29	/	I(1)
	Tabulated value	-3.60	3.25	-2.98	-2.97	-1.95	-1.95	/	
CISP	t-statistics	-1,04	0,21	-1,44	1,36	-0,70	-4,51	/	I(1)
	Tabulated value	-3.60	3.25	-2.98	2.97	-1.95	-1.95	/	
CB/PIB	t-statistics	-4,78	-1,65	-4,32	2,76	/	/	/	I(0)
	tabulated value	-3.60	3.25	-2.98	2.97	/	/	/	

**Source:** Résultats obtenus à partir d'eviews 9

D'après les résultats du test (ADF), nous constatons que les variables : l'indice de concentration des exportations IC et le crédit intérieur au secteur privé CISP sont stationnaires à leur première différence. En revanche, la capitalisation boursière est stationnaire à son niveau.

## 1.2 Détermination du nombre de retard optimal

Nous allons nous servir du critère d'information d'AKAIKE (AIC) pour sélectionner le modèle ARDL optimal, celui qui offre des résultats statistiquement significatifs avec moins de paramètres. Ci-dessus les résultats obtenus.

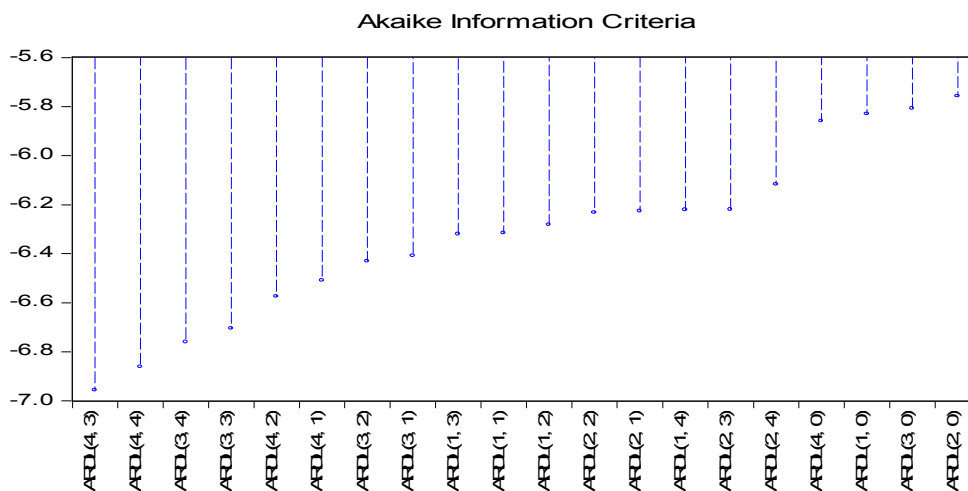
**Tableau 11: résultats d'estimation du modèle ARDL**

Dependent Variable: IC				
Method: ARDL				
Date: 12/12/16 Time: 03:38				
Sample (adjusted): 1999 2017				
Included observations: 19 after adjustments				
Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)				
Model selection method: Akaike info criterion (AIC)				
Dynamic regressors (4 lags, automatic): CISP				
Fixed regressors: C				
Number of models evaluated: 20				
Selected Model: ARDL(4, 3)				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
IC(-1)	-0.102275	0.212273	-0.481810	0.6403
IC(-2)	-0.298293	0.203839	-1.463372	0.1741
IC(-3)	0.423258	0.169033	2.503988	0.0312
IC(-4)	0.426736	0.205997	2.071565	0.0651
CISP	0.000186	0.000483	0.386181	0.7075
CISP(-1)	0.000632	0.000409	1.546127	0.1531
CISP(-2)	-7.65E-05	0.000447	-0.171136	0.8675
CISP(-3)	0.000933	0.000372	2.505592	0.0311
C	-0.096001	0.062310	-1.540702	0.1544
R-squared	0.943995	Mean dependent var		0.185107
Adjusted R-squared	0.899191	S.D. dependent var		0.020185
S.E. of regression	0.006409	Akaike info criterion		-6.956788
Sum squared resid	0.000411	Schwarz criterion		-6.509422
Log likelihood	75.08949	Hannan-Quinn criter.		-6.881076
F-statistic	21.06948	Durbin-Watson stat		2.081666
Prob(F-statistic)	0.000027			
*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.				

Source: Résultats obtenus à partir d'eviews 9



**Figure 4: Détermination du nombre de retard du modèle ARDL**



**Source:** Résultats obtenus à partir d'eviews 9

A partir de la figure 4, le modèle ARDL (4,3) est le meilleur modèle parmi les vingt autres car il correspond à la plus grande valeur du critère d'information (AIC).

### 1.3 Test de Bounds

Il est nécessaire de vérifier la possibilité d'une relation d'équilibre à long terme en utilisant l'approche Bounds test. Les résultats du test de Co-intégration sont présentés dans le tableau 12.

**Tableau 12 : Résultats du test de Co-intégration de Pesaran et al (2001)**

ARDL Bounds Test		
Date: 12/12/16 Time: 03:45		
Sample: 1999 2017		
Included observations: 19		
Null Hypothesis: No long-run relationships exist		
Test Statistic	Value	k
F-statistic	23.76476	1
Critical Value Bounds		
Significance	I0 Bound	I1 Bound
10%	4.04	4.78
5%	4.94	5.73
2.5%	5.77	6.68
1%	6.84	7.84

**Source:** Résultats obtenus à partir eviews 9

On voit que la statistique de Fisher ( $F=23,76476$ ) est supérieure à la borne supérieure qui est de 5,73 au seuil de significativité 5%, Ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse nulle d'absence de relation de Co-intégration et par conséquent une acceptation de l'hypothèse alternative d'existence de relation de Co-intégration.

#### 1.4 Estimation de la relation à long terme et à court terme selon le modèle ARDL

**Tableau 13: Estimation de la relation à court terme et à long terme**

ARDL Cointegrating And Long Run Form				
Dependent Variable: IC				
Selected Model: ARDL(4, 3)				
Date: 06/01/24 Time: 13:38				
Sample: 1995 2022				
Included observations: 19				
Cointegrating Form				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
<b>D(IC(-1))</b>	<b>-0.551701</b>	<b>0.238208</b>	<b>-2.316045</b>	<b>0.0431</b>
<b>D(IC(-2))</b>	<b>-0.849994</b>	<b>0.218458</b>	<b>-3.890881</b>	<b>0.0030</b>
<b>D(IC(-3))</b>	<b>-0.426736</b>	<b>0.205997</b>	<b>-2.071565</b>	<b>0.0651</b>
D(CISP)	0.000186	0.000483	0.386181	0.7075
D(CISP(-1))	0.000077	0.000447	0.171136	0.8675
<b>D(CISP(-2))</b>	<b>-0.000933</b>	<b>0.000372</b>	<b>-2.505592</b>	<b>0.0311</b>
<b>CointEq(-1)</b>	<b>-0.550574</b>	<b>0.175220</b>	<b>-3.142194</b>	<b>0.0105</b>
Cointeq = IC - (0.0030*CISP -0.1744 )				
Long Run Coefficients				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
<b>CISP</b>	<b>0.003043</b>	<b>0.001373</b>	<b>2.216680</b>	<b>0.0510</b>
C	-0.174365	0.159692	-1.091879	0.3005

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

D'après les résultats du tableau 13, le coefficient de force de rappel vers l'équilibre  $CointEq(-1)=(0,55)$  est négatif statistiquement significatif au seuil de 5%. Cela suggère l'existence d'un mécanisme de corrélation d'erreurs. Indiqué par ce coefficient qui se traduit par un ajustement rapide vers la cible à long terme. Le signe négatif de ce terme de correction d'erreurs confirme le processus de convergence attendue dans la dynamique à long terme. En effet, 55% des déséquilibres de l'année précédente sont corrigés au cours de l'année en cours, démontrant ainsi une réactivité notable aux fluctuations du marché.

Les résultats des estimations à court terme que les coefficients de l'indice de concentration retardés d'un an et de deux ans sont négatifs et statistiquement significatifs au

seuil de 5% à l'exception de celui retardé de trois ans qui reste significatif au seuil de 10%. Ces observations indiquent clairement une tendance vers la diversification des exportations.

Les résultats du tableau 9 indiquent qu'à court terme les crédits accordés au secteur privé en Malaisie sont un facteur positif de la diversification des exportations. Cela signifie que l'octroi de crédit au secteur privé contribue à atténuer la concentration des exportations.

En effet, le coefficient négatif attendu suggérerait une augmentation de 1% de crédit accordé au secteur privé (retardé de deux ans) entraînerait une diminution de la concentration des exportations de 0,0009%, cette relation implique une amélioration de la diversification. Cependant, pour les crédits intérieurs au secteur privé de la même année est ceux retardés d'un an, les coefficients sont non significatifs.

Contrairement aux résultats à court terme, les résultats des estimations à long terme indiquent que les crédits accordés au secteur privé constituent un obstacle à la diversification des exportations en Malaisie comme en témoigne les coefficients positifs et statistiquement significatifs au seuil de 10% pour le crédit intérieur au secteur privé, évalué à 0,003%. Cela signifie une augmentation de 1% des crédits intérieurs au secteur privé entraîneraient une augmentation de 0,003 % de l'indice de concentration démontrant ainsi une tendance à la concentration des exportations.

### **1.5 Validation du modèle**

La validation du modèle se réfère à divers tests statistiques de spécification pour vérifier si le modèle est congru c'est-à-dire qu'il ne peut pas être mis à défaut.

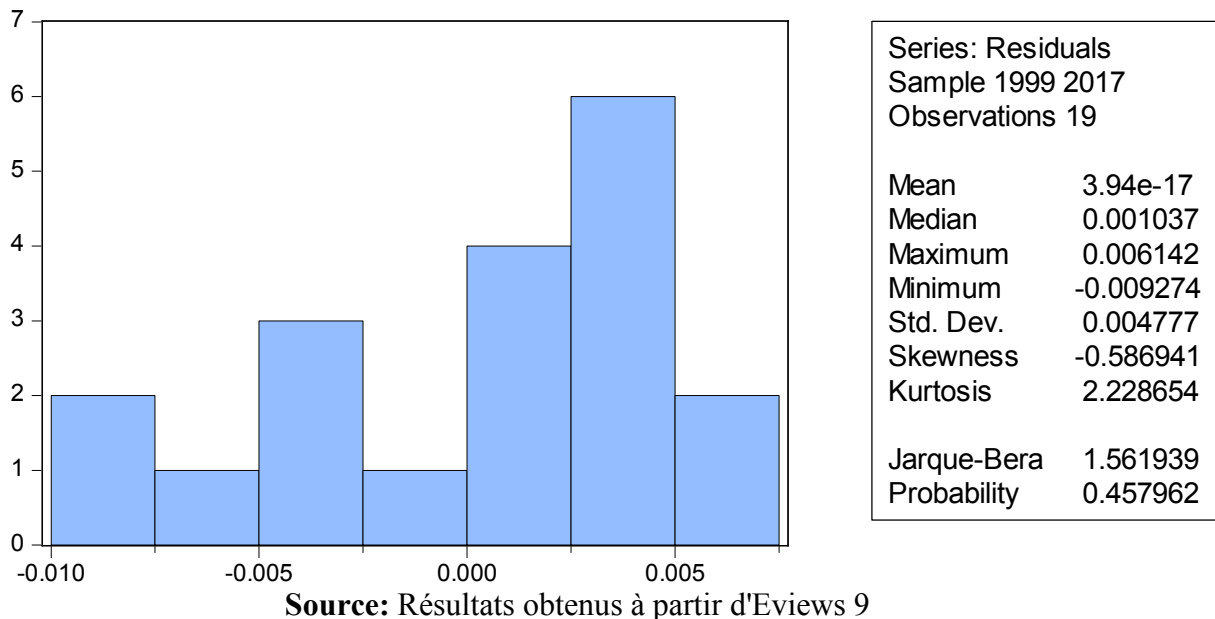
#### **➤ Test sur les résidus**

Ces tests statistiques consistent à tester la qualité des résidus à savoir l'homoscédasticité, la normalité et l'indépendance des résultats.

#### **➤ Test de normalité des résidus**

Si le modèle est idéalement bon, alors les écarts que l'on constate entre les valeurs prédites et les valeurs observées (les résidus) sont entièrement imputables à des erreurs de mesure. De ce fait, les résidus doivent posséder les propriétés classiques d'une distribution normale, symétrique autour de la valeur prédite, le test de *Jarque-Bera* va nous permettre de mieux apprécier la normalité des résidus.

**Figure 5: Résultats du test de normalité des résidus**



La probabilité associée à la statistique de *Jarque-Bera* 0,45 est supérieure à 0,05. L'hypothèse de normalité des résidus est donc vérifiée.

➤ **Test d'auto-corrélation d'ordre 1 des résidus**

**Tableau 14: Résultats du test d'auto corrélation d'ordre 1 des résidus**

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.135153	Prob. F(1,9)	0.7216
Obs*R-squared	0.281102	Prob. Chi-Square(1)	0.5960

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

Puisque la probabilité est supérieure à 5% (0,7216), cela indique l'absence d'auto-corrélation d'ordre 1 des résidus.

➤ **Test d'auto-corrélation d'ordre 2**

**Tableau 15: Résultats du test d'auto corrélation d'ordre 2 des résidus**

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.060356	Prob. F(2,8)	0.9419
Obs*R-squared	0.282428	Prob. Chi-Square(2)	0.8683

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

La probabilité associée à la F-statistique est supérieure à 5%(0,9419). Par conséquent, nous acceptons l'hypothèse qu'il y a l'absence d'auto-corrélation des erreurs.

➤ **Test d'hétéroscédasticité des résidus**

**Tableau 16: Résultats du test d'hétéroscédasticité des résidus**

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.856777	Prob. F(8,10)	0.5785
Obs*R-squared	7.726855	Prob. Chi-Square(8)	0.4606
Scaled explained SS	1.314907	Prob. Chi-Square(8)	0.9954

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

Le résultat indiquant que la probabilité d'accepter  $H_0(0,5785)$  est supérieure à 5%, donc l'hypothèse d'homoscédasticité est vérifiée.

➤ **Test de stabilité des coefficients**

**Tableau 17: Résultats du test de stabilité des coefficients**

Ramsey RESET Test

Equation: UNTITLED

Specification: IC IC(-1) IC(-2) IC(-3) IC(-4) CISP CISP(-1) CISP(-2) CISP(-3) C

Omitted Variables: Squares of fitted values

	Value	Df	Probability
t-statistic	0.109225	9	0.9154
F-statistic	0.011930	(1, 9)	0.9154

F-test summary:

	Sum of Sq.	Df	Mean Squares
Test SSR	5.44E-07	1	5.44E-07
Restricted SSR	0.000411	10	4.11E-05
Unrestricted SSR	0.000410	9	4.56E-05

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

Le résultat du tableau (17) indique que la valeur de probabilité 0,9154 est supérieur au niveau de 5%, par conséquent nous acceptons l'hypothèse nulle selon laquelle il n'est y a pas d'erreur de spécification.

**1.6 Vérification de la Co-intégration entre la capitalisation boursière et la diversification par le modèle ARDL**

**Tableau 18: Résultats d'estimation du modèle ARDL pour la variable CB/PIB**

Dependent Variable: IC

Method: ARDL

Date: 05/30/24 Time: 23:42

Sample (adjusted): 1996 2019

Included observations: 24 after adjustments

Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (4 lags, automatic): CB

## Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie

Fixed regressors: C

Number of models evaluated: 20

Selected Model: ARDL(1, 1)

Note: final equation sample is larger than selection sample

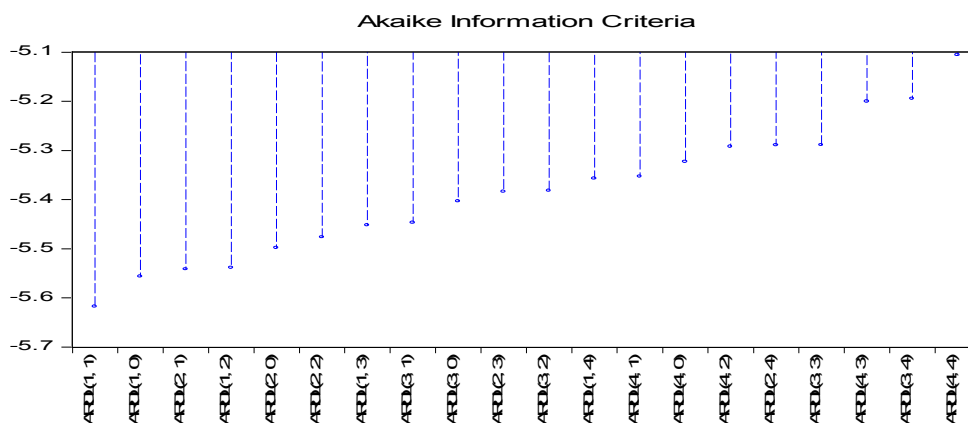
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
IC(-1)	0.834799	0.146611	5.693962	0.0000
CB	-1.01E-08	1.29E-08	-0.787172	0.4404
CB(-1)	-1.11E-08	1.30E-08	-0.854987	0.4027
C	0.036925	0.028196	1.309563	0.2052
R-squared	0.649271	Mean dependent var		0.188764
Adjusted R-squared	0.596661	S.D. dependent var		0.021142
S.E. of regression	0.013427	Akaike info criterion		-5.632059
Sum squared resid	0.003606	Schwarz criterion		-5.435717
Log likelihood	71.58471	Hannan-Quinn criter.		-5.579969
F-statistic	12.34134	Durbin-Watson stat		1.554672
Prob(F-statistic)	0.000086			

\*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

Source: Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

### ➤ Détermination du nombre de retard du modèle ARDL

Figure 6: Détermination du nombre de retard du modèle ARDL



Source: Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

A partir de la (Figure 6), le modèle ARDL (1.1) est le meilleur modèle car il correspond à la plus grande valeur du critère d'information (AIC).

### ➤ Test de Bounds

Les résultats du test de Co-intégration sont présentés dans le tableau 19.

**Tableau 19: Résultats du test de Co-intégration**

ARDL Bounds Test		
Date: 06/01/24 Time: 15:16		
Sample: 1996 2019		
Included observations: 24		
Null Hypothesis: No long-run relationships exist		
Test Statistic	Value	k
F-statistic	1.188167	1
Critical Value Bounds		
Significance	I0 Bound	I1 Bound
10%	4.04	4.78
5%	4.94	5.73
2.5%	5.77	6.68
1%	6.84	7.84

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

D'après les résultats du tableau 19, la statistique de Fisher ( $F = 1,188167$ ) est inférieure à 5%. Ces résultats nous permettent de constater l'absence d'une relation de Co-intégration entre les différentes variables. Ces résultats ne nous permettent pas de tester le reste des tests du modèle ARDL.

## 2 Vérification de la relation entre finance islamique et diversifications en Malaisie par les MCO

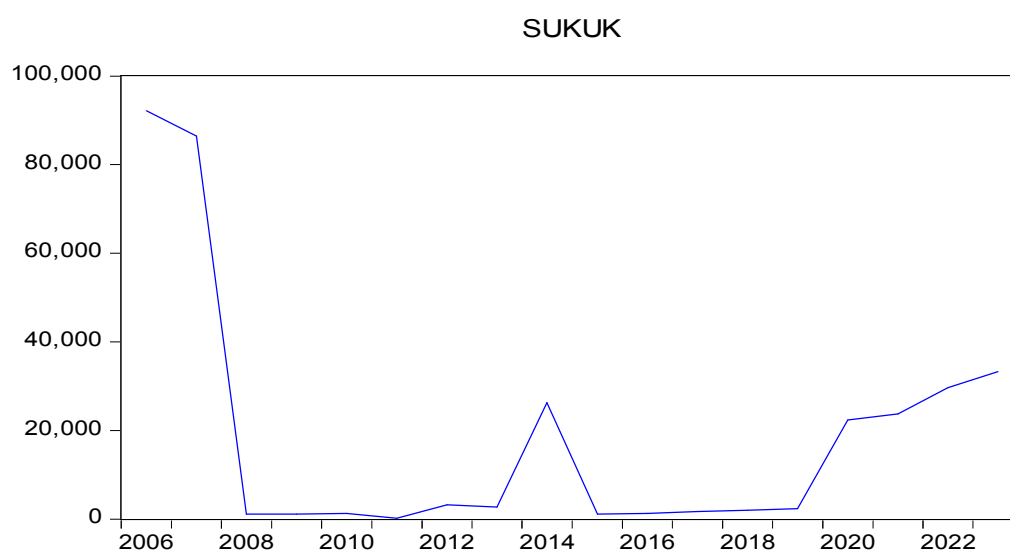
Le système financier de la Malaisie se distingue par son intégration de la finance islamique. Ainsi, pour évaluer l'impact de la finance islamique sur la diversification des exportations, il est essentiel d'analyser la contribution des Sukuks dans ce processus. Les sukuks, en tant qu'instruments financiers conformes à la charia, peuvent jouer un rôle significatif dans la diversification des exportations en offrant des opportunités de financement alternatives qui peuvent favoriser la croissance et la compétitivité des entreprises malaisiennes sur les marchés internationaux. Par conséquent, une étude économétrique basé sur les Moindres Carrés Ordinaires (MCO) de l'incidence des Sukuks sur la diversification des exportations peut fournir des informations cruciales pour comprendre l'effet de la finance islamique sur l'économie d'exportation de la Malaisie.

Notre étude repose sur des données annuelles couvrant la période (2006-2023), la variable de Sukuk provient de la base de données du rapport annuel de la Malaisie des années suivantes (2007 à 2023).

## 2.1 Estimation par la méthode des MCO de la contribution des sukus à la diversification des exportations

Les Sukuks sont des instruments financiers de la finance islamique qui ont connu une croissance rapide entre 2000 et 2010. Ils sont souvent comparés à des obligations islamiques et sont émis par des Etats ou de grandes entreprises pour financer des projets spécifiques majeurs. Ces Sukuks sont similaires aux titres adossés à des actifs (Asset-Backed Securities-ABS) de la finance conventionnelle. Selon Jouini Elyes et Pastre Olivier: " *L'émission des sukuk doit être adossée, soit à des actifs tangibles, soit à l'usufruit d'un actif tangible*".<sup>3</sup>

**Figure 7 : Evolution des émissions de Sukuk en Malaisie**



**Source:** établi par nous à partir du logiciel eviews 9.

Selon le graphique (figure 4), la chute des sukus en 2008 est due à la crise financière de cette année, le plus haut volume d'émission de Sukuk islamiques a été atteint en 2012, avec environ 324,60 milliards de ringgits malaisiens. Cette augmentation s'explique par l'accent mis par la Malaisie sur le développement des infrastructures en utilisant les sukuk islamiques comme source de financement à long terme, ainsi que par l'investissement de ces fonds dans plusieurs projets d'investissement et l'attraction d'investissement étrangers, stimulant ainsi le

---

<sup>3</sup> JOUINI, Elyès. PASTERE Olivier, « La finance islamique une solution à la crise ? ».Paris:Economica, 2009, P38



marché financier international et augmentant la demande locale et internationale pour les Sukuk malaisiens.

Cependant, le graphique (figure 4) montre une baisse du volume d'émission de sukuk pendant la période de 2014 à 2016, due à la dépréciation de la monnaie et à la volatilité des prix du pétrole à cette époque. De plus, la banque centrale malaisienne a décidé de réduire les émissions de Sukuk, mais le marché des sukuk s'est ensuite redressé grâce à la diversification des formules d'émission, en particulier les Sukuk de Mudharaba qui ont gagné en popularité en raison de la réduction des risques d'investissement.

Enfin, une diminution du volume des Sukuk islamiques est observée en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19 et de la crise de liquidité mondiale, coïncidant avec la fin du deuxième plan directeur du marché financier (Masterplan2)<sup>4</sup>, ce qui a conduit à la suppression des exemptions fiscales pour les opérations de Sukuk.

A partir de 2021, l'émission des Sukuks a repris son rythme d'augmentation et cela revient aux efforts fournis par le gouvernement malaisien pour surmonter la crise sanitaire.

**Tableau 20 : Test de racine unitaire**

varibale	Niveau	Niveau					ADF Difference Test		
	t-statistics and tabulated value	Modele 3 (tendance et constante)		Modele 2 constante		Modele 1 None	Modele 1 None	2tème	Ordre d'intégration
		T-ADF	Tirend	T-ADF	T-const	T-ADF	T-ADF		
Sukuk	t-statistics	-3,15	1.27	-2,80	-2,05	-1,72	-5,44	/	I(1)
	Tabulated value	-3.60	3.25	-2.98	-2.97	-1.95	-1.95	/	

**Source:** établie par nous-même.

D'après les résultats du test (ADF) nous constatons que la variable Sukuk est stationnaire à la première différence

**Tableau 21 : Résultats d'estimation de la régression multiple**

Dependent Variable: LIC  
 Method: Least Squares  
 Date: 06/01/24 Time: 23:14  
 Sample: 2006 2023  
 Included observations: 18

<sup>4</sup> Masterplan 2: est un plan stratégique mis en place par la Banque centrale de Malaisie (Bank Negara Malaysia) pour développer et renforcer le secteur financier du pays sur une période de cinq ans.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LSUKUK	-0.186304	0.011588	-16.07723	0.0000
R-squared	-7.841463	Mean dependent var		-1.666180
Adjusted R-squared	-7.841463	S.D. dependent var		0.143739
S.E. of regression	0.427402	Akaike info criterion		1.191767
Sum squared resid	3.105426	Schwarz criterion		1.241232
Log likelihood	-9.725906	Hannan-Quinn criter.		1.198588
Durbin-Watson stat	0.698780			

**Source:** Résultats obtenus à partir d'Eviews 9

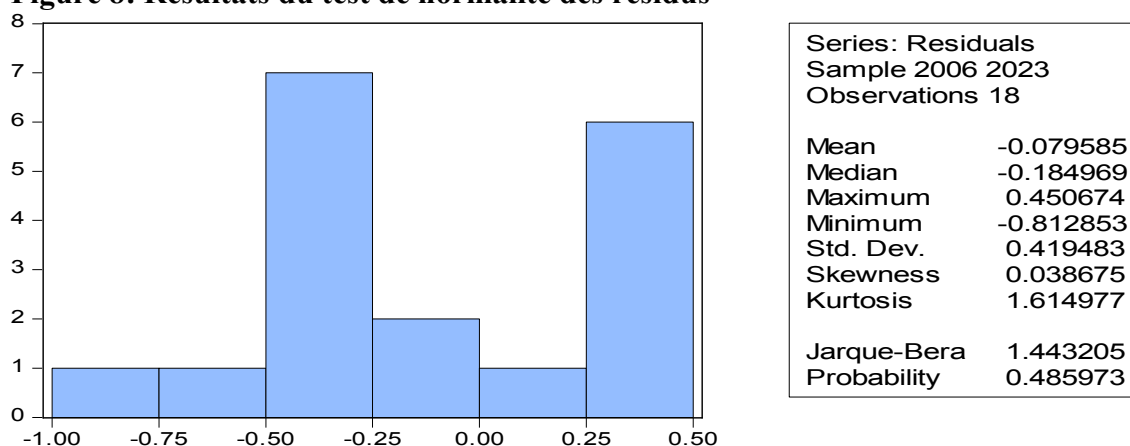
En utilisant la statistique de Student fournie directement par Eviews, la statistique de Student (rapport du coefficient estimé à son écart type) est supérieure à la valeur critique au seuil de 5%, alors on retient l'hypothèse de significativité.

Selon le résultat de l'estimation de la régression nous constatons que l'indice de diversification dépend négativement des sukuk.

Il ressort de l'estimation du modèle qu'une augmentation d'une émission de sukuk engendre une baisse de (0,186304) de l'indice de concentration donc une augmentation de la diversification des exportations.

### ➤ Test de normalité

**Figure 8: Résultats du test de normalité des résidus**



**Source:** établi par nous à partir du logiciel eviews 9.

Selon la figure (8) la probabilité associée à la statistique de Jarque-Bera (0,48) est supérieure à 5% l'hypothèse de normalité des résidus est donc vérifiée.

➤ **Test d'auto-corrélation**

**Tableau 22: Résultats du test d'auto-corrélation**

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey			
F-statistic	2.622128	Prob. F(1,16)	0.1249
Obs*R-squared	2.534528	Prob. Chi-Square(1)	0.1114
Scaled explained SS	0.773270	Prob. Chi-Square(1)	0.3792

**Source:** établi par nous à partir du logiciel eviews 9.

Les résultats indiquent que la probabilité d'accepter  $H_0(0,1249)$  est supérieure à 5%, donc l'hypothèse d'hétéroscédasticité est vérifiée.

**Conclusion**

L'objectif principal de cette étude était d'analyser empiriquement la relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie. Trois variables ont été sélectionnées pour cette analyse : le crédit intérieur au secteur privé (CISP), la capitalisation boursière par rapport au PIB (CB/PIB), et les sukuk (obligations islamiques). Ces variables ont été testées et ont été trouvées stationnaires en première différence  $I(1)$ , sauf le ratio CB/PIB qui est stationnaire à son niveau.

Pour étudier cette relation, nous avons utilisé le modèle d'estimation ARDL pour les variables CISP et CB/PIB, en utilisant des données annuelles de 1995 à 2022, tandis que nous avons appliqué le modèle des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) sur les données annuelles de 2006 à 2023 pour la variable SUKUK. Les résultats de cette étude révèlent une relation de court terme entre les variables IC et CISP, nos résultats montrent que le crédit offert au secteur privé (CISP) a des effets positifs sur la diversification des exportations, ce qui est cohérent avec un paramètre négatif puisque la variable expliquée est l'indice de concentration IHH. En d'autres termes, une augmentation plus importante du crédit offert au secteur privé conduit à une plus grande diversification des exportations. Toutefois, à long terme, les crédits accordés au secteur privé constituent un obstacle à la diversification des exportations, comme en témoigne le coefficient positif et statistiquement significatif pour le crédit intérieur au secteur privé, évalué à 0,003% au seuil de 10%. Cela signifie qu'une augmentation de 1% des crédits intérieurs au secteur privé entraînerait une augmentation de 0,003% de l'indice de concentration.

En ce qui concerne la capitalisation boursière, l'application du modèle ARDL n'a pas révélé de relation de co-intégration entre les différentes variables.

### Chapitre 3: Etude économétrique sur la relation entre développement financier et diversification des exportations en Malaisie

---

Pour évaluer la contribution de la finance islamique à la diversification des exportations en Malaisie, nous avons utilisé les sukuks comme variable explicative dans le modèle des Moindres Carrés Ordinaires (MCO). Les résultats ont montré que la diversification des exportations en Malaisie est positivement influencée par les sukuks, suggérant ainsi que les émissions de sukuks contribuent à la diversification des exportations.

# Conclusion Générale

---

## Conclusion Générale

Le lien entre le développement financier et la diversification des exportations a connu un tournant significatif avec l'émergence de la théorie de la libéralisation financière. Les travaux empiriques continuent d'examiner de manière approfondie la relation entre le développement financier et la diversification des exportations, en explorant sa complexité et son exhaustivité croissantes.

Les études de Kiendrebeogo (2012) ont mis en évidence l'impact significatif d'un secteur financier développé sur la création d'un avantage comparatif dans le secteur industriel, lequel se révèle être un moteur essentiel de la diversification des exportations. Par ailleurs, Teshager Mazengia, Misikir Bezabih et Fasika Chekol (2013) ont examiné l'effet du développement financier sur la diversification des exportations en Éthiopie. Ils ont montré qu'à long terme, le développement financier, la libéralisation des échanges, la dette extérieure et le produit intérieur brut réel exercent un effet positif significatif sur la performance à l'exportation. De plus, leurs tests confirment la présence d'une cointégration à long terme entre ces variables.

Dans le cadre de cette vaste thématique, notre attention s'est particulièrement portée sur le cas de la Malaisie.

Notre problématique initiale consiste à vérifier, sur le plan empirique, l'existence d'une relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie. À cette fin, nous avons analysé cette question en utilisant des données annuelles réelles couvrant la période de 1995 à 2023.

Cette démarche, bien que pragmatique, a paradoxalement nécessité un travail théorique considérable. Le premier chapitre vise à présenter le développement financier et le commerce international. Le second chapitre examine le système financier malaisien et la diversification des exportations. Le système financier malaisien, bien que diversifié avec des institutions telles que les banques, les marchés financiers et la finance islamique, est dominé par le secteur bancaire. La Malaisie s'efforce de diversifier ses exportations au-delà des secteurs traditionnels en mettant en œuvre des politiques favorisant l'innovation, la création de valeur ajoutée et l'accès à de nouveaux marchés.

Enfin, afin de clarifier notre sujet d'étude, nous avons élaboré un modèle économétrique visant à déterminer l'existence d'une relation entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie, en utilisant une modélisation autorégressive à

## Conclusion Générale

---

retards échelonné (ARDL) et les moindres carrés ordinaires (MCO). Nous avons formulé une hypothèse que nous avons tenté de vérifier à travers ces deux modèles économétriques, dont nous présenterons les résultats ci-après.

Les résultats à court terme de l'estimation de notre modèle (ARDL) montrent que le crédit fourni au secteur privé (CISP) a des effets positifs sur la diversification des exportations c'est-à-dire une augmentation du crédit au secteur privé permet aux investisseurs d'obtenir suffisamment de ressources pour la production et stimuler la production nationale. Ce résultat est conforme aux conclusions de Teshager Mazengia, Misikir Bezabih et Fasika Chekol (2023) qui ont également trouvé une relation positive entre le CISP et la concentration des exportations en Ethiopie. Cependant, à long terme le CISP constitue un obstacle à la diversification des exportations, cela signifie qu'une augmentation du crédit au secteur privé entraînerait une augmentation de l'indice de concentration. Notre étude à propos de la capitalisation boursière n'a pas révélé de relation de cointégration entre les différentes variables cela peut être expliqué par la structure financière Malaisienne qui est caractérisée par un système financier basé sur les intermédiaires financiers.

L'estimation de notre modèle par moindres carrés ordinaires (MCO) révèle que la diversification des exportations en Malaisie est positivement influencée par les sukuk, suggérant que les émissions de sukuk contribuent à cette diversification. Ces résultats indiquent que le développement financier favorise la diversification des exportations à court terme et que la finance islamique améliore la performance des exportations grâce à la diversification de ses instruments.

Nous achevons notre travail par quelques recommandations qui pourront peut-être aider le pays à booster davantage sa diversification des exportations par le biais du développement de son secteur financier. Pour pouvoir assurer une diversification des exportations soutenable à long terme, la Malaisie peut opter pour les propositions suivantes :

- Création d'institutions financières spécialisées dans le financement à long terme.
- Facilitation de l'accès au financement : la Banque nationale de Malaisie peut ajuster sa politique de taux d'intérêt sur les dépôts et les crédits. Une hausse des taux d'intérêt sur les dépôts encouragera les dépôts dans les institutions financières, leur permettant ainsi de disposer de suffisamment de liquidités pour accorder des prêts.

## Conclusion Générale

---

- Développement des compartiments du marché financier dédiés au financement des entreprises exportatrices.
- Développement des marchés et des infrastructures financières islamiques pour attirer des investisseurs étrangers et financer les entreprises exportatrices.
- Innovation dans le système financier islamique pour améliorer son efficacité et l'accès à ses services financiers.

### Bibliographie

#### Ouvrages

1. COHEN, E. 1991, « *Gestion financière de l'entreprise et développement financier* ». Editions classiques d'expression française.
2. Bernet-Rollande, 2002, "*Principes de technique bancaire*", 21ème Edition, DUNOD, Paris.
3. Yves Simon, Delphine Lautier, 2005, "*finance internationale*", 9ème édition, ECONOMICA, Paris.
4. Eric Lamarque, 2003, "*gestion bancaire* ", Edition e-Node / Pearson éducation France, Paris.
5. Corinne Pasco, 2002, "*Commerce international* », 4ème Edition, DUNOD, Paris,.
6. Didier-Pierre Monod, 2007, "*Moyens et techniques de paiement internationaux*", 4ème édition, Ed Eska, France.
7. Levine, 2004, "Finance and Growth: *Theory and Evidence*», NBRE Working Paper N°10766.
8. Michel RUIMY, 2008, « *la finance islamique* », Edition SEFI.
9. Lévy, Aldo, 2012, « Finance islamique ». Edition Gualino.
10. Causse-Broquet. G, 2009, « *la finance islamique* », Revue Banque Edition.
11. Herbert Smith, 2009, « *Le guide de la finance islamique* », Edition LLP.
12. JOUINI, Elyès. PASTERE Olivier, 2009, « *La finance islamique une solution à la crise ?* », Paris : Economica.
13. R. Baron, P.O. Bouteau, A.L. Griveau, F. Le lièvre, et V.Rondel, 2013, "*Pourquoi une entreprise cherche-t-elle à se diversifier?*", Monographie de l'INSADE Rennes, France.
14. Philippe Garsuault, Stephane Priami, 2001, "*les opérations bancaires à l'international*", Edition CFBP, Paris.
15. Benhalima Ammour, 1997, "*Pratiques des Techniques Bancaires*", E. DAHLAB.
16. Brian Kettell, 2002, « *Economics for Financial Markets* », Oxford, Boston: Butterworth-Heinemann. Disponible sur : <https://www.zuj.edu.jo/economic/8pdf>
17. Herbert Smith, 2009, *Le guide de la finance islamique*. Disponible sur : [https://ribh.files.wordpress.com/2009/11/guide\\_finance\\_islamique\\_fr\\_240909.pdf](https://ribh.files.wordpress.com/2009/11/guide_finance_islamique_fr_240909.pdf).
18. ZARROKH, E, 2007, « *Islamic financing arrangements used in Islamic banking* », SSRN papers, University of Tehran, Islamic Azad University (IAU).
19. JOUINI, Elyès. 2009, PASTERE Olivier, « *La finance islamique une solution à la crise ?* », Paris: Economica.

#### Thèses

- 1- YASSINE Ibrahim, Etude comparative entre la finance islamique et conventionnelle, [En ligne]. Mémoire de Master : Université de Bejaia, 2022. Disponible sur : [www.univ-bejaia.dz/dspace](http://www.univ-bejaia.dz/dspace)
- 2- MEGUENAI Chaabane, « *Les sukuk dans la finance islamique et leur comparaison avec les obligations dans la finance conventionnelle* », Thèse de Doctorat, université Badji Mokhtar – Annaba, 2019.
- 3- Kpodar, K. "*Développement financier, instabilité financière et croissance économique: Implication pour la réduction de la pauvreté*". Thèse pour le Doctorat en Sciences économiques. Université d'Auvergne-Clermont1, 2006.
- 4- Fatiha Taleb, "*contrats bancaires internationaux et loi d'autonomie en particulier. Les crédits internationaux*", Thèse de Doctorat d'Etat, 1990.
- 5- Élodie MANIA, "*Diversification du commerce, vulnérabilité et développement économique*", Thèse de Doctorat, Université de Rouen Normandie, 2021. disponible



## Bibliographie

sur le site [https://theses.hal.science/tel-03105391/file/fix\\_3dISIGIE.pdf](https://theses.hal.science/tel-03105391/file/fix_3dISIGIE.pdf), consulté le 15mai 2024 à 12h30.

### Rapports, revue et articles scientifiques

- 1- Zouheir Msatfa, Nabila Msatfa, "La relation entre la finance et l'exportation: Cas des pays européens", 19/02/2023, P540, 543, 551.
- 2- Rafael Cezar "Le développement financier et les avantages commerciaux", disponible sur le site " <https://dial.ird.fr/wp-content/uploads/2021/10/2012-19-Le-developpement-financier-et-les-avantages-commerciaux.pdf> ", consulté le 28 février 2024 à 16h00.
- 3- Alexander Gerschenkron, "Economie Backwardness in Historical perspective", A. Book of Essays, 1962 disponible sur: [https://www.persee.fr/doc/rnord\\_00352624\\_1966\\_num\\_48\\_190\\_5776\\_t1\\_0494\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/rnord_00352624_1966_num_48_190_5776_t1_0494_0000_4)
- 4- The Impact of Stock Market Liquidity on Economic Growth in Jordan. Disponible sur le site :[https://www.google.fr/search?q=The+Impact+of+Stock+Market+Liquidity+on+Economic+Growth+in+Jordan+&sca\\_esv=3374f484faled9fd&sca\\_upv=1&source=hp&ei=H9BbZqCdMNaN7NYP3JCOAE&iflsig=AL9hbdgAAAAAZlveL8w3uRCg4f7K10U534cjUkvF1qIu](https://www.google.fr/search?q=The+Impact+of+Stock+Market+Liquidity+on+Economic+Growth+in+Jordan+&sca_esv=3374f484faled9fd&sca_upv=1&source=hp&ei=H9BbZqCdMNaN7NYP3JCOAE&iflsig=AL9hbdgAAAAAZlveL8w3uRCg4f7K10U534cjUkvF1qIu), p155, consulté le 25 février 2024 à 14h00.
- 5- Florent Deisting, Farid Makhoul, Adil Naamane « Développement financier, flux financier et croissance économique », 2012, hal-01885156, Disponible sur : <https://univ-pau.hal.science/hal-01885156> .
- 6- Hubert Martini, Dominique Deprée, Joanne Klein-Cornede, "Crédit documentaires, lettres de crédit stand-by, cautions et garanties", 2<sup>e</sup> Edition *Revue Banque*, 26 Août 2010, p184. Disponible sur : <https://www.zuj.edu.jo/download/economics-for-financial-markets-0750653841-pdf-2/>.
- 7- Organisation Mondiale du Commerce, "Examen des politiques commerciales", WT/TPR/S/436/Rev.1, 16 juin 2023. p111
- 8- EL MOUSSAOUI A. & BUDAS I, 2022, « Les voies de transition de la finance conventionnelle à la finance islamique, analyse empirique sur un échantillon de pays », *Revue Internationale du Chercheur* « Volume 3 : Numéro 3 », p646.
- 9- Série d'indices sectoriels de la Bursa Malaysia, données au 30 août 2022. Disponible sur : [https://www.bursamalaysia.com/sites/5d809dcf39fba22790cad230/assets/63b397895b711a04134b7880/BM\\_Sectorial\\_Index\\_Series\\_Factsheet\\_Dec22.pdf](https://www.bursamalaysia.com/sites/5d809dcf39fba22790cad230/assets/63b397895b711a04134b7880/BM_Sectorial_Index_Series_Factsheet_Dec22.pdf).
- 10- Document de l'OMC WT/TPR/S/366/Rev.1 du 25 mai 2018.
- 11- H.Ben Hammouda Stephen N. Karingi, Angelica E. Njuguna et Mustapha Sadni-Jallab, 2006, "La diversification, vers un Nouveau Paradigme pour le développement de l'Afrique", centre africain des politiques commerciales. Disponible sur : <https://repository.uneca.org/bitstream/handle/10855/29227/b10715836.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
- 12- Schuh E, Barghouti S. Paterne Njambou, 1988, " Agricultural diversification in Asia, Diversification économique territoriale", p80. Disponible sur : <https://www.elibrary.imf.org/downloadpdf/journals/022/0025/002/article-A013-en.pdf>.
- 13- Moussir Charaf- Eddine et Tabit, Safaa, 2016, "Diversification des exportations et transformation structurelle" disponible sur le site: <https://ideas.repec.org/p/pramprapa/76582.html>, consulté le 14mai2024 à 11h00.
- 14- KAMGNA, Severin Yves, 2007, " Dversification économique en Afrique Centrale: Etats des lieux et enseignements",p118. Disponible sur :

## Bibliographie

- [https://mpr.ub.unimuenchen.de/9602/1/Diversification\\_economique\\_en\\_Afrique\\_centrale\\_Etats\\_des\\_lieux\\_et\\_enseignements.pdf](https://mpr.ub.unimuenchen.de/9602/1/Diversification_economique_en_Afrique_centrale_Etats_des_lieux_et_enseignements.pdf).
- 15- AZA, Ondine, 2017, " *Enjeux et défis de la trajectoire de développement de deux petits Etats insulaires anglophone*", p12. Disponible sur : [https://theses.hal.science/tel-01719265v1/file/These\\_AZA\\_Ondine\\_2017.pdf](https://theses.hal.science/tel-01719265v1/file/These_AZA_Ondine_2017.pdf).
- 16- H.Ben Hammouda Stephen N. Karingi, Angelica E. Njuguna et Mustapha Sadni-Jallab, 2006, " *La diversification, vers un Nouveau Paradigme pour le développement de l'Afrique*", Centre africain de politique commerciale. Disponible sur : <https://repository.uneca.org/bitstream/handle/10855/29227/b10715836.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
- 17- Rapport de l'OMC, 2014, « *Examen des politiques commerciales: Rapport de la Malaisie* », pp.7-8, Disponible sur : [https://www.wto.org/french/tratop\\_f/tpr\\_f/g292\\_f.pdf](https://www.wto.org/french/tratop_f/tpr_f/g292_f.pdf), consulté le 20-05-2024 à 23h00.
- 18- Journal officiel, *Règlement de 2019 sur les zones franches (modification)*, 31 décembre 2019, et *Règlement de 2022 sur les zones franches (modification)*, 1er avril 2022. Adresse consultée:

### Site internet

- 1- [Http:// www.nber.org/papers/w10766](http://www.nber.org/papers/w10766), consulté le 15mai2024 à 10h03.
- 2- <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/financialinclusion/overview> consulté le 23février2024 à 17h32
- 3- <https://banque.pagesjaunes.fr/astuce/voir/708605/systeme-financier>, Consulté le 27février2024 à 10h20.
- 4- <https://www.aefr.eu/fr/article/3894-1-intermediation-bancaire-la-grande-transformation>, consulté le 24 février 2024 à 12h20.
- 5- [https://bibliotheque.auf.org/doc\\_num.php?explnum\\_id=526](https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=526), consulté le 25 février 2024 à 17h10.
- 6- <https://blogs.worldbank.org/fr/opendata/les-donnees-font-apparaître-une-hausse-du-credit-interieur-dans-les-pays-en-developpement>
- 7- <https://fastercapital.com/fr/contenu/Capitalisation-boursiere-et-PIB---comprendre-les-principaux-indicateurs-economiques.html#Capitalisation-boursiere-et-PIB-comme-indicateurs-de-croissance--conomique>, consulter le 19 mai 2024 à 19h33
- 8- [Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)
- 9- Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document/fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document/fsb3_en_ch1), " *Malaysia's Minancial Development Context*", P11
- 10- BNM, *Monthly Highlights & Statistics in August 2022*. Adresse consultée: [www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022](http://www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022)
- 11- BNM, *Monthly Highlights & Statistics in August 2022*. Adresse consultée: [www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022](http://www.bnm.gov.my/-/monthly-highlights-statistics-in-august-2022), Consultée le 13mai2024 à 18h20.
- 12- PIDM, *Annual Report 2021*. Adresse consultée: [www.pidm.gov.my/pidm2022/media/downloads/2022/AR21/EN-INTERACTIVE-PDF-PIDM-AR2021.pdf](http://www.pidm.gov.my/pidm2022/media/downloads/2022/AR21/EN-INTERACTIVE-PDF-PIDM-AR2021.pdf). Consulté le 14mai2024, à 09h10.
- 13- Jean-Claude Berthelemy (2005), " *Commerce international et diversification économique*", " <https://www.cairn.info/revue-d-economie-politique-2005-5-page-591.htm> ", consulté le 14mai2024 à 10h50.
- 14- <http://www.cairn.info/revuecongolaisedegestion2016/1-2numéro21-22>, p.49 consulté le 25/05/2024 à 21h25.
- 15- <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/MY/situation-economique-et-financiere>.
- 16- [Indicateurs et conjoncture - MALAISIE | Direction générale du Trésor](#)

## Bibliographie

---

- 17- Bank Negara Malaysia, [https://www.bnm.gov.my/document/fsb3\\_en\\_ch1](https://www.bnm.gov.my/document/fsb3_en_ch1), "Malaysia's Minancial Development Context", P11
- 18- Paterne Ndjambou, *"Diversification économique territoriale: enjeux, déterminants, stratégies, modalités, conditions et perspectives"*. Disponible sur : <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/2704/>.
- 19- Le programme est comme suit : L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) ; La Coopération économique Asie - Pacifique (APEC) ; Le Triangle de croissance de l'ASEAN (IMT-GT) ; La zone de croissance de l'ASEAN orientale (BIMP-EAGA) ; L'Association des pays Riverains de l'océan indien(IORA) ; Les accords de libre-échange (ALE) de la Malaisie : l'Australie - Nouvelle-Zélande, l'Inde, le Canada, la Chine, ; l'Union européenne (UE), le Japon, la Corée, la Russie, les États-Unis, le Pakistan ; Les accords avec le Japon, le Pakistan et la Jordanie ; L'accord Nouvelle-Zélande – Malaisie. tiré du site : <http://fr.reingex.com/Malaisie-ALE-Accords.shtml> ; consulté le 19-05-2024 à 13h00.
- 20- MATRADE, *Services for Exporters*. Adresse consultée: <https://www.matrade.gov.my/en/about-matrade/media/news-clippings/25-malaysian-exporters/services-for-exporters/3750-services-export-fund>.
- 21- <https://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx>
- 22- <https://blogs.worldbank.org>, consulté le 14mai 2024 à 10h00.
- 23- [https://www.memoireonline.com/04/12/5701/m\\_Developpement-financier-et-croissance-economique-au-Benin2.html#:~:text=La%20d%C3%A9finition%20du%20concept%20de,d'actifs%20non%20financiers%20%C2%BB](https://www.memoireonline.com/04/12/5701/m_Developpement-financier-et-croissance-economique-au-Benin2.html#:~:text=La%20d%C3%A9finition%20du%20concept%20de,d'actifs%20non%20financiers%20%C2%BB), consulté le 02 mai 2024 à 21h00.

## Annexes

### Annexe 1: Liste des produits exportés par la Malaisie (tableau 6)

Unité : Dollar américain en milliers

Code	Étiquette du produit	Valeur des exportations en 2019	Valeur des exportations en 2020	Valeur des exportations en 2021	Valeur des exportations en 2022	Valeur des exportations en 2023
TOTAL	Tous les produits	238,161,125	233,553,703	299,288,393	353,149,561	312,688,674
85	Machines et équipements électriques et leurs parties ; Appareils d'enregistrement et de reproduction du son pour la télévision . . .	81,965,042	86,403,702	102,908,094	128,216,660	119,071,389
27	Combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation ; les substances bitumineuses ; minéral . . .	34,479,307	26,457,576	37,277,393	60,601,301	51,710,480
84	Réacteurs nucléaires, chaudières, machines et appareils mécaniques ; leurs parties	21,772,846	20,176,839	25,052,951	27,444,767	23,941,630
15	Graisses et huiles animales, végétales ou microbiennes et leurs produits de clivage ; graisses alimentaires préparées ; . . .	11,469,172	13,489,259	19,691,656	23,665,106	16,877,911
90	Optique, photographique, cinématographique, mesure, vérification, précision, médicale ou chirurgicale . . .	10,065,997	10,842,440	12,654,853	14,431,795	13,649,124
39	Matières plastiques et ouvrages en ces matières	9,594,622	8,181,528	10,284,721	10,266,811	9,026,780
76	Aluminium et ouvrages en aluminium	3,757,156	3,762,823	7,271,598	7,447,085	5,963,698
72	Fer et acier	4,386,450	5,167,731	6,635,567	7,142,917	5,908,592
38	Produits chimiques divers	4,138,382	3,973,315	6,058,039	7,065,646	5,642,703
40	Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	7,107,004	11,188,757	16,719,307	7,613,620	5,505,748
29	Produits chimiques organiques	4,012,465	3,423,743	5,841,337	6,123,718	4,900,977
94	Mobilier; literie, matelas, sommiers, coussins et articles similaires rembourrés ; . . .	3,109,449	3,463,297	3,467,232	3,621,892	3,144,290
71	Perles naturelles ou de culture, pierres gemmes ou semi-précieuses, métaux précieux, plaqués et doublés . . .	2,725,068	1,743,566	2,315,599	2,917,342	3,107,233
73	Ouvrages en fonte, fer ou acier	2,162,006	2,044,323	2,437,589	2,497,649	2,707,356
74	Cuivre et ouvrages en cuivre	2,929,180	2,164,473	3,344,238	3,017,450	2,691,706
44	Bois et ouvrages en bois ; charbon de bois	3,006,819	2,328,278	2,575,100	2,769,483	2,289,032
87	Véhicules autres que le matériel roulant pour chemins de fer ou tramways, et leurs parties et accessoires	2,189,410	1,947,403	2,226,447	2,617,647	2,223,296
26	Minerais, scories et cendres	1,474,786	1,219,602	1,800,960	2,094,693	2,091,035

## Annexes

19	Préparations à base de céréales, de farine, d'amidon ou de lait ; Produits de Pâtisseries	1,461,031	1,246,944	1,511,091	1,723,025	1,880,797
28	Produits chimiques inorganiques ; composés organiques ou inorganiques de métaux précieux, de métaux de terres rares, . . .	957,108	977,309	1,876,002	2,426,238	1,838,581
48	Papier et carton ; ouvrages en pâte à papier, en papier ou en carton	1,108,849	930,649	1,409,420	1,550,362	1,803,655
18	Cacao et préparations à base de cacao	1,593,156	1,483,042	1,658,890	1,778,810	1,796,242
21	Préparations comestibles diverses	1,427,767	1,383,984	1,577,312	1,756,582	1,695,531
70	Verre et verrerie	1,314,308	1,291,895	1,630,972	1,846,761	1,569,255
88	Aéronefs, engins spatiaux et leurs parties	2,128,666	2,224,152	1,398,789	1,433,201	1,311,234
95	Jouets, jeux et articles de sport ; leurs parties et accessoires	458,907	558,547	673,658	789,714	1,183,209
34	Savons, agents tensioactifs organiques, préparations pour lessives, préparations lubrifiantes, artificiels . . .	1,012,381	975,180	1,158,155	1,190,222	1,082,885
61	Vêtements et accessoires du vêtement, en bonneterie	1,033,326	933,861	963,062	1,066,077	996,761
68	Ouvrages en pierre, plâtre, ciment, amiante, mica ou matières similaires	680,144	613,232	904,533	798,728	992,943
31	Engrais	651,295	592,056	957,991	1,564,815	917,328
32	Extraits tannants ou tinctoriaux ; tanins et leurs dérivés ; colorants, pigments et autres colorants . . .	719,314	596,795	873,099	985,015	890,253
99	Produits non spécifiés ailleurs	791,098	475,997	596,899	883,270	744,270
23	Résidus et déchets des industries alimentaires ; fourrage préparé pour animaux	511,232	642,162	721,731	840,064	726,956
04	Produits laitiers ; œufs d'oiseaux ; miel naturel ; produits comestibles d'origine animale, pas ailleurs . . .	586,931	636,107	676,068	697,527	673,004
03	Poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques	649,179	619,296	680,921	663,661	651,995
22	Boissons, spiritueux et vinaigre	702,433	541,734	555,246	587,307	623,596
47	Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques ; papier récupéré (déchets et rebuts) ou . . .	214,012	384,068	394,144	426,030	490,368
80	Étain et ouvrages en étain	470,628	389,325	567,075	572,834	486,238
33	Huiles essentielles et résinoïdes ; Parfumerie, produits cosmétiques ou de toilette	467,783	411,283	444,537	458,684	468,064
30	Produits pharmaceutiques	306,299	330,518	413,933	468,905	467,286
25	Sel; soufre; terres et pierres ; Matériaux de plâtre, chaux et ciment	463,071	388,806	464,029	510,031	466,109

## Annexes

08	Fruits et noix comestibles ; écorces d'agrumes ou de melons	217,691	240,347	376,951	376,449	450,846
83	Ouvrages divers en métaux communs	288,518	254,132	359,901	424,500	402,799
16	Préparations de viande, de poisson, de crustacés, de mollusques ou d'autres invertébrés aquatiques, ou . . .	335,497	299,692	358,022	391,404	389,309
17	Sucres et sucreries	226,736	285,800	318,502	340,030	345,867
96	Articles manufacturés divers	376,718	311,828	360,606	389,613	330,820
60	Étoffes de bonneterie	281,486	231,536	307,637	296,177	311,181
55	Fibres synthétiques ou artificielles discontinues	344,773	262,981	413,785	419,456	310,181
78	Plomb et ouvrages en plomb	187,257	128,890	185,099	232,346	301,553
52	Coton	333,838	246,192	268,511	285,177	289,544
62	Vêtements et accessoires du vêtement, autres qu'en bonneterie	355,801	311,376	245,713	289,558	276,725
54	Filaments synthétiques ; lames et formes similaires en matières textiles synthétiques ou artificielles	401,148	357,705	412,863	381,775	271,086
07	Légumes comestibles et certaines racines et tubercules	184,294	187,660	207,675	226,655	268,629
91	Horloges et leurs parties	261,990	264,615	291,634	279,214	262,580
01	Animaux vivants	201,876	209,917	234,175	203,152	241,330
92	Instruments de musique ; Parties et accessoires de ces articles	211,067	218,260	265,077	291,940	236,920
69	Produits céramiques	246,508	219,612	237,413	231,727	236,854
75	Nickel et ouvrages en nickel	426,610	156,879	744,140	313,977	234,226
64	Chaussures, guêtres et articles similaires ; parties de ces articles	163,371	150,534	182,295	177,493	224,403
63	Autres articles textiles confectionnés ; Studios; vêtements et articles textiles usagés ; haillons	179,334	154,017	161,968	195,602	219,892
35	Substances albuminoïdes ; amidons modifiés ; Colles; Enzymes	186,159	151,421	222,844	241,000	212,329
89	Navires, bateaux et structures flottantes	261,817	194,529	174,473	162,445	204,542
49	Livres imprimés, journaux, images et autres produits de l'imprimerie ; Manuscrits . . .	311,472	242,373	209,151	224,840	191,737
79	Zinc et ouvrages en zinc	137,575	133,899	195,812	223,912	190,252
56	Ouates, feutres et non-tissés ; fils spéciaux ; Ficelles, cordages, cordes et câbles et ouvrages en ces matières	251,083	228,827	270,759	236,719	187,483
82	Outils, ustensiles, ustensiles, cuillers et fourchettes, en métaux communs ; leurs parties en métaux communs	155,526	137,950	153,795	170,631	167,855
14	Matériaux de tressage de	80,446	91,530	77,012	127,620	160,157

## Annexes

	légumes ; produits végétaux non dénommés ni compris ailleurs					
20	Préparations de légumes, de fruits, de noix ou d'autres parties de plantes	160,358	142,005	153,041	150,726	157,513
37	Produits photographiques ou cinématographiques	171,367	136,520	163,134	163,509	148,066
09	Café, thé, maté et épices	123,804	125,262	142,583	115,109	127,881
81	Autres métaux communs ; Cermets; Ouvrages en la matière	73,708	120,408	96,440	67,286	120,033
86	Locomotives de chemin de fer ou de tramway, matériel roulant et leurs parties ; Aménagements de voies ferrées ou de tramways . . .	80,681	64,457	73,231	137,127	119,692
42	Ouvrages en cuir ; sellerie et harnais ; articles de voyage, sacs à main et contenants similaires ; Des articles . . .	70,237	65,262	82,942	85,193	118,487
06	Arbres vivants et autres plantes ; bulbes, racines et similaires ; fleurs coupées et feuillage ornemental	142,789	108,086	116,942	113,983	114,212
11	Produits de l'industrie meunière ; malt; féculents; inuline; gluten de blé	99,227	90,373	90,401	97,150	99,553
59	Tissus imprégnés, enduits, recouverts ou stratifiés ; articles textiles du genre approprié . . .	89,042	67,126	67,176	77,757	86,318
02	Viandes et abats comestibles	26,615	32,695	54,967	61,057	79,303
24	Tabac et succédanés de tabac fabriqués ; les produits, même contenant de la nicotine, . . .	137,406	78,374	50,539	42,611	78,432
65	Coiffure et leurs parties	56,804	51,469	46,301	64,970	66,016
10	Céréales	13,036	27,784	43,343	50,635	51,579
12	Graines oléagineuses et fruits oléagineux ; céréales, graines et fruits divers ; industriel ou médicinal . . .	32,312	35,408	31,116	37,970	43,613
57	Tapis et autres revêtements de sol textiles	19,541	12,135	27,125	25,935	22,843
36	Explosifs; produits pyrotechniques ; allumettes; alliages pyrophoriques ; certaines préparations combustibles	16,329	14,483	14,072	16,407	22,749
41	Cuirs et peaux bruts (autres que les pelleteries) et cuirs	22,813	20,462	21,607	22,700	21,867
58	Tissus spéciaux ; tissus tuftés ; dentelle; Tapisseries; Garnitures; broderie	19,463	21,691	23,265	19,345	17,959
43	Pelleteries et fourrures artificielles ; leurs fabrications	82,434	25,649	48,791	56,795	16,955
05	Produits d'origine animale, non dénommés ni compris ailleurs	9,961	3,819	5,171	4,528	11,011
13	Laque; gommés, résines et autres sucres et extraits végétaux	9,263	8,524	8,901	7,031	8,862

## Annexes

67	Plumes et duvet préparés et articles en plumes ou en duvet ; fleurs artificielles ; Des articles . . .	786	1,968	5,512	5,891	8,768
97	Œuvres d'art, pièces de collection et antiquités	3,356	1,971	2,065	1,915	3,822
51	Laine, poils fins ou grossiers ; fil de crin et tissu	26,573	10,013	4,243	2,867	3,309
53	Autres fibres textiles végétales ; Fils de papier et tissus de fils de papier	5,347	2,959	5,515	3,319	3,176
66	Parapluies, parasols, cannes, cannes-sièges, fouets, cravaches et leurs parties	1,482	1,282	1,953	2,595	2,685
46	Ouvrages en paille, en alfa ou en autres matières à tresser ; vannerie et vannerie	1,266	823	1,039	4,014	2,302
45	Liège et ouvrages en liège	305	70	182	299	1,319
93	Armes et munitions ; leurs parties et accessoires	1,590	4,136	167	3,272	1,154
50	Soie	560	393	577	710	556



## Annexes

### Annexe 2 La base de données

	IC	CB	CISP	Sukuk	
1995	0.1792271899		303,568	138.374591695174	..
1996	0.1794139721		93,2253	154.892118323604	..
1997	0.1880931086		132,416	152.850058073809	..
1998	0.1981543759		176,766	141.666513279515	..
1999	0.222465513		120,648	126.729338410947	..
2000	0.2185356062		128,234	127.232205831884	..
2001	0.201624544		124,724	121.351916819106	..
2002	0.2069356145		145,926	118.591510355351	..
2003	0.2175341032		145,591	111.628782528352	..
2004	0.1942425276		125,766	106.292938639901	..
2005	0.1864044368		144,802	103.48916693477	..
2006	0.1822047751		168,067	101.420335166982	92,137
2007	0.1762604453		81,9878	96.6045684844061	86,432
2008	0.1548238236		142,996	111.447312995454	110,1
2009	0.1740869172		160,26	107.037442448206	116,4
2010	0.1646227997		132,781	108.354991867137	132,8
2011	0.1677259553		148,385	114.054285705461	185
2012	0.1639726698		154,786	119.79291768953	324,6
2013	0.172291939		135,775	120.528683526807	275,8
2014	0.1777547846		127,085	123.06518059017	262,76
2015	0.1695544128		119,43	121.935428885839	117,7
2016	0.173722312		142,825	117.127301648807	129,4
2017	0.1922649132		110,933	120.246183069506	168,7
2018	0.2184049459		110,59	..	199,9
2019	0.2292407428		129,534	..	235,2
2020	0.242	..		..	223,94
2021	0.23	..		..	237,41
2022	0.221	..		..	296,84
2023	0.2255	..		..	333,13

## Annexes

### Annexe 3: Stationnarité de la variable CB/PIB

Null Hypothesis: CB has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=5)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.785179	0.0043
Test critical values:		
1% level	-4.394309	
5% level	-3.612199	
10% level	-3.243079	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CB)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:07

Sample (adjusted): 1996 2019

Included observations: 24 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CB(-1)	-1.045906	0.218572	-4.785179	0.0001
C	333881.4	115891.4	2.880986	0.0089
@TREND("1995")	-11242.12	6776.099	-1.659085	0.1120
R-squared	0.521714	Mean dependent var		-7251.417
Adjusted R-squared	0.476163	S.D. dependent var		295588.7
S.E. of regression	213937.1	Akaike info criterion		27.50122
Sum squared resid	9.61E+11	Schwarz criterion		27.64848
Log likelihood	-327.0146	Hannan-Quinn criter.		27.54029
F-statistic	11.45337	Durbin-Watson stat		1.581213
Prob(F-statistic)	0.000433			

## Annexes

Null Hypothesis: CB has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=5)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.320547	0.0026
Test critical values:		
1% level	-3.737853	
5% level	-2.991878	
10% level	-2.635542	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CB)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:15

Sample (adjusted): 1996 2019

Included observations: 24 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CB(-1)	-0.913555	0.211444	-4.320547	0.0003
C	167969.7	60858.01	2.760026	0.0114

R-squared	0.459022	Mean dependent var	-7251.417
Adjusted R-squared	0.434433	S.D. dependent var	295588.7
S.E. of regression	222295.2	Akaike info criterion	27.54106
Sum squared resid	1.09E+12	Schwarz criterion	27.63923
Log likelihood	-328.4927	Hannan-Quinn criter.	27.56710
F-statistic	18.66712	Durbin-Watson stat	1.646313
Prob(F-statistic)	0.000276		

## Annexes

### Annexe 4: Test de stationnarité de la variable Sukuk

Null Hypothesis: SUKUK has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=2)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-3.150854	0.1397
Test critical values:		
1% level	-4.992279	
5% level	-3.875302	
10% level	-3.388330	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations  
and may not be accurate for a sample size of 12

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(SUKUK)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:26

Sample (adjusted): 2011 2022

Included observations: 12 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
SUKUK(-1)	-1.063063	0.337389	-3.150854	0.0117
C	1187.985	5834.182	0.203625	0.8432
@TREND("2010")	1073.447	839.5298	1.278629	0.2330

R-squared	0.525955	Mean dependent var	1337.958
Adjusted R-squared	0.420612	S.D. dependent var	12431.95
S.E. of regression	9462.894	Akaike info criterion	21.36046
Sum squared resid	8.06E+08	Schwarz criterion	21.48169
Log likelihood	-125.1628	Hannan-Quinn criter.	21.31558
F-statistic	4.992771	Durbin-Watson stat	1.977413
Prob(F-statistic)	0.034769		

## Annexes

---

Null Hypothesis: SUKUK has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=2)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-2.802165	0.0869
Test critical values:		
1% level	-4.121990	
5% level	-3.144920	
10% level	-2.713751	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations  
and may not be accurate for a sample size of 12

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(SUKUK)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:29

Sample (adjusted): 2011 2022

Included observations: 12 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
SUKUK(-1)	-0.918989	0.327957	-2.802165	0.0187
C	7240.091	3517.437	2.058343	0.0666
R-squared	0.439843	Mean dependent var		1337.958
Adjusted R-squared	0.383827	S.D. dependent var		12431.95
S.E. of regression	9758.667	Akaike info criterion		21.36071
Sum squared resid	9.52E+08	Schwarz criterion		21.44153
Log likelihood	-126.1643	Hannan-Quinn criter.		21.33079
F-statistic	7.852127	Durbin-Watson stat		1.963278
Prob(F-statistic)	0.018725			

## Annexes

---

Null Hypothesis: SUKUK has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=2)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.722695	0.0803
Test critical values:		
1% level	-2.771926	
5% level	-1.974028	
10% level	-1.602922	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations  
and may not be accurate for a sample size of 12

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(SUKUK)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:32

Sample (adjusted): 2011 2022

Included observations: 12 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
SUKUK(-1)	-0.514764	0.298813	-1.722695	0.1129
R-squared	0.202517	Mean dependent var		1337.958
Adjusted R-squared	0.202517	S.D. dependent var		12431.95
S.E. of regression	11101.97	Akaike info criterion		21.54729
Sum squared resid	1.36E+09	Schwarz criterion		21.58770
Log likelihood	-128.2837	Hannan-Quinn criter.		21.53233
Durbin-Watson stat	2.174291			

## Annexes

Null Hypothesis: D(SUKUK) has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=2)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-5.448561	0.0001
Test critical values:		
1% level	-2.792154	
5% level	-1.977738	
10% level	-1.602074	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Warning: Probabilities and critical values calculated for 20 observations  
and may not be accurate for a sample size of 11

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(SUKUK,2)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:37

Sample (adjusted): 2012 2022

Included observations: 11 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(SUKUK(-1))	-1.503036	0.275859	-5.448561	0.0003

R-squared	0.747858	Mean dependent var	559.4091
Adjusted R-squared	0.747858	S.D. dependent var	22627.52
S.E. of regression	11362.13	Akaike info criterion	21.60047
Sum squared resid	1.29E+09	Schwarz criterion	21.63664
Log likelihood	-117.8026	Hannan-Quinn criter.	21.57767
Durbin-Watson stat	2.164619		

## Annexes

### Annexe 5 Test de stationnarité de l'indice de concentration IC

Null Hypothesis: IC has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.260544	0.8762
Test critical values:		
1% level	-4.339330	
5% level	-3.587527	
10% level	-3.229230	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(IC)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:43

Sample (adjusted): 1996 2022

Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IC(-1)	-0.138218	0.109650	-1.260544	0.2196
C	0.025654	0.021137	1.213687	0.2367
@TREND("1995")	0.000173	0.000328	0.526971	0.6031

R-squared	0.067261	Mean dependent var	0.001547
Adjusted R-squared	-0.010467	S.D. dependent var	0.013100
S.E. of regression	0.013168	Akaike info criterion	-5.717580
Sum squared resid	0.004162	Schwarz criterion	-5.573598
Log likelihood	80.18733	Hannan-Quinn criter.	-5.674767
F-statistic	0.865336	Durbin-Watson stat	1.620665
Prob(F-statistic)	0.433632		



## Annexes

Null Hypothesis: IC has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.223193	0.6493
Test critical values:		
1% level	-3.699871	
5% level	-2.976263	
10% level	-2.627420	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(IC)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:52

Sample (adjusted): 1996 2022

Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IC(-1)	-0.131190	0.107252	-1.223193	0.2327
C	0.026724	0.020734	1.288908	0.2092

R-squared	0.056469	Mean dependent var	0.001547
Adjusted R-squared	0.018727	S.D. dependent var	0.013100
S.E. of regression	0.012977	Akaike info criterion	-5.780150
Sum squared resid	0.004210	Schwarz criterion	-5.684162
Log likelihood	80.03202	Hannan-Quinn criter.	-5.751607
F-statistic	1.496202	Durbin-Watson stat	1.612508
Prob(F-statistic)	0.232662		

## Annexes

Null Hypothesis: IC has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	0.461834	0.8077
Test critical values:		
1% level	-2.653401	
5% level	-1.953858	
10% level	-1.609571	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(IC)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:55

Sample (adjusted): 1996 2022

Included observations: 27 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IC(-1)	0.006042	0.013082	0.461834	0.6480
R-squared	-0.006230	Mean dependent var		0.001547
Adjusted R-squared	-0.006230	S.D. dependent var		0.013100
S.E. of regression	0.013141	Akaike info criterion		-5.789887
Sum squared resid	0.004490	Schwarz criterion		-5.741893
Log likelihood	79.16348	Hannan-Quinn criter.		-5.775616
Durbin-Watson stat	1.728316			

## Annexes

Null Hypothesis: D(IC) has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=6)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.296094	0.0001
Test critical values:		
1% level	-2.656915	
5% level	-1.954414	
10% level	-1.609329	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(IC,2)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 02:58

Sample (adjusted): 1997 2022

Included observations: 26 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(IC(-1))	-0.858433	0.199817	-4.296094	0.0002
R-squared	0.424469	Mean dependent var		-0.000353
Adjusted R-squared	0.424469	S.D. dependent var		0.017561
S.E. of regression	0.013323	Akaike info criterion		-5.761014
Sum squared resid	0.004437	Schwarz criterion		-5.712626
Log likelihood	75.89319	Han:nan-Quinn criter.		-5.747080
Durbin-Watson stat	1.965843			

## Annexes

### Annexe 6: Test de stationnarité pour la variable CISP

Null Hypothesis: CISP has a unit root

Exogenous: Constant, Linear Trend

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.047246	0.9156
Test critical values:		
1% level	-4.440739	
5% level	-3.632896	
10% level	-3.254671	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CISP)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 01:28

Sample (adjusted): 1996 2017

Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.128998	0.123178	-1.047246	0.3081
C	13.93964	17.00065	0.819948	0.4224
@TREND("1995")	0.064546	0.294485	0.219184	0.8288

R-squared	0.096646	Mean dependent var	-0.824019
Adjusted R-squared	0.001556	S.D. dependent var	7.280065
S.E. of regression	7.274400	Akaike info criterion	6.932724
Sum squared resid	1005.421	Schwarz criterion	7.081502
Log likelihood	-73.25996	Hannan-Quinn criter.	6.967771
F-statistic	1.016360	Durbin-Watson stat	1.453563
Prob(F-statistic)	0.380761		

## Annexes

Null Hypothesis: CISP has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-1.443560	0.5424
Test critical values:		
1% level	-3.769597	
5% level	-3.004861	
10% level	-2.642242	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CISP)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 01:35

Sample (adjusted): 1996 2017

Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.144052	0.099789	-1.443560	0.1643
C	16.49148	12.09011	1.364047	0.1877

R-squared	0.094362	Mean dependent var	-0.824019
Adjusted R-squared	0.049080	S.D. dependent var	7.280065
S.E. of regression	7.099167	Akaike info criterion	6.844340
Sum squared resid	1007.963	Schwarz criterion	6.943526
Log likelihood	-73.28774	Hannan-Quinn criter.	6.867705
F-statistic	2.083867	Durbin-Watson stat	1.423088
Prob(F-statistic)	0.164345		

## Annexes

Null Hypothesis: CISP has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-0.706531	0.3991
Test critical values:		
1% level	-2.674290	
5% level	-1.957204	
10% level	-1.608175	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CISP)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 01:38

Sample (adjusted): 1996 2017

Included observations: 22 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP(-1)	-0.009005	0.012746	-0.706531	0.4876

R-squared	0.010109	Mean dependent var		-0.824019
Adjusted R-squared	0.010109	S.D. dependent var		7.280065
S.E. of regression	7.243176	Akaike info criterion		6.842386
Sum squared resid	1101.735	Schwarz criterion		6.891978
Log likelihood	-74.26624	Hannan-Quinn criter.		6.854068
Durbin-Watson stat	1.520757			

## Annexes

---

Null Hypothesis: D(CISP) has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=4)

	t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic	-4.519768	0.0001
Test critical values:		
1% level	-2.679735	
5% level	-1.958088	
10% level	-1.607830	

\*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Test Equation

Dependent Variable: D(CISP,2)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 01:42

Sample (adjusted): 1997 2017

Included observations: 21 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(CISP(-1))	-0.874666	0.193520	-4.519768	0.0002
R-squared	0.502786	Mean dependent var		-0.638031
Adjusted R-squared	0.502786	S.D. dependent var		9.177277
S.E. of regression	6.471208	Akaike info criterion		6.619050
Sum squared resid	837.5305	Schwarz criterion		6.668790
Log likelihood	-68.50003	Hannan-Quinn criter.		6.629845
Durbin-Watson stat	1.801551			

## Annexes

### Annexe 7: Résultats d'estimation du modèle ARDL(4,3)

Dependent Variable: IC

Method: ARDL

Date: 12/12/16 Time: 03:38

Sample (adjusted): 1999 2017

Included observations: 19 after adjustments

Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (4 lags, automatic): CISP

Fixed regressors: C

Number of models evaluated: 20

Selected Model: ARDL(4, 3)

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
IC(-1)	-0.102275	0.212273	-0.481810	0.6403
IC(-2)	-0.298293	0.203839	-1.463372	0.1741
IC(-3)	0.423258	0.169033	2.503988	0.0312
IC(-4)	0.426736	0.205997	2.071565	0.0651
CISP	0.000186	0.000483	0.386181	0.7075
CISP(-1)	0.000632	0.000409	1.546127	0.1531
CISP(-2)	-7.65E-05	0.000447	-0.171136	0.8675
CISP(-3)	0.000933	0.000372	2.505592	0.0311
C	-0.096001	0.062310	-1.540702	0.1544
R-squared	0.943995	Mean dependent var		0.185107
Adjusted R-squared	0.899191	S.D. dependent var		0.020185
S.E. of regression	0.006409	Akaike info criterion		-6.956788
Sum squared resid	0.000411	Schwarz criterion		-6.509422
Log likelihood	75.08949	Hannan-Quinn criter.		-6.881076
F-statistic	21.06948	Durbin-Watson stat		2.081666
Prob(F-statistic)	0.000027			

\*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.



### Annexe 8: Test de Co-intégration Bounds Test

ARDL Bounds Test

Date: 12/12/16 Time: 09:33

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Null Hypothesis: No long-run relationships exist

Test Statistic	Value	k
F-statistic	23.76476	1

Critical Value Bounds

Significance	I0 Bound	I1 Bound
10%	4.04	4.78
5%	4.94	5.73
2.5%	5.77	6.68
1%	6.84	7.84

Test Equation:

Dependent Variable: D(IC)

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 09:33

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(IC(-1))	-0.551701	0.238208	-2.316045	0.0431
D(IC(-2))	-0.849994	0.218458	-3.890881	0.0030
D(IC(-3))	-0.426736	0.205997	-2.071565	0.0651
D(CISP)	0.000186	0.000483	0.386181	0.7075
D(CISP(-1))	-0.000857	0.000365	-2.345345	0.0410
D(CISP(-2))	-0.000933	0.000372	-2.505592	0.0311
C	-0.096001	0.062310	-1.540702	0.1544
CISP(-1)	0.001676	0.000372	4.507693	0.0011
IC(-1)	-0.550574	0.175220	-3.142194	0.0105
R-squared	0.870002	Mean dependent var		-0.000310
Adjusted R-squared	0.766004	S.D. dependent var		0.013249
S.E. of regression	0.006409	Akaike info criterion		-6.956788
Sum squared resid	0.000411	Schwarz criterion		-6.509422
Log likelihood	75.08949	Hannan-Quinn criter.		-6.881076
F-statistic	8.365558	Durbin-Watson stat		2.081666
Prob(F-statistic)	0.001476			

## Annexes

### Annexe 9: Estimation de la relation à long terme

ARDL Cointegrating And Long Run Form

Dependent Variable: IC

Selected Model: ARDL(4, 3)

Date: 06/01/24 Time: 13:38

Sample: 1995 2022

Included observations: 19

#### Cointegrating Form

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(IC(-1))	-0.551701	0.238208	-2.316045	0.0431
D(IC(-2))	-0.849994	0.218458	-3.890881	0.0030
D(IC(-3))	-0.426736	0.205997	-2.071565	0.0651
D(CISP)	0.000186	0.000483	0.386181	0.7075
D(CISP(-1))	0.000077	0.000447	0.171136	0.8675
D(CISP(-2))	-0.000933	0.000372	-2.505592	0.0311
CointEq(-1)	-0.550574	0.175220	-3.142194	0.0105

$$\text{Cointeq} = \text{IC} - (0.0030 \cdot \text{CISP} - 0.1744)$$

#### Long Run Coefficients

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
CISP	0.003043	0.001373	2.216680	0.0510
C	-0.174365	0.159692	-1.091879	0.3005

## Annexes

### Annexe 10: Test d'auto-corrélation des résidus d'ordre 1

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.135153	Prob. F(1,9)	0.7216
Obs*R-squared	0.281102	Prob. Chi-Square(1)	0.5960

Test Equation:

Dependent Variable: RESID

Method: ARDL

Date: 12/12/16 Time: 09:37

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Presample missing value lagged residuals set to zero.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IC(-1)	0.046607	0.255731	0.182252	0.8594
IC(-2)	-0.011413	0.215518	-0.052955	0.9589
IC(-3)	-0.000358	0.176857	-0.002027	0.9984
IC(-4)	-0.012577	0.218226	-0.057632	0.9553
CISP	4.14E-06	0.000505	0.008187	0.9936
CISP(-1)	2.21E-05	0.000432	0.051229	0.9603
CISP(-2)	-2.29E-05	0.000472	-0.048439	0.9624
CISP(-3)	-3.15E-05	0.000399	-0.078876	0.9389
C	-0.000740	0.065224	-0.011343	0.9912
RESID(-1)	-0.149975	0.407948	-0.367632	0.7216

R-squared	0.014795	Mean dependent var	3.94E-17
Adjusted R-squared	-0.970410	S.D. dependent var	0.004777
S.E. of regression	0.006705	Akaike info criterion	-6.866430
Sum squared resid	0.000405	Schwarz criterion	-6.369357
Log likelihood	75.23109	Hannan-Quinn criter.	-6.782306
F-statistic	0.015017	Durbin-Watson stat	1.913747
Prob(F-statistic)	1.000000		

## Annexes

### Annexe 11: Test d'auto-corrélation des résidus d'ordre 2

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

F-statistic	0.060356	Prob. F(2,8)	0.9419
Obs*R-squared	0.282428	Prob. Chi-Square(2)	0.8683

Test Equation:

Dependent Variable: RESID

Method: ARDL

Date: 12/12/16 Time: 09:39

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Presample missing value lagged residuals set to zero.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
IC(-1)	0.045431	0.275700	0.164784	0.8732
IC(-2)	-0.008683	0.255741	-0.033952	0.9737
IC(-3)	-0.001847	0.197722	-0.009339	0.9928
IC(-4)	-0.012395	0.231581	-0.053525	0.9586
CISP	2.58E-06	0.000540	0.004782	0.9963
CISP(-1)	2.37E-05	0.000463	0.051180	0.9604
CISP(-2)	-2.12E-05	0.000505	-0.041935	0.9676
CISP(-3)	-3.34E-05	0.000431	-0.077487	0.9401
C	-0.000758	0.069182	-0.010958	0.9915
RESID(-1)	-0.149193	0.433923	-0.343823	0.7398
RESID(-2)	-0.010492	0.440784	-0.023803	0.9816

R-squared	0.014865	Mean dependent var	3.94E-17
Adjusted R-squared	-1.216555	S.D. dependent var	0.004777
S.E. of regression	0.007112	Akaike info criterion	-6.761238
Sum squared resid	0.000405	Schwarz criterion	-6.214457
Log likelihood	75.23176	Hannan-Quinn criter.	-6.668701
F-statistic	0.012071	Durbin-Watson stat	1.919474
Prob(F-statistic)	1.000000		

## Annexes

### Annexe 12: Test d'Hétéroscédasticité des résidus

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	0.856777	Prob. F(8,10)	0.5785
Obs*R-squared	7.726855	Prob. Chi-Square(8)	0.4606
Scaled explained SS	1.314907	Prob. Chi-Square(8)	0.9954

Test Equation:

Dependent Variable: RESID^2

Method: Least Squares

Date: 12/12/16 Time: 09:43

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	4.79E-05	0.000247	0.193842	0.8502
IC(-1)	-0.000928	0.000843	-1.101493	0.2965
IC(-2)	0.000338	0.000809	0.417501	0.6851
IC(-3)	-0.000363	0.000671	-0.540598	0.6006
IC(-4)	0.000406	0.000818	0.496133	0.6305
CISP	2.30E-06	1.92E-06	1.201127	0.2574
CISP(-1)	-3.30E-06	1.62E-06	-2.032638	0.0695
CISP(-2)	2.06E-07	1.78E-06	0.115964	0.9100
CISP(-3)	1.42E-06	1.48E-06	0.957209	0.3610

R-squared	0.406677	Mean dependent var	2.16E-05
Adjusted R-squared	-0.067982	S.D. dependent var	2.46E-05
S.E. of regression	2.54E-05	Akaike info criterion	-18.01492
Sum squared resid	6.47E-09	Schwarz criterion	-17.56755
Log likelihood	180.1417	Hannan-Quinn criter.	-17.93921
F-statistic	0.856777	Durbin-Watson stat	2.027032
Prob(F-statistic)	0.578541		

## Annexes

### Annexe 13: Test de stabilité des résidus

Ramsey RESET Test

Equation: UNTITLED

Specification: IC IC(-1) IC(-2) IC(-3) IC(-4) CISP CISP(-1) CISP(-2) CISP(-3) C

Omitted Variables: Squares of fitted values

	Value	df	Probability
t-statistic	0.109225	9	0.9154
F-statistic	0.011930	(1, 9)	0.9154

F-test summary:

	Sum of Sq.	df	Mean Squares
Test SSR	5.44E-07	1	5.44E-07
Restricted SSR	0.000411	10	4.11E-05
Unrestricted SSR	0.000410	9	4.56E-05

Unrestricted Test Equation:

Dependent Variable: IC

Method: ARDL

Date: 12/12/16 Time: 09:48

Sample: 1999 2017

Included observations: 19

Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (4 lags, automatic):

Fixed regressors: C

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
IC(-1)	-0.076268	0.326641	-0.233493	0.8206
IC(-2)	-0.227462	0.683110	-0.332980	0.7468
IC(-3)	0.331531	0.858468	0.386189	0.7083
IC(-4)	0.326182	0.945844	0.344858	0.7381
CISP	0.000135	0.000691	0.195981	0.8490
CISP(-1)	0.000499	0.001299	0.383790	0.7100
CISP(-2)	-6.35E-05	0.000486	-0.130636	0.8989
CISP(-3)	0.000721	0.001981	0.364046	0.7242
C	-0.053093	0.398289	-0.133302	0.8969
FITTED^2	0.580334	5.313203	0.109225	0.9154

R-squared	0.944069	Mean dependent var	0.185107
Adjusted R-squared	0.888139	S.D. dependent var	0.020185
S.E. of regression	0.006751	Akaike info criterion	-6.852850
Sum squared resid	0.000410	Schwarz criterion	-6.355776
Log likelihood	75.10207	Hannan-Quinn criter.	-6.768725
F-statistic	16.87925	Durbin-Watson stat	2.115307
Prob(F-statistic)	0.000130		

\*Note: p-values and any subsequent tests do not account for model selection.

## Annexes

### Annexe 14: Estimation de la régression multiple

Dependent Variable: LIC

Method: Least Squares

Date: 06/01/24 Time: 23:14

Sample: 2006 2023

Included observations: 18

---

---

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
LSUKUK	-0.186304	0.011588	-16.07723	0.0000

---

---

R-squared	-7.841463	Mean dependent var	-1.666180
Adjusted R-squared	-7.841463	S.D. dependent var	0.143739
S.E. of regression	0.427402	Akaike info criterion	1.191767
Sum squared resid	3.105426	Schwarz criterion	1.241232
Log likelihood	-9.725906	Hannan-Quinn criter.	1.198588
Durbin-Watson stat	0.698780		

## Liste des tableaux

<b>Désignation et numérotation</b>	<b>Titres</b>	<b>N° page</b>
Tableau 01	Indicateurs du secteur financier, 2016,2021	37
Tableau 02	Système bancaire islamique, 2018-2021	40
Tableau 03	Secteur takaful, 2018-2021	47
Tableau 04	Commerce des services 2017-2021	62
Tableau 05	Les dix produits les plus exportés par la Malaisie	63
Tableau 06	Résultats du modèle 3 sur la variable CISP	75
Tableau 07	Résultats du modèle 2 sur la variable CISP	76
Tableau 08	Résultats du modèle 01 sur la variable CISP	77
Tableau 09	Résultats de la première différence sur la variable CISP	77
Tableau 10	Résultats des tests de stationnarité d'ADF pour les variables (IC, CISP, CB/PIB)	78
Tableau 11	Résultats d'estimation du modèle ARDL pour la variable CISP	79
Tableau 12	Résultats du test de Co-intégration de Pesaran et al (2001)	80
Tableau 13	Estimation de la relation à court terme et long terme	81
Tableau 14	Résultats du test d'auto-corrélation d'ordre 1 des résidus	83
Tableau 15	Résultats du test d'auto-corrélation d'ordre 2 des résidus	83
Tableau 16	Résultats du test d'hétéroscédasticité des résidus	84
Tableau 17	Résultats du test de stabilité des coefficients	84
Tableau 18	Résultats d'estimation du modèle ARDL pour la variable CB/PIB	85
Tableau 19	Résultats du test de Co-intégration	86
Tableau 20	Test de racine unitaire	88
Tableau 21	Résultats d'estimation de la régression multiple	89
Tableau 22	Résultats du test d'auto-corrélation	90



### Liste des figures

<b>Désignation et numérotation</b>	<b>Titres</b>	<b>N° page</b>
Figure 01	Evolution de l'indice de concentration en Malaisie	71
Figure 02	Evolution du crédit intérieur fournit au secteur privé (CISP) en Malaisie	72
Figure 03	Evolution de la capitalisation boursière par rapport au PIB en Malaisie	73
Figure 04	Détermination du nombre de retard du modèle ARDL	80
Figure 05	Résultats du test de normalité des résidus	83
Figure 06	Détermination du nombre de retard du modèle ARDL	85
Figure 07	Evolution des émissions de Sukuk en Malaisie	87
Figure 08	Résultats du test de normalité des résidus	89

### Liste des graphes

<b>Désignation et numérotation</b>	<b>Titres</b>	<b>N° page</b>
Graphe 01	Capitalisation boursière selon l'indice FTSE Malaysia et KLC, Janvier 2018-septembre 2022	45
Graphe 02	Composition des exportations des marchandises par principale section du SH, 2017 et 2021	57
Graphe 03	L'évolution des dix produits les plus exportés par la Malaisie	64
Graphe 04	Evolution des exportations de la Malaisie pendant la période de 2019-2023	65

## Liste des abréviations

- **PIB:** Produit intérieur brut
- **FMI:** Fonds monétaire international
- **TICR:** Taux d'Intérêt de Crédit à l'Exportation
- **OCDE :** Organisation de Coopération et de Développement Economique
- **SBLC:** Lettre de Crédit Stand-by
- **ASEAN:** Association des nations de l'Asie du Sud-est
- **PME:** Petites et moyennes entreprises
- **CBA:** Banque Centrale d'Asie
- **FSA:** Financial services Act (Loi sur les services financiers)
- **IFSA:** Islamic Financial Act (loi sur les services financiers islamiques)
- **AFC:** Asian Financial Crisis (Crise financière asiatique)
- **RPP:** Plateforme de paiement en temps réel
- **CGC:** Credit Guarantee Corporation Malaysia Berhad (Société de garantie de crédit de Malaisie Berhad)
- **BNM:** Banque Negara Malaisie
- **MCO:** Movement Control Order (Mouvement de Contrôle des déplacements)
- **IBA:** Islamic Banking Act (Loi sur les Banques Islamiques)
- **MYR:** Ringgit Malaisienne
- **CMSA:** Capital Markets and Services Act
- **SCA:** Securities Commission Act (loi sur la commission des valeurs mobilières)
- **KLCI:** Kuala Lumpur Composite Index (indice composite de Kuala Lumpur)
- **PIDM:** Perbadanan Insurans Deposit Malaysia (Agence d'assurance des dépôts de Malaisie)
- **FAO:** Food and Agriculture Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)
- **NPE:** Nouvelle Politique Economique
- **IDE:** Investissement Direct Etranger
- **MIDA:** Agence Malaisienne pour le Développement Industriel
- **IMD:** Institut international pour le Développement de la Gestion (International Institute for Management Development)
- **IDE:** Investissements Directs Etrangers
- **MDG:** Market Development Grant
- **SEF:** Fonds pour l'exportation des services
- **LMW:** Licensed Manufacturing Warehouse
- **ZFI:** Zone Franche Industrielle
- **MATRADE:** malaysian external development corporation (Société malaisienne de développement du commerce extérieur)
- **MCO :** moindre carré ordinaire

- **ARDL** : modèles autorégressif a retards échelonnés
- **AR** : modèles autorégressifs
- **DL** : modèle a retards échelonnés
- **ADF** : test de Dickey-Fuller augmenté
- **PP** : test de Phillips-Perron
- **AZ** : test d'ADF-Zivot
- **KPSS** : test de Kwiatkowski-Phillips-Schmidt-shin
- **AIC**: Critère d'information d'AKAIKE
- **CISP**: crédit intérieur au secteur privé
- **CB** : Capitalisation Boursière
- **IC** : Indice de concentration
- **IHH** : D'Herfindahl-Hirschman
- **CNUCED** : Conférence des Nation Unie sur le Commerce et le Développement
- **ONU** : Organisation des Nation Unies
- **OMC** : Organisation Mondiale du Commerce
- **AAOIFI** : Organisation de Comptabilité et d'Audit pour les Institution Financière Islamique
- **UE** : Union Européenne
- **SPV** : Special Purpose Vehicle (entité ad Hoc)
- **R et D**: recherche et developpement
- **FTSE** : Financial Times Stock
- **TIPS** : Takaful and Insurance Benefits Protection System (le système de protection des prestation d'assurance et de Takaful)
- **LIBFC** : Labuan International Business and Financial Centre (centre international de finance et de commerce de labun)
- **ABS** : Asset-Backed Sécurités (titre adossés à des actif)
- **VBI** : Value-Based Intermediation (intermédiation basée sur les valeurs)

## Résumé :

Cette étude examine le lien entre le développement financier et la diversification des exportations en Malaisie, en utilisant des données couvrant la période de 1995 à 2022 provenant de la banque mondiale et la CNUCED. Le modèle ARDL révèle que les crédits au secteur privé ont un effet positif et statistiquement significatif à court terme mais à long terme les résultats démontrent un effet négatif et non significatif. Aucune relation de Co-intégration n'est trouvée avec la capitalisation boursière. Pour la finance islamique, une analyse MCO sur les données de 2006 à 2023 montre que les sukuks favorisent la diversification des exportations.

**Mots clés:** Malaisie, développement financier, diversification des exportations.

## Abstract:

This study examines the link between financial development and export diversification in Malaysia, using data covering the period from 1995 to 2022 from the World Bank and UNCTAD. The ARDL model reveals that credits to the private sector have a positive and statistically significant effect in the short term, but in the long term, the results show a negative and insignificant effect. No cointegration relationship is found with market capitalization. For Islamic finance, an OLS analysis on data from 2006 to 2023 shows that sukuks promote export diversification.

**Keywords:** Malaysia, financial development, export diversification.

## ملخص:

تدرس هذه الدراسة العلاقة بين التنمية المالية وتنويع الصادرات في ماليزيا، باستخدام بيانات تغطي الفترة من 1995 إلى 2022 من البنك الدولي والأونكتاد. يكشف نموذج ARDL أن القروض المقدمة للقطاع الخاص لها تأثير إيجابي ودال إحصائياً على المدى القصير، ولكن على المدى الطويل، تُظهر النتائج تأثيراً سلبياً وغير دال. لم يتم العثور على علاقة تكامل مشترك مع الرسملة السوقية. بالنسبة للتمويل الإسلامي، تُظهر تحليل OLS على بيانات من 2006 إلى 2023 أن الصكوك تعزز تنويع الصادرات.

**الكلمات الرئيسية:** ماليزيا، التنمية المالية، تنويع الصادرات.